

La Terre

DE CHEZ NOUS

Vol. XVI — No 33

OTTAWA, LE 17 MAI 1944

ADMINISTRATION: 515, rue Viger, Montréal.

En Irlande



M. de VALERA, premier ministre d'Irlande, qui vient d'être battu par la coalition des partis minoritaires aux élections générales de la semaine dernière. Défait par un vote de 64 à 63, le chef du cabinet irlandais en appelle immédiatement au peuple.

L'importation des pommes de terre est suspendue

En rendant publique une nouvelle ordonnance qui entrera en vigueur le 25 mai prochain et qui fixe des prix de plafond pour les pommes de terre nouvelles du pays ou importées, la Commission des prix et du commerce a annoncé qu'aucune importation de pommes de terre ne sera permise tant qu'il y en aura suffisamment de la dernière récolte sur le marché.

L'ordonnance établit un prix (Suite à la page 16)

Ration de beurre diminuée en juin

On réduira temporairement la ration de beurre au Canada le mois prochain en retardant la date de validité d'un coupon du 1er au 8 juin. C'est ce qu'annonçait la semaine dernière la Commission des Prix et du Commerce. Cette réduction sera semblable à celle mise en vigueur au mois de mars dernier, alors qu'on demandait à tous les consommateurs de se priver d'une demi-livre de beurre.

Une réduction correspondante sera faite dans les cas des quantités accordées aux hôtels, aux restaurants et aux autres endroits où l'on sert à manger.

M. K.-H. Olive, administrateur des produits laitiers, a déclaré que la production de guerre était inférieure à celle de l'an dernier.

Il semble que le Canada ait atteint pour le moment du moins, le sommet de sa production laitière, mais que les demandes de produits laitiers augmentent sans cesse.

Dorénavant, deux coupons de beurre deviendront valables toutes les deux semaines au lieu d'un coupon toutes les semaines. Les coupons de beurre 62 et 63 deviendront valables le 18 mai, mais la livre de beurre achetée avec ces coupons-là devra durer pour trois semaines jusqu'au 8 juin alors que les coupons 64 et 65 deviendront valables.

Le projet de convention collective des institutrices

La Commission scolaire de Campbell adopte plusieurs résolutions à ce sujet. — Une association des commissions scolaires de comtés — Collaboration plus étroite des dirigeants. — Le point de vue des institutrices.

Après avoir étudié un certain projet de convention collective entre les institutrices et les commissions scolaires, la commission scolaire de Campbell, à l'unanimité de ses membres présents, a résolu ce qui suit:

1. — L'organisation d'une journée d'étude par comté pour toutes les commissions scolaires;

2. — la possibilité de fonder par comté une association volontaire et démocratique des commissions scolaires;

3. — la possibilité de trouver un compromis entre l'association des commissions scolaires et l'association des institutrices afin de traiter la question sur un pied d'égalité;

4. — la possibilité d'établir des relations entre le coût de la vie des différentes localités, qui n'est pas le même partout, et le salaire des institutrices qu'on tend à uniformiser, parce qu'une institutrice qui a fait la classe en ville n'est pas dans la même position que celle qui la fait dans un centre rural;

5. — la possibilité de concilier l'augmentation du salaire des ins-

titutrices et les octrois du Gouvernement; parce que si le Gouvernement distribue des primes pour les verrat et les taureaux afin d'améliorer les troupeaux, il n'en serait pas moins logique que l'on augmente les octrois à l'institutrice d'expérience, afin d'améliorer notre milieu culturel et alléger nos commissions scolaires, déjà surchargées, par une proportion plus libérale des octrois;

6. — nous considérons que le projet actuellement à l'étude aurait tendance à diminuer le niveau de l'enseignement. Les commissaires emploieraient de préférence une jeune institutrice, ne voyant pas la nécessité d'engager une de quelques années d'expérience;

7. — nous considérons également que si les commissaires ont en général bien répondu à l'appel du Gouvernement en relevant les salaires sur une base généralisée de \$125. à \$500., il n'en serait pas moins opportun de laisser nos commissaires juger suivant chaque localité, toute possibilité d'augmentation éventuelle de salaires (Suite à la page 16)

Une réunion de coopérateurs à Granby le 10 mai dernier

Demandes au sujet du camionnage.

En novembre dernier, à Magog, les représentants de dix-sept coopératives jetaient les bases de l'Union des Cantons de l'Est des coopératives affiliées à la Coopérative Fédérée de Québec. Les membres de cette Union se réunissent de nouveau en février dernier, à l'occasion du congrès annuel de cette société. Ils viennent de tenir toute une journée d'étude à Granby, le 10 mai dernier.

C'est un signe des temps. Nos cultivateurs veulent assurer à

leurs groupements coopératifs un succès toujours plus grand. En gens sérieux, ils tiennent donc à s'occuper de leurs affaires, ce qui est d'autant plus facile qu'ils ont vraiment des chefs à la hauteur de la situation, en l'occurrence, M. Omer Deslauriers, de Granby, leur président, et M. Jean Martin, de Magog, leur secrétaire.

Il faut ajouter que la Coopérative Fédérée tient aussi à encourager pareil groupement; le secré-

(Suite à la page 14)

"Le sou de la fraternité française"

5ème liste de la 2ème souscription

Montant reçu au 24 avril 1944 \$417.52

28 avril, Clerval,	Abitibi	2.00
2 mai, Montmagny,	Montmagny	10.00
3 " St-Modeste,	Témiscouata	2.00
5 " St-Fortunat,	Wolfe	10.65
6 " St-Sylvestre,	Nicolet	5.00
9 " St-Marc,	Verchères	3.17
" St-Samuel,	Nicolet	2.00
10 " St-Narcisse,	Lotbinière	5.50
11 " Bromptonville,	Richmond	5.00
" Plessisville,	Mégantic	10.00
" Montebello,	Papineau	5.00
13 " N.-D. du Sacré-Coeur,	Rimouski	2.00
" St-Cyrille de Wendover,	Drummond	5.00
15 " Sutton,	Brôme	2.75
" St-Blandine,	Rimouski	2.50

PERSONNELLES:

11 mai, M. J.-P. Olivier Lafrance,	Smooth Rock Falls, Ont.	1.35
13 " M. D. D'Auteuil, ptre curé,	Sacré-Coeur, Rimouski	1.00
" Le Cercle des Fermières,	St-Cyrille de Wendover, Drummond	1.00

Montant reçu en date du 15 mai 1944 \$493.44

Le pèlerinage à Saint-Isidore de Laprairie, aura lieu le 21 mai

Sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Forget, évêque du diocèse. — Messe pontificale et ordination d'un fils de cultivateur, membre de l'U.C.C. — Séance d'étude en équipe sur l'association professionnelle et la coopération. — Allocation de M. Marion, président général de l'U.C.C. Programme.

L'Union diocésaine de l'U.C.C. de Saint-Jean de Québec organise cette année un grand pèlerinage au sanctuaire de Saint-Isidore de Laprairie, le premier en l'honneur du très puissant patron et protecteur de la classe agricole. C'est pour répondre à un vœu adopté lors du congrès diocésain de Saint-Jean que les cultivateurs de ce diocèse ont voulu faire de la fête de saint Isidore la fête des cultivateurs.

Cette fête sera rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, qui chantera une messe pontificale et ordonnera le fils d'un membre de l'U.C.C. de Saint-Isidore, M. l'abbé Surprenant.

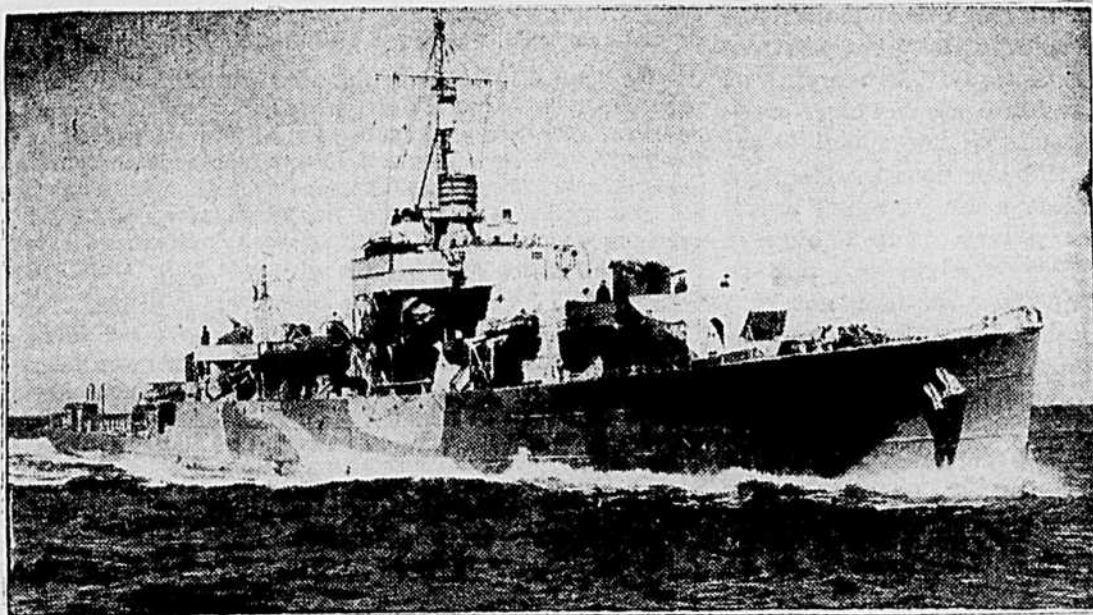
Son Excellence prononcera une allocution au cours de la cérémonie religieuse qui se déroulera à l'église paroissiale de Saint-Isidore. Dans l'après-midi, il y aura séance d'étude en équipe sur l'association professionnelle et la coopération. M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., prononcera une allocution.

La "Terre de Chez Nous" apporte cette semaine de nombreux témoignages des faveurs dont saint Isidore daigne gratifier ses protégés les cultivateurs. C'est pourquoi, en ce temps de désordre général causé par la guerre, les cultivateurs de Saint-Jean organisent ce grand pèlerinage, le premier du genre, pour implorer le saint Patron des cultivateurs. Tous les cultivateurs, membres de l'U.C.C. ou non, sont invités à venir en grand nombre au sanctuaire de Saint-Isidore de Laprairie le 21 mai prochain.

Pour mieux comprendre la raison d'être et l'importance de ce pèlerinage, nous ne saurions mieux faire que de reproduire un extrait de la lettre pastorale que Son Exc. Mgr Forget écrivait l'automne dernier après la proclamation solennelle de saint Isidore comme patron principal de l'U.C.C. et de tous les cultivateurs.

"Un patron officiel est donné à nos cultivateurs, écrivait Son Excellence. A nos cultivateurs d'honorer leur patron, de lui marquer confiance et de l'implorer dans leurs besoins. Je souhaite bien que dès le printemps prochain, les officiers de l'U.C.C. organisent pour le 15 mai, jour de la fête de saint Isidore, un grand pèlerinage au sanctuaire qui lui est déjà consacré en notre diocèse, à Saint-Isidore-de-Laprairie. Ce pèlerinage devrait se renouveler tous les printemps. Nos cultivateurs y pourraient mieux apprendre les vertus qui peuvent sanc-

(Suite à la page 17)



L'hon. Angus Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, annonce que la frégate canadienne "Valleyfield" a été coulée dans l'Atlantique septentrionale, alors qu'elle escortait un convoi. C'est la première frégate de la flotte du Dominion perdue dans cette guerre. Le navire a été photographié peu après son lancement dans l'un de nos chantiers maritimes. Une grande partie des membres de l'équipage, dont le commandant et plusieurs Canadiens français manquent à l'appel.



La Terre
DE CHEZ NOUS

Hebdomadaire Agricole
Fondé en 1929

Journal hebdomadaire organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopération Fédérée et des Cercles de Fermières.
GERARD FILION, L.S.C., directeur.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs qui payent une cotisation annuelle de \$3.00 reçoivent le journal. Les personnes qui pour différentes raisons ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:

\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.

Publicité: Le tarif de la publicité est de 25 cents la ligne agate ou \$3.50 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à:

La "TERRE DE CHEZ NOUS"
515, ave. Viger, Montréal — Tél. LANCaster 6273
Imprimé au "Syndicat d'Oeuvres Sociales Limité" Ottawa

Pas de conscription des bidons de lait et de crème

Tout le monde admet la nécessité de certaines restrictions de guerre. La rareté de l'essence, des pneus et du matériel roulant justifient en particulier le contrôle que la Commission des prix exerce sur le camionnage. Mais encore faut-il que ces restrictions ne se fassent pas au détriment de l'intérêt général du pays et, dans le cas qui nous occupe, de la classe agricole.

Le Service sélectif national régleme depuis une couple d'années l'emploi de la main-d'oeuvre, mais il a toujours laissé à l'ouvrier, sauf de rares exceptions, la liberté de disposer de son travail et du fruit de son travail. Bien plus, le gouvernement fédéral n'a pas interdit complètement les grèves, même s'il les a soumises à une réglementation sévère. S'il en eût agi autrement, il eût donné prise aux critiques de ceux qui prétendent que pour défendre la démocratie contre la dictature, nos gouvernants imitent les dictateurs et tuent la liberté. Pour se battre pour la liberté, il faut commencer par en jouir ou du moins avoir l'illusion d'en jouir.

Sous prétexte d'économiser l'essence, les pneus et les camions, la Commission des prix, par le truchement de son Directeur provincial du camionnage, M. J.-K. Smith, a enlevé à toutes fins pratiques aux cultivateurs du Québec la liberté de disposer à leur gré du lait de leurs vaches. C'est en effet M. Smith qui exerce une autorité absolue et sans appel sur le camionnage du lait et de la crème aux fabriques de produits laitiers. C'est lui qui dit à tel camionneur de passer dans tel rang et de porter les bidons à telle fabrique, à tel autre camionneur de passer dans tel autre rang et d'aller porter les bidons à telle autre fabrique. C'est la conscription pure et simple des bidons de lait. La volonté, les goûts, les raisons, les préférences des cultivateurs ne comptent pour rien. Il peut se trouver dans tel rang une majorité appréciable de cultivateurs qui veulent faire affaire avec telle fabrique de préférence à telle autre, mais cela ne compte pour rien. M. Smith décide et c'est final. Il y a même davantage.

Il arrive que dans un rang déterminé, il y ait deux camionneurs autorisés à faire le ramassage des bidons pour deux fabriques concurrentes. L'on serait porté à croire que dans tel cas les cultivateurs aient au moins la liberté de faire leur choix; mais non. Ceux qui en 1943 allaient à telle fabrique doivent y retourner en 1944; ceux qui allaient à l'autre en 1943 doivent continuer d'y aller en 1944. Depuis l'année dernière il a pu se produire certaines choses qui fassent que tel cultivateur ait des raisons valables d'abandonner une fabrique pour une autre. Par exemple, certains préfèrent cette année aller à la fromagerie plutôt qu'à la beurrierie ou inversement. D'autres sont devenus au cours de l'hiver sociétaires de leur coopérative paroissiale ou régionale; ils ont ainsi acquis le droit de faire transformer dans leur fabrique leur propre produit. Enfin, la valeur des fabriques et des fabricants est variable. Il peut y avoir d'une fabrique à l'autre une différence appréciable de rendement, due au volume de fabrication, à la compétence du fabricant et à plusieurs autres causes. Mais cela ne vaut pas auprès de M. Smith; il décide et c'est définitif. Nous avons dans nos dossiers une multitude de faits qui illustrent tous ces cas et qui établissent clairement que la réglementation du camionnage, comme elle se pratique actuellement dans la province, se fait à l'encontre de l'intérêt général de la classe agricole, nuit à la production laitière et occasionne souvent un gaspillage d'essence, de pneus et de camions. Si nous sommes forcés d'en venir là, nous les exposerons en détail pour que le public puisse juger par lui-même jusqu'où peut aller la bêtise humaine quand elle est revêtue de l'autorité.

Il est temps que la Commission des prix se rende compte qu'il n'est pas dans son intérêt ni dans celle du pays d'émet-

tre des ordonnances qui ne sont pas respectées parce qu'elles ne sont pas respectables, encore moins d'en confier l'administration et la surveillance à des personnes incompetentes. Il lui faut, pour accomplir sa tâche, le respect et la bonne volonté du public; si celui-ci se tourne contre elle, c'en est fini et le contrôle de la vie économique va lui échapper. C'est un peu ce qui se passe actuellement dans le domaine particulier du camionnage du lait et de la crème. Nous pourrions nommer de mémoire au moins une dizaine de centre où les décrets de M. Smith ne sont pas respectés parce qu'ils vont à l'encontre des intérêts et de la volonté nettement exprimée des cultivateurs, sans pour cela aider de quelque façon à la poursuite efficace de la guerre. Il est donc grand temps que la Commission des prix y voie, si elle veut éviter l'anarchie.

Les cultivateurs ne sont pas les êtres intraitables que certains imaginent. Ils sont même très conciliants, nous serions tentés d'écrire trop conciliants, mais encore faut-il savoir les comprendre, savoir leur parler et surtout être capable de leur parler. Ce qui n'est pas le cas d'un matamore unilingue. Il est possible de régler le camionnage dans la province de Québec de manière à faire des économies d'essence, de pneus et de matériel roulant, et en même temps satisfaire les exigences raisonnables des cultivateurs. Il suffirait qu'on y mit un peu de doigté et une meilleure compréhension des problèmes agricoles.

Mais si la Commission persiste à vouloir conscrire les bidons de lait et de crème, elle ratra son coup lamentablement.

Gérard FILION

La fête de Saint Isidore

Extrait d'une lettre récente de S. E. Mgr A. Forget, au clergé de son diocèse.

Profitant de l'indult concédé par Rome, l'an dernier, et que nous vous avons déjà communiqué (Circ. III, No 26, pp. 412-414), nous célébrerons avec grand éclat, dans toutes les églises paroissiales du diocèse, le dimanche, 21 mai, la fête de saint Isidore, le laboureur, proclamé le patron principal des cultivateurs des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. Cette célébration pourra aussi se faire le jour même de la fête du saint, soit le lundi, 15 mai, si M. le curé croit pouvoir quand même donner à cette fête un éclat particulier et y assurer une assistance convenable.

De toutes manières, il sera bon de faire comprendre aux fidèles que la terre est la grande nourricière de l'humanité, et la vraie productrice de richesse; que tous les hommes, intellectuels ou manœuvres, ouvriers, industriels ou agriculteurs, sont intéressés à la fécondité de la terre et doivent respect et coopération à l'homme des champs. On rappellera de plus que la terre ne peut être féconde que si elle est bénie de Dieu. "Ergo plantavi, Appolo rigavit; sed Deus incrementum dedit. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat Deus." (I. Cor. III. 6-7). Si l'on veut que la terre soit bénie de Dieu, il faut la travailler, l'ensemencer, sous le regard de Dieu, avec un esprit juste et droit, une volonté soumise aux lois divines, un cœur aimant Dieu et des mains pures. Sans quoi, les récoltes manqueront, la rosée du ciel et la chaleur du soleil leur faisant défaut, ou les pluies hâtives de l'automne les faisant pourrir sur les champs.

Ces vertus qui méritent les bénédictions du ciel, nos agriculteurs les apprendront à la lecture et à l'imitation de la vie de leur saint patron, Isidore le laboureur. Il faudra leur faire connaître cette vie par une bonne prédication ou au moins quelques prônes substantiels, les dimanches qui précéderont la fête du saint.

L'Union des Cultivateurs Catholiques (U.C.C.), section diocésaine, a pris l'initiative d'organiser un grand pèlerinage à l'église paroissiale de Saint-Isidore, le 21 mai. Le programme de cette journée de piété et d'études sera publié sous peu dans le RICHELIEU. Il convient de féliciter les officiers de notre U.C.C. de leur louable et surnaturelle initiative. D'ailleurs, il faudra les aider de façon pratique à assurer le succès de ce pèlerinage, qui devra s'établir en tradition.

Ce jour-là, j'aurai le bonheur au sacerdoce, en l'église paroissiale de Saint-Isidore, le fils d'un cultivateur de cette paroisse. Ce sera donc plus que la fête du patron des cultivateurs. Ce sera la glorification même de la terre et des agriculteurs. Il apparaît ainsi visiblement à tous que la terre est une vigilante gardienne des âmes et qu'elle favorise la pratique de ces vertus qui préparent, préservent et élèvent l'idéal du jeune séminariste, et portent le lévite jusqu'au sacerdoce du Christ.

Vous ferez bien de développer ces pensées à votre prône du 21 mai, pour le bénéfice de ceux-là qui ne pourraient se rendre à Saint-Isidore. Vos paroles tomberont en leurs cœurs comme une rosée de consolation et peut-être d'espoir qu'un jour le Bon Dieu les fera, eux aussi, père et mères d'un prêtre.

La terre a été extrêmement généreuse pour l'Eglise dans le passé. C'est d'elle que nous sommes venues tant et tant de vocations sacerdotales. Ne perdons nulle occasion d'y jeter la semence à pleines mains. La moisson qui en montera pour le salut des âmes sera toujours un gain de force et de beauté pour cette autre moisson qui nourrit les corps. C'est dans cet esprit qu'il faut toujours lancer vers Dieu la supplication de nos Litanies des Saints.

/ Ut fructus terrae dare et conservare digneris, te rogamus audi nos.



Il n'y a pas de pneus et de gasoline pour les camions qui transportent du lait, mais il y en a encore pour certains voyages d'agrément. Faudra-t-il que les cultivateurs organisent des pique-niques pour obtenir la permission de transporter leurs produits en camions?

Entre la conscription des bidons de lait et de crème et la conscription des fils de cultivateurs, il n'y a aucune différence: toutes deux compliquent le problème de la main-d'oeuvre agricole.

Pas assez de bras pour cultiver, pas assez de machines aratoires et, cependant, une grande campagne de production intensive s'est ouverte dernièrement dans la province de Québec. A qui s'en prendra-t-on si la production allait baisser, comme c'est le cas actuellement pour le beurre dont on vient de diminuer la ration?

S'il fallait mesurer le chiffre de la production au zèle intensif des agents qui organisent la campagne, le résultat serait certes assuré. Mais, hélas! la terre ne produit que des ronces et des épines si on ne la retourne pas en tous sens. C'est très simple, il s'agit de ne pas avoir peur de se salir les mains.

Certain contrôleur se serait-il, par hasard, donné pour mission de contrôler le chiffre d'affaires des coopératives? S'il en était ainsi, ce serait une singulière façon de fêter le centenaire de la coopération.

Les pionniers de Rochdale étaient des unilingues, mais ils n'avaient certainement pas l'esprit aussi étroit. Autrement, il y a belle lurette que leur mouvement n'aurait pas tourné le cap de la centième année.

Le FAUCHEUR



Du numéro publié par la "Terre de Chez Nous" le 16 mai 1934, — il y a dix ans, — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Après avoir énumérée une longue liste de dividendes et salaires fabuleux payés aux directeurs de monopoles qui ont accaparé la transformation et le commerce de gros des produits agricoles, M. Albert Rioux écrit ce qui suit: "En temps de crise, de tels profits et de tels salaires sont simplement scandaleux. Les cultivateurs ne sont pas organisés pour faire face à ces formidables monopoles qui achètent leur lait, leur tabac, leur viande, leur oeufs, leurs grains et leurs autres produits". Comme quoi il était urgent de ce temps-là, comme il l'est aujourd'hui, que les cultivateurs s'organisent pour mettre à la raison ces exploiters.

Le bill 51, dit de l'Office des Renseignements commerciaux, qui vient d'être discuté à Ottawa donne à la Commission des marchés le pouvoir de faire des enquêtes et d'imposer des sanctions à ceux qui continueront d'exploiter les producteurs. En contrôlant la vente des produits des cultivateurs, ces derniers se libéreront de l'emprise des trusts et auront plus de chances de rester sur leurs fermes, écrit M. Albert Rioux en guise de commentaires.

Au cours d'une grande assemblée régionale tenue à Warwick, l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la Voirie, déclare que l'U.C.C. a raison de réclamer un prêt agricole par l'entremise des caisses populaires, mais il dit que de

(Suite à la page 15)

Par le trou DE la serrure

Jos. Santerre décrocha l'appareil téléphonique et demanda au central:

—197 s'il vous plaît... oui... 197!
Il s'accrota le coude contre le mur, prit quelques bouffées dans sa pipe croche et...



—Allo, le gérant de la coopérative...

—Oui.

—Chargé de vous des patates ces jours icitte?

—Non...

—Pourquoi ça?

—On a pas de wagons...

—Allez-vous en avoir prochainement?

—J'en sais pas...

—Oubliez pas de m'avertir quand vous chargerez...

—C'est correct, Jos, on te téléphoner...

Santerre accrocha le cornet acoustique, revint à sa chaise dans la cuisine, mais décida, quelques secondes plus tard, d'appeler son ami Téléphore du quatrième:

—Allo, Mme Dupré, c'est Jos Santerre qui parle; Téléphore est-y là?

—Non, il est sorti...

—Vous devez savoir ça, vous, Madame... Il vous rest-y bien des patates dans la cave...

—Huit cents poches!

—En avez-vous vendu beaucoup?

—Deux cents poches depuis les fêtes... Mme Beaulieu m'a dit hier que chez eux ils avaient encore 1500 minots de patates à vendre...

—C'est de même un peu partout; merci Madame...

Jos venait à peine de fermer le téléphone qu'il entendit sonner à la porte. En ouvrant, il aperçut sur le seuil un jeune homme bien mis, nu tête, avec une petite moustache noire sous le nez et une serviette en cuir jaune sous le bras.

—C'est ici chez Monsieur Santerre?

—Oui, entrez...

Le visiteur s'installa dans un fauteuil et commença son discours:

—Les patates ne se vendent pas beaucoup ce printemps dans la région, n'est-ce pas?

—On a bien d'la misère à écouler ce produit-là...

—Il y a un moyen de détourner cet obstacle de la mévente et sauver la situation qui, à mon avis, est très critique; on vient de découvrir l'utilité de la pomme de terre dans l'alimentation de certains animaux de la ferme. Vous savez que la patate contient 21.2% de matière sèche et que sa valeur nutritive est de 1.14.7.

—Pauvres en protéines, en vitamines A et B, mais riches en amidon et en sels potassiques, elles doivent être servies avec d'autres aliments contenant un assez fort pourcentage de protéine pour équilibrer la ration... Vous saisissez l'argumentation?

—Oui, mais avant de continuer je voudrais vous demander un renseignement.

—Certainement, Monsieur... allez-y.

—Êtes-vous un agronome?

Le jeune homme ne répondit pas; il sortit une carte de visite de sa poche de veston et, la tenant du bout de ses doigts, la présenta à Santerre. Jos, mit ses lunettes sur le bout du nez, rejeta la tête légèrement en arrière et lut: «Louis-C.D. de Merschesvelt, représentant régional de la Commission des Prix».

Jean BLANCHET

L'échange des coupons "F"

Le Service du rationnement attire l'attention du public sur le fait que les coupons "F" de sucre pour conserves peuvent être échangés sur la base d'un coupon "F" contre un coupon de conserves mais seulement à compter de leur date de validité. Les cinq premiers coupons "F" deviennent valides le 25 mai et les cinq autres, le 6 juillet.

Les allocations familiales et la classe agricole

par le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C.

Dans un article précédent nous avons demandé aux membres de l'U.C.C. de consacrer deux soirées d'équipes pendant le mois de mai pour étudier les problèmes des allocations familiales relatifs à la classe agricole. Voici encore quelques idées qui pourraient jeter un peu de lumière sur cette question.

1—La loi naturelle impose aux parents l'obligation d'élever leurs enfants: c'est un droit et un devoir. Ils doivent donc non seulement leur donner l'éducation intellectuelle et morale, mais ils sont tenus de leur procurer les moyens nécessaires à la conservation et au développement de leur vie physique et de leur santé: nourriture, habillement, logement hygiénique, soins médicaux, etc.

L'Etat — dont la fonction est d'aider l'initiative privée et de suppléer à l'incapacité des familles — peut, dans des cas particuliers, prendre à sa charge l'entretien complet des enfants lorsque l'initiative privée se révèle impuissante. Il peut même procéder à des mesures d'ordre général lorsque les conditions économiques rendent quasi impossible à la majorité des citoyens la tâche d'élever une famille nombreuse.

Dans ce dernier cas, l'allocation ne doit pas couvrir et encore moins le coût d'entretien des enfants. Autrement, l'on finira par considérer que c'est le gouvernement qui a le devoir de pourvoir aux besoins de l'enfant. De plus, il y a danger qu'un grand nombre de chefs de famille perdent en grande partie l'initiative au travail et se contentent de mener une vie oisive comptant sur l'Etat pour les faire vivre, eux et leurs familles.

Tous les systèmes d'allocations familiales organisés jusqu'ici respectent ce principe de bon sens et de saine économie. Plusieurs de ces systèmes excluent du bénéfice des allocations le premier et parfois le second enfant et l'allocation accordée aux autres ne représente qu'une fraction du coût d'entretien annuel de l'enfant.

2—Si le gouvernement d'Ottawa établit un système d'allocations pour tout le Canada, il choisira un taux qui soit de nature à satisfaire la majorité des chefs de famille. Si l'on considère que les deux tiers de la population canadienne sont des citadins et que la majorité des parents n'ont que des familles restreintes, il est à présumer que le taux sera assez élevé. Lord Beveridge propose pour l'Angleterre une allocation annuelle d'environ \$90. Le docteur Marsh suggère pour le Canada un taux de huit ou neuf dollars par mois, soit \$96 ou \$108 par année.

Une allocation d'une centaine de dollars par année ne couvrirait pas le coût entier de l'entretien dans les villes. Elle pourvoirait à peine au coût de la nourriture. La compagnie d'assurance "Metropolitan Life" a fait récemment une enquête auprès de ses assurés du Canada et des Etats-Unis pour découvrir ce que dépense en nourriture un enfant, à partir de sa naissance jusqu'à l'âge de 18 ans. Les résultats des recherches révèlent que le coût total est de \$2,360.00, soit environ \$131.00 par année, ou douze sous et demi en moyenne par repas. Ce dernier chiffre ne semble pas exagéré, car les assurés de la "Metropolitan Life" se recrutent surtout chez les chefs de familles restreintes. Dans ces familles, le coût d'un repas par personne est nécessairement plus élevée que celui des familles nombreuses.

J'ai interrogé à ce sujet plusieurs mères de famille de Montréal. Les meilleures ménagères, celles qui savent acheter et qui ont l'art de ne rien laisser perdre, affirment qu'il est quasi impossible de baisser le coût au-dessous de 8 sous par personne, à moins de sous-alimenter les membres de la famille. Comme il faut servir à chaque personne 1095 repas par année, cela représente une dépense annuelle d'environ \$88.00. Si l'on ajoute les autres sources de dépenses: habillement, instruction,

soins médicaux, récréation, transports, etc., on peut conclure avec raison qu'une allocation de \$100 par année ne représente qu'une fraction du coût d'entretien d'un enfant dans les villes.

3—La même allocation de \$100 par année couvrirait plus que les dépenses annuelles d'un enfant chez la classe agricole. La preuve en est facile à faire. Une très grosse proportion des cultivateurs gagnent moins de \$500 par année en argent sonnante. Or, avec cette somme, les chefs de famille trouvent moyen de s'acquitter de leurs diverses taxes, de pourvoir aux achats nécessaires au roulement de leur ferme et de subvenir aux dépenses de la famille en y incluant le père et la mère. L'enfant, chez les cultivateurs, coûte donc actuellement beaucoup moins de cent dollars. On nous dira avec raison que la plus grande partie de ces familles de petits cultivateurs ne jouit pas d'un standard de vie convenable et qu'elle atteint à peine au niveau de simple subsistance. Voilà pourquoi il faudrait calculer ce que coûterait un enfant dans une famille de cultivateurs qui vit suivant le standard de vie convenable et fixe le taux de façon que l'allocation versée aux cultivateurs aide celui-ci dans la même proportion que les ouvriers des villes. Si, par exemple, on constate qu'une allocation de \$100 représente les deux tiers du coût d'entretien des enfants dans les villes et que celui d'un enfant des campagnes est de \$60 ou de \$75, l'on versera aux parents les deux tiers de cette somme, soit \$40 ou \$50. Le reste de l'allocation serait déposé à la Section d'établissement de la Caisse populaire au nom de l'enfant.

De cette façon, l'on évitera les inconvénients d'ordre moral et social que présentent les allocations pour la classe agricole, les cultivateurs seront aidés dans la même proportion que les ouvriers et les

(Suite à la page 14)



Salade chiffonnade

La situation des producteurs de pommes de terre dans le Bas St-Laurent (Témiscouata, Rimouski et Matane...) est loin d'être rose. 25% de la récolte de 1943 reste invendu. Tout l'hiver, on a réclamé des wagons-réfrigérateurs qui sont allés ailleurs et ceci n'est pas dit rien de pour la rime.

Dans l'avant-dernier numéro de la "Terre de Chez Nous", M. Filion a fait un exposé de cet état de choses lamentable. Nous aimerions avoir signé cet article, non pour sa valeur littéraire (1) mais pour sa valeur percutante, c'est-à-dire parce qu'il frappe au bon moment, au bon endroit et de la bonne manière. Tout y est: causes, effets et remèdes. Il n'y a pas lieu de revenir là-dessus. Nous voulons simplement noter qu'un avertisseur de la Section agricole des Finances de Guerre dans cette région du Bas, M. Philippe Bouchard, au cours de l'hiver dernier, s'est plaint de la même situation. Ses lettres seraient intéressantes à verser au dossier. M. Bouchard est l'une des figures dominantes du monde agricole des environs de Rimouski. La coopérative de Luceville, dont il est l'âme dirigeante, sans atteindre à un chiffre d'affaires spectaculaire, a fait tout de même un travail remarquable.

M. Filion reproche souvent à votre humble serviteur sa manie de remonter dans le passé. Il trouve qu'il tombe trop souvent dans la préhistoire. Manie inoffensive, plutôt profitable. Pendant près de 30 ans il a eu à Québec un pas mauvais petit siège pour observer ce qui se passait. Et puis, il est bon de puiser dans le passé des leçons pour l'avenir. Nous avons fait tantôt allusion aux causes du marasme dans la culture de la pomme de terre. Peut-être y en a-t-il en effet de très lointaines? Nous voulons dire par là que les producteurs de ce petit pays ont pris beaucoup de temps à se rallier à la coopération. Pendant pas loin de dix ans, si ce n'est pas quinze, nous avons connu des gens qui se sont évertués à prêcher sans trop de succès l'action massive et concertée. On a fait beaucoup de progrès depuis et il s'agit maintenant de centupler l'effort. Qu'on rattrape bien vite le temps perdu et qu'on gagne en intensité ce qui a été perdu en lenteur. M. Filion conseille à chaque producteur d'écrire individuellement à M. Donald Gordon, président de la Commission des prix en temps de guerre, à Ottawa. Que les associations de tout genre agissent fermement. Qu'une seule voix se fasse entendre pour demander la même chose avec une même insistance, un même invincible entêtement. On écoute ceux qui crient fort et pour crier fort il faut crier ensemble.

On a pu voir dernièrement dans les journaux les photographies de quatre graves messieurs sensés s'occuper des problèmes de l'après-guerre. Il n'y a rien de mal à cela. Une réflexion irrespectueuse nous est cependant venue à l'esprit: ces "planeurs" d'un monde nouveau sont bien vieux. Les vieux nous ont donné deux guerres en vingt-cinq ans. C'est beaucoup. Alors, si on faisait une petite place aux jeunes, à moins de vieux, en tout cas!

Disons du bonhomme Franklin:

—"Pour ouvrir la porte du succès, il faut fermer celle des excès."

—"Personne ne prêche mieux que la fourmi et elle ne dit rien."

—"L'Orgueil déjeune avec l'Abondance, dîne avec l'Inquiétude et soupe avec la Pauvreté."

—"Achète ce dont tu n'as pas besoin et avant longtemps tu voudras ce dont tu as besoin."

D'après la "Semaine Religieuse de Québec", de 1922 à 1927, on a bu dans notre province pour \$750 millions de liqueurs alcooliques, soit l'équivalent de la fondation et de l'entretien de 75 universités à \$10 millions chacune. Québec, avec 28% de la population du Canada, consomme 51% de la bière au pays. Voici une effroyable progression: "En 1940, dans le Québec, on a dépensé \$34 millions en vins et bières; on en a dépensé \$38 millions en 1941 et \$48 millions en 1942." Après cela, on trouve ennuyeux de s'entendre rappeler la sagesse de l'économie!

Qu'y a-t-il de plus nécessaire en temps d'abondance que de prêcher la nécessité de l'épargne?

En trois ans, les revenus de l'agriculture québécoise sont passés de \$144 millions à \$200 millions. Cela forme \$56 millions d'augmentation en trois ans. (C'est beaucoup moins qu'en Saskatchewan, par exemple, où le bond a été de \$162 millions à \$311 millions.) Mais \$56 millions est tout de même un chiffre énorme. C'est une ascension non-gravie à date dans l'histoire de notre agriculture. Vous allez dire que ce sont des profits réalisés dans des conditions très pénibles. Oui, mais quand c'est payant, c'est moins fatigant.

Incidemment, cette statistique sur la Saskatchewan renforce la conclusion à laquelle nous en sommes venus touchant la concurrence formidable que l'Ouest canadien est en train de dresser contre l'Est.

(1) Son éditorial de la semaine passée est un petit chef-d'œuvre littéraire.

Journaux et Revue

Il n'y a pas de coopération sans coopérateurs

Voici un article de monsieur Sarto Fournier, rédacteur de la "Revue de Granby", écrit à l'occasion de la campagne de coopération organisée récemment par la J.E.C.

Et il n'y a pas de coopérateurs sans éducation. Mais ces coopérateurs comment les aurons-nous? N'est-ce pas à l'école, qu'on trouvera le milieu le plus propice à la préparation des chefs, dont la société aura besoin, demain? La coopération est une force, et c'est par l'éducation qu'elle deviendra une arme de conquête dans les mains de notre petit peuple.

Aussi faut-il se réjouir de voir, cette semaine, dans plus de mille écoles, de l'est à l'ouest du pays, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Colombie, la Jeunesse Etudiante Catholique mener sa campagne sur la Coopération. Ensemble! C'est le "slogan", le mot d'ordre. C'est la consigne dont on décore les murs de toutes les classes.

Ensemble au jeu, en classe, dans la prière et dans le travail.

Ensemble parce que l'union est une force, l'amour un commandement, et la division une bêtise.

A bas les chicanes, vive la coopération, le monde étudiant '44 est un monde coopérateur.

Et voilà, le milieu d'où s'élancera tout à l'heure, comme d'un tremplin, toute une génération nouvelle.

On dit, que la Coopération est, dans le domaine économique, un mouvement sauveur.

M. Esdras Minville ne craint pas de dire lui-même qu'elle est une nouvelle formule de conquête. Elle se présente, dit-il, comme la plus souple, la plus capable d'assurer la survivance de notre entité ethnique.

Nous avons cherché, depuis longtemps, cette formule, cette idée directrice, autour de laquelle, tous les chefs pourraient enfin faire l'unanimité.

Elle est simple, elle commande l'action, tant dans le domaine intellectuel, moral et matériel.

"On n'improvise pas l'avenir, nous dit l'abbé Antoine Savard. On ne le gagne pas d'un seul coup comme ces victoires éblouissantes et gratuites qui n'ont jamais existé que dans l'imagination des faibles. Les gains qu'on a le droit d'espérer supposent des forces préparées de longue main, des résistances, des réserves entassées, une économie judicieuse de toutes les forces du présent. Les admirables sursauts dont on parle qu'on escompte aux temps de crise, ne seront pas ou ne seront que le jeu

(Suite à la page 14)

Compte rendu du congrès de la colonisation

Les organisateurs du récent congrès de la colonisation entendent bien poursuivre avec vigueur l'oeuvre commencée. Un mois s'est à peine écoulé depuis ces assises et déjà le compte rendu vient de paraître.

C'est un beau volume de 160 pages, grand format, contenant tous les travaux présentés, un résumé des discussions et les vœux adoptés par les congressistes. Il faut maintenant donner la plus grande diffusion à ce volume afin que les idées et les plans qu'il préconise pénètrent dans tous les milieux et déterminent un courant irrésistible vers une politique nationale de colonisation.

Le compte rendu du congrès se vend \$1.00 l'exemplaire \$1.10 par la poste, au Secrétariat de l'école Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec

Il est des vérités coopératives auxquelles nous ne pensons peut-être pas suffisamment. De temps à autre, croyons-nous, il convient de les remettre en lumière.

Pris tous les jours par des problèmes de technique coopérative ou commerciale, certains sont amenés peu à peu, par la force des événements, à penser que la coopération se résume aux transactions. D'autres, pour les mêmes raisons, croient que, pour être véritablement coopérateur, il suffit d'assister aux réunions générales annuelles durant lesquelles on procède à l'élection des officiers et où l'on prend connaissance des résultats financiers obtenus et des résultats tout court en calculant le montant de ristourne qui leur revient. Nous ne voulons pas dire que c'est là l'état d'esprit général des coopérateurs. Cependant, on admettra qu'il existe une tendance assez prononcée à réduire la coopération aux faits matériels et quotidiens.

Quand il nous arrive de parler de la finance coopérative, par exemple, et de dire que les sociétaires devraient fournir à leur organisation tous les capitaux nécessaires et que les locales devraient non seulement pouvoir se financer elles-mêmes mais aussi aider leur Centrale en lui procurant des capitaux qui permettraient aux coopérateurs de s'assurer des positions nouvelles au bénéfice de toute la communauté agricole, un grand nombre restent indifférents.

Certains trouvent que c'est le bon sens même mais dans la mesure où l'effort sera fait par les autres. D'autres encore — et ceux-là ne sont évidemment pas des coopérateurs — voient dans le développement de la coopération une menace directe et déguisée au véritable ordre économique et social.

Tous, croyons-nous, jugent suivant la vieille formule individualiste que l'école et la vie de nos jours ont fait pénétrer partout, et interprètent mal leurs véritables intérêts personnels.

Nous reproduisons ci-dessous un texte emprunté à une causerie donnée récemment à Radio-Canada par M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée et cultivateur de St-Bruno de Chambly, avec l'espérance qu'il saura non seulement intéresser les coopérateurs mais aussi les amener aux réflexions qui précèdent et commandent les actes.

R. M.

Le dictionnaire dit que la démocratie est le "gouvernement où le peuple exerce la souveraineté". Lincoln définissait la démocratie: "le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple".

L'élection du gouvernement par le peuple ne suffit pas à établir un régime véritablement démocratique. Autrement, pourquoi entendrions-nous tant de critiques? pourquoi parlerait-on de la crise des démocraties? Il faut plus qu'un vote

DÉMOCRATIE ET COOPÉRATISME

pour instaurer véritablement le gouvernement du peuple, pour le peuple. Sans doute, chaque citoyen participe à l'élection des administrateurs du pays. Mais l'élection faite, comment assurer le contact nécessaire entre administrateurs et administrés, condition essentielle pour que le gouvernement s'inspire vraiment des besoins du peuple et satisfasse ses aspirations légitimes? Trop souvent, c'est l'inverse qui existe. Au lieu de suivre la volonté populaire, les gouvernants disent au peuple ce que sont ses besoins et lui suggèrent ou lui imposent leurs propres vues. La souveraineté du peuple devient une illusion. Ce n'est pas là, évidemment, l'idéal démocratique. Pour atteindre cet idéal, les ouvriers fondent des groupements divers, les cultivateurs s'organisent, et nous avons les syndicats ouvriers et l'Union Catholique des Cultivateurs.

Mais il y a plus encore.

On peut, comme disait M. Maurice Colombain, du Bureau International du Travail, avoir conquis le droit d'être libre par la démocratie. Cela ne donne nullement le pouvoir d'être libre. Il reste encore au peuple à conquérir sa liberté économique sans laquelle la liberté politique n'est qu'un mythe.

Lors du dernier congrès de la Coopération, tenu à Québec en novembre 1943, le premier ministre de la province disait: "S'il y a un domaine où, spécialement dans la province de Québec, il soit important que la population coopère avec le gouvernement, c'est celui qui donnera aux gouvernements la liberté absolue de leur action, et la liberté absolue dans l'action qu'ils doivent exercer dans la préparation de la vie économique. La liberté économique ne viendra pleinement que lorsque nous pourrions asséoir notre action financière sur les économies de la population. Si vous voulez que votre gouvernement soit libre dans son action, formez des Caisses populaires — ou appelez-les d'un autre nom, — mais des coopératives de crédit dans lesquelles vous accumulerez les millions que, chaque année, la population de la province de Québec perd complètement en les jetant dans des entreprises qu'elle ne connaît pas du tout..."

Et M. Maurice Colombain, à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée, déclarait ceci: "Il y a aussi, nous le savons, l'impuissance possible ou les défaillances possibles des gouvernants. Quelle que soit la forme du gouvernement, nous savons bien que ceux qui détiennent la puissance économique détiennent aussi le pouvoir politique. Il est vrai que le peuple dispose d'un pouvoir économique considérable. Mais il est vrai aussi qu'il n'a pas encore partout suffisamment appris à l'utiliser. C'est pourquoi si, dans les Etats démocratiques, le peuple a conquis le droit d'être libre, il n'a nulle part pleinement conquis le pouvoir d'être libre".

Il nous apparaît bien que les critiques faites contre la démocratie, que l'abandon de leur liberté par des peuples entiers entre les mains d'un chef qui les avait séduits, ne proviennent ordinairement que d'une cause: la disparition de la liberté économique.

L'on peut alors se poser la question: Existe-t-il des institutions économiques véritablement démocratiques et qui, avec le temps, permettront au peuple de reconquérir sa liberté? Oui, il en existe, chez nous, dans à peu près tous les genres d'activités: consommation, crédit, assurance, vente, approvisionnement, etc. On appelle ces institutions des sociétés coopératives de consommation, d'épargne, etc.

Sont-elles véritablement démocratiques? Nous répondons encore affirmativement.

Le premier principe d'une société coopérative est celui de son contrôle démocratique exprimé par la formule: "un homme, un vote". Le souci d'accorder une influence égale à chaque sociétaire, homme ou femme, du moment qu'il ou qu'elle a satisfait aux conditions du pacte social, se retrouve partout dans le monde coopératif. La direction de la société est expressément confiée à ses membres, c'est-à-dire à ceux qui, à cause de la communauté de leurs besoins ou de leurs aspirations, ont cru devoir assumer les mêmes responsabilités. Le vote est également partagé entre les membres, peu importe la différence qui peut exister entre les mises de fonds. Les directeurs élus — ceux qui seront chargés de gérer l'entreprise — sont eux-mêmes des sociétaires, par conséquent des hommes qui ne se contentent pas de fournir du capital, mais qui sont en même temps des usagers de la société. Il s'ensuit qu'entre gouvernants et gouvernés, les contacts sont faciles et fréquents.

Jusqu'ici, c'est le contrôle du peuple par le peuple, avec les relations propres à assurer aux administrés la satisfaction non seulement de leurs besoins mais aussi le respect de leurs désirs.

Comment la coopérative réussit-elle à assurer le contrôle de l'entreprise ou de la société dans l'intérêt de ses membres? Pour atteindre cette fin, elle a recours à deux moyens. Elle commence par limiter le taux d'intérêt qui sera payé au capital; ensuite, elle partage les bénéfices entre ses membres au prorata de la participation effective de chacun d'eux aux affaires de la société. Toute coopérative est à la fois une association de personnes et une association de capitaux. La première a toujours préséance sur

la deuxième. La coopération s'occupe d'abord de l'homme. Le mode de contrôle: un homme, un vote, le marque bien. Le mode de distribution des bénéfices constitue une autre preuve que l'on accorde une considération plus grande à l'usager qu'au bailleur de fonds. Ce n'est pas que les coopérateurs nient l'utilité, la nécessité même du capital. Tout au contraire. Mais ils veulent que le capital reste dans son rôle d'instrument ou d'outil. Ils sont prêts à payer l'usage ou le loyer de cet instrument ou de cet outil, mais pas davantage.

On s'efforcera donc de mettre l'argent au service de l'homme, en limitant le rendement du capital-actions. Et, à la fin de l'année, les administrateurs distribueront le surplus entre leurs membres, d'après la règle mentionnée plus haut. La part des bénéfices qui reviendrait aux personnes étrangères qui, pour une raison ou pour une autre, ont fait affaires avec la société, sera versée à l'avoir commun. Cet avoir commun aura déjà été alimenté par la réserve générale prise à même les bénéfices et créée par les sociétaires avant de procéder au partage. C'est là qu'on puisera les capitaux nécessaires à l'expansion de la société, ou à son perfectionnement, ou aux oeuvres de solidarité.

C'est ainsi que la société tentera de réaliser l'idéal coopératif qui se confond avec l'idéal démocratique. Contrôlée par ses sociétaires, limitant l'influence du capital à son strict minimum, répartissant les profits entre les usagers, la coopérative est véritablement démocratique et elle offre, en petit, l'image assez exacte de ce que le régime démocratique peut arriver à offrir aux nations. Elle donne un exemple de réalisation démocratique qui se prête à la définition citée au début: gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. L'homme reçoit tout le respect auquel sa dignité humaine peut lui permettre de prétendre. Il n'est soumis qu'aux disciplines qu'il se donne lui-même. Ni son initiative, ni son esprit d'entreprise ne sont limités, si ce n'est par les exigences du bien commun. Le sens des responsabilités s'affine, de même que la préoccupation de ménager les droits du voisin et d'en arriver à un compromis acceptable lorsque les intérêts s'opposent.

Le milieu coopératif est par excellence celui où la démocratie peut aller chercher ceux qui, le mieux, pourront réaliser son idéal de justice et de liberté. Aussi, avons-nous vu les coopératives des différents pays à régime totalitaire s'opposer jusqu'au bout aux exigences de gouvernements accapareurs, et ne se rendre qu'à la force. Le coopérateur convaincu ne peut que combattre irréductiblement l'autorité envahissante imposée par un individu ou par un groupe. Les coopératives sont un fait qui s'impose à l'attention de ceux qui s'appliquent à guérir les maux de la démocratie.

Henri-C. BOIS,
agronome et cultivateur,
Gérant général de la Co-
opérative Fédérée de
Québec.



M. King fait deux discours dans un : autonomiste et impérialiste

(par ROGER DUHAMEL)

Le Canada est souverain. — Le Canada est lié à la Grande-Bretagne. — A chacun de faire son choix. — Une pièce d'éloquence électorale. — L'enseignement de l'anglais. — La compétence des Canadiens français. — Banques et communistes.

On a beaucoup glosé — et on continuera de le faire encore longtemps — sur le discours prononcé devant les lords et les députés anglais réunis par notre premier ministre, M. Mackenzie King, M. Churchill, en le présentant à l'auguste assemblée, à eu des paroles flatteuses pour lui, le reconnaissant comme un grand ami. A son tour, M. King n'a pas été en reste de compliments à l'égard du premier ministre britannique. On s'est dit que l'on s'aimait beaucoup et c'était vraiment gentil et attendrissant. Une jolie fête mondaine, quoi!

Il y eut cependant davantage. On s'imagina sans peine que M. King n'a pas porté la parole à Westminster, dans une atmosphère de grande solennité, pour la simple satisfaction de répéter des choses que tout le monde connaît. Si le discours était prononcé en Angleterre, l'orateur savait qu'il serait lu au Canada et il possédait suffisamment d'habileté manœuvrière pour n'avoir pas négligé ce point de vue. Il est donc facile d'affirmer que M. King est allé à Londres faire son premier discours de la prochaine campagne électorale.

Comme d'habitude, M. King en a dit pour tous les goûts; à chacun de choisir ce qui fait son affaire et chacun en aura pour se réjouir. Aux autonomistes, il a réitéré le fait constitutionnel bien connu, à savoir qu'aujourd'hui les Dominions sont juridiquement indépendants de l'Angleterre, qu'ils ont un droit strict à la neutralité, comme s'en est prévalu l'Irlande, et qu'ils n'ont déclaré la guerre à l'Axe que de leur plein gré, sans y être en aucune façon obligés par des engagements pris à l'égard de la Grande-Bretagne. Aux impérialistes, il a affirmé la nécessité de liens toujours plus étroits, tout en conservant leur souplesse, entre les différentes parties du Commonwealth, et il a refusé la proposition australo-néo-zélandaise à l'effet de créer un secrétariat permanent, en alléguant qu'il était préférable de ne pas sacrifier la substance à une simple question d'appellation. Un discours à tiroirs, comme d'habitude, qui permet des variations très étendues aux différents orateurs politiques, selon qu'ils s'expriment devant un auditoire anglo-canadien ou canadien-français.

M. King a répété que le Canada n'était pas entré en guerre parce que l'Angleterre était en guerre. "Notre réponse n'a pas été d'abord la réponse du sang et de la race. Ce fut le résultat de notre instinct politique le plus profond — un amour de la liberté et un sens de la justice." Il demeure toutefois assez curieux de constater que notre "instinct politique" a coïncidé très exactement avec la déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne. On doit donc plaindre beaucoup tous les autres pays des Amériques qui ne possèdent pas un instinct aussi sûr et qui attendent, comme ce fut le cas des Etats-Unis, d'être attaqués pour se défendre.

Plusieurs journaux anglo-canadiens n'ont guère pris l'allocution de notre premier ministre. La *Montreal Gazette*, dont on connaît le beau zèle impérialiste, n'a pas aimé que M. King insistât avec autant de lourdeur sur notre effort volontaire. N'est-il pas honteux, écrit le rédacteur de cette feuille, de parler de volontariat dans un pays qui a abandonné depuis longtemps cette formule? Mais il serait facile de répondre à ce journal que si M. King parle de volontariat, à des fins électorales très précises, il le pratique très peu.

D'autre part, l'*Ottawa Journal* soutient, ce qui après tout n'est pas si bête, que le Canada n'est entré dans la guerre que pour suivre une fois de plus l'exemple anglais. Il s'exprime avec une verve de

ton bien propre à chagriner notre premier ministre. "Encore et encore, M. King a carillonné le dogme que le Canada est un pays indépendant qui a d'abord sauté dans la guerre parce que nous désirions combattre pour la liberté du monde. Nous n'avons rien fait de ce genre. Sans aucun doute, nous avons sauté dans la guerre pour combattre pour la Grande-Bretagne. Au début nous n'avions aucune autre cause suffisante pour entrer dans la guerre. Nous ne nous occupions pas le moins du monde de la liberté du monde; quand ce ne serait que pour cette raison que la liberté du monde ne semblait pas en danger au début. L'emphase détaillée, avec laquelle M. King marque cette idée que le Canada avait simplement, dès le premier moment, une irrésistible détermination d'aller au martyre pour la liberté du monde est de la bouillie pour les chats..." c'est-à-dire pour les Canadiens.

Ce passage d'un article publié à Ottawa est singulièrement révélateur d'un état d'esprit. Nous croyons que les faits qu'il rapporte sont matériellement exacts. La différence entre nous, c'est que les Anglo-Canadiens se réjouissent qu'il en soit ainsi, tandis que nous, nous déplorons un état de fait entièrement désuet.

Ce qu'il importe de retenir toutefois — et il est même permis d'y découvrir un signe d'espoir pour l'avenir —, c'est que si M. King se sent obligé de mettre de l'emphase sur notre pseudo-liberté de choix, c'est qu'il se voit poussé dans cette voie par une opinion de plus en plus puissante. Les politiciens en effet ne prennent jamais les devants; ils se tiennent constamment aux aguets et essaient de prévoir la courbe de l'orientation populaire.

Dans l'ensemble, le discours de M. King à Londres ne change rien à rien. Il n'a fait aucune déclaration sensationnelle ou inédite. Ce n'est qu'une pièce de propagande électorale à destination des consommateurs canadiens. Comme telle, l'avenir prochain dira si elle a atteint son but.

L'enseignement de l'Anglais

De nouveau, on a discuté, au sujet d'une motion, de l'enseignement de l'anglais pour les Canadiens français. Une fois de plus, M. Chaloult s'est efforcé de préciser les positions des nationalistes à cet égard, en reconnaissant que tous admettent la nécessité de cet enseignement, mais qu'il importe d'y mettre de la mesure. Le député de Lotbinière a eu parfaitement raison d'insister sur ce fait important: ce qui compte davantage pour nous, c'est de favoriser un meilleur enseignement du français. Il sera temps ensuite d'améliorer les méthodes d'enseignement de l'anglais, qui doit toujours demeurer une langue seconde.

A ce sujet, M. Godbout a fait une déclaration attristante, qui indique à la fois son incompréhension profonde du problème et sa méconnaissance absolue et apparemment sincère du fait canadien-français. Il a transporté le débat sur le terrain de la lutte des classes, en enflant la voix pour affirmer qu'il ne voulait aucune distinction entre les différentes catégories de la société. Les distinctions n'ont pourtant rien en soi de péjoratif, elles sont même dans la nature des choses. Il doit y avoir, dans une société bien organisée, des agriculteurs, des ouvriers, des hommes de profession. Que ces derniers soient en mesure de s'exprimer convenablement en anglais, c'est une nécessité. Mais à quoi rimerait des

habitants québécois qui, n'ayant même pas eu la chance d'approfondir comme ils l'auraient souhaité leur instruction en anglais, devraient s'esquinter à baragouiner de l'anglais? Si l'on rêve de transformer notre classe paysanne en des tenanciers d'auberges et d'inns pour touristes, c'est différent, mais il ne semble pas que ce soit l'idéal. Avant d'obliger nos ruraux à apprendre l'anglais, n'est-il pas plus utile et plus raisonnable de leur donner, pendant le peu d'années qu'ils passent à l'école, les éléments du français, de l'écriture, du calcul, de l'histoire de leur pays, et aussi des notions sur le métier qui sera le leur?

Si l'on veut absolument dénationaliser entièrement notre groupe ethnique et travailler à son assimilation rapide, l'enseignement généralisé de l'anglais aboutira sûrement à ce résultat. Et nous obtiendrons ainsi une curieuse race d'hommes ne connaissant véritablement ni le français ni l'anglais n'ayant aucun caractère propre et prête à toutes les abdications, parce que n'ayant plus les moyens de réagir efficacement. Que ce soit les gouvernants de la province de Québec qui en soient rendus là, nous n'avons pas lieu d'en être particulièrement fiers.

Les commissaires de l'Hydro

La motion Chaloult pour blâmer le gouvernement de Québec d'avoir nommé deux anglophones sur cinq commissaires de l'Hydro-Québec a subi le sort auquel nous devions nous attendre. Encore une fois, le premier ministre est intervenu pour arguer de la compétence des commissaires. A l'entendre, nous ne possédons pas d'ingénieurs suffisamment qualifiés pour assumer ces postes de haute responsabilité. C'est de nouveau accablant la funeste légende de notre impéritie. Le fait est faux, chacun le sait pertinemment, et même s'il était vrai, il est honteux de constater que ce soit le premier ministre de la seule province française du pays qui le déclare.

C'est donner à ceux qui ne nous aiment pas un argument vraiment trop facile, un argument dont au reste ils n'ont pas tardé à se servir contre nous. Commentant la discussion parlementaire sur la motion Chaloult, le *Star* de Montréal a loué comme il se devait l'opinion de M. Godbout sur la compétence des Canadiens français, ajoutant d'un ton faussement innocent que c'est ce qui expliquait que les autorités fédérales ne nous accordent jamais le pourcentage auquel nous avons droit dans la répartition des emplois publics. Par une affirmation inexacte et inopportune, nous affaiblissions ainsi notre position à Ottawa et les ministres du cabinet fédéral ne manqueront pas de se référer, quand ils en éprouveront le besoin, à ce que M. Godbout pense de nous.

Nationalisation des banques

On a consacré plusieurs séances à Ottawa, à l'occasion de la révision décennale de notre régime bancaire, à la question de la nationalisation des banques. Finalement, on n'a adopté que des réformes bénignes, en somme des ajustements de routine. Mais ce débat a permis à plusieurs députés de prendre position, et l'on aperçoit déjà le jour où conservateurs et libéraux, décidant de s'unir pour résister à l'assaut de la gauche, un certain nombre de libéraux rallieront sûrement la C.C.F. dont ils font déjà partie en esprit.

Fait amusant à relever, c'est que

(Suite à la page 15)

SUR TOUS LES FRONTS

La lutte a repris de plus belle dans le secteur de Cassino, en Italie

Première offensive majeure comme prélude à l'invasion de l'Europe par l'Ouest. — Les Français mènent le bal, ayant effrité les premiers la ligne Gustave. — Mesures de contre-invasion en Angleterre. — La signification probable de la nouvelle offensive. — Les Russes se préparent à frapper de grands coups à l'Ouest.

Après des semaines de calme plat entrecoupé d'escarmouches de peu d'importance, la lutte a repris de plus belle, la semaine dernière, dans le secteur de Cassino, sur le front d'Italie.

Les observateurs y voient, pour un avenir prochain, des opérations d'envergure sur le continent par voie de la Manche, de la Mer du Nord ou même une poussée à travers les Balkans où les Yougoslaves viennent de déclencher une grande offensive sur les deux principales routes qui permettraient aux Allemands d'évacuer la Grèce.

Première fausse alerte?

Ce regain d'activités pourrait être également le signal d'une série d'attaques majeures sur tous les fronts ou la première des nombreuses fausses alertes promises par Churchill dans son discours du 25 mars. L'offensive d'Italie serait destinée à tromper les Allemands sur l'endroit précis de l'attaque principale. L'ennemi ne sera évidemment pas dupe des tactiques de l'état-major allié qu'il a dû prévoir depuis longtemps. Pour les Allemands, la plus grande menace, c'est encore l'invasion par l'Ouest. Mais, comme on l'a si souvent répété depuis le commencement de la guerre, à l'Ouest, rien de nouveau. Depuis plus de quatre ans que dure l'occupation de l'Europe occidentale, rien n'a été négligé pour parer à toute attaque de ce côté. C'est dans ce secteur que le gros des troupes allemandes serait concentré. On estime à près de 800,000 le nombre des soldats allemands qui se préparent fébrilement à faire une chaude réception aux Alliés lorsqu'ils se lanceront à l'assaut de la forteresse d'Hitler par la Manche.

Enormes effectifs

Si, en dépit des formidables défenses des Allemands sur toute la côte de la Manche, les Alliés se lancent de ce côté, c'est qu'ils seront prêts à affronter le pire. Au dire de Stockholm, les alliés envahiraient l'Europe continentale avec quelque 100 divisions, soit un million et demi de soldats, avec l'appui de plus de 9,000 avions. Le haut commandement allemand a, pour la première fois, fait mention des préparatifs des Alliés et laissé entendre que la grande attaque est sur le point de se produire. On craint à Londres que les Allemands jettent des parachutistes sur l'Angleterre en guise de contre-invasion. Cette crainte, elle se reflète dans un ordre du jour spécial que vient de publier le commandant de la garde territoriale, Sir Charles Lloyd, qui a déclaré que "jamais encore la garde territoriale n'a été plus nécessaire pour la sécurité de la nation".

Offensive majeure à

Cassino

Rien ne s'étant produit sur le front de l'Ouest à l'heure où nous écrivons ces lignes, contentons-nous de décrire brièvement l'offensive majeure des Alliés dans le secteur de Cassino sur le front d'Italie. Après un formidable feu de barrage déclenché jeudi soir à 11 heures, les troupes de la huitième armée et celles de la cinquième armée américaine, où se trouvent les Français du général Juin, se sont lancées à l'assaut de la fameuse ligne Gustave sur un front de plus de 25 milles, s'étendant de Cassino au golfe de Gaète.

Les Français se distinguent

Aux dernières nouvelles, les Alliés avaient pratiqué une importante brèche dans la ligne Gustave, pris 16 villages et 24 collines. Ce sont les Français du général Juin qui ont pratiqué la première brèche dans la ligne Gustave. Les Allemands opposent cependant une vigoureuse résistance sur toute l'étendue du front et contre-attaquent furieusement. En certains endroits, ils ont réussi à tenir en échec les armées alliées. La cinquième armée alliée, avec l'aide efficace des Français, a chassé l'ennemi d'une étendue de 30 milles. Les Français se sont emparés d'Ausonia où se trouvait un quartier général allemand et coupé la route Cassino-Formia.

Pour éviter des pertes inutiles, le commandant de la huitième armée, qui vient d'être transféré du secteur de l'Adriatique à celui de Cassino, a décidé de contourner cette dernière ville où les Allemands s'étaient puissamment retranchés dans les montagnes environnantes et les abris souterrains. Dans la ville même de Cassino, c'est le calme. Le bruit court que les Allemands songent à l'évacuer parce qu'elle est déjà dépassée de chaque côté et qu'ils redoutent d'être pris dans une souricière.

Portée de la nouvelle offensive

Quelle sera au juste la portée de la nouvelle offensive que vient de déclencher les Alliés en Italie? Il est assez difficile de le prévoir. Tout dépendra de la rapidité de l'avance alliée. Elle ne peut être que lente, étant donné la difficulté du terrain dont les Allemands ont su tenir parti. La ligne Gustave une fois enfoncée et débordée, les Alliés se heurteront à une autre ligne encore plus puis-

(Suite à la page 14)

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Montréal



À TRAVERS LE CANADA AGRICOLE

par
J.-R. PELLETIER, régisseur
Ferme Expérimentale,
Ste-Anne-de-la-Pocatière

XI-B. — Voyages aux environs de Swift-Current

Lequel d'entre nous, allant dans l'Ouest, n'ambitionne de se rendre à Val-Marie et à Gravelbourg où se trouvent un grand nombre des nôtres? Bien que mon itinéraire officiel ne me conduisit pas à ces endroits, je réussis à trouver des occasions pour m'y rendre. En effet, le 23 juillet dernier, en compagnie du régisseur de la ferme expérimentale de Swift Current et de deux journalistes du "Standard" de Montréal, je descendis directement à Val-Marie qui n'est situé qu'à quelques lieues du Montana. Toute cette vallée est divisée en régions propres à la culture du blé, mais la plus grande partie convient mieux aux pâturages, à l'exception des bas-fonds irrigués qui produisent maintenant des fourrages excellents, principalement de la luzerne. La composition et la couleur du sol varient beaucoup, mais le sol mi-léger, de couleur brun chocolat, prédomine. On élève beaucoup de cochons à cet endroit. Durant une période de trois mois seulement, en 1943, on en a vendu 25,000, alors qu'avant la guerre on était obligé de l'acheter pour nourrir les familles.

A Val-Marie

En cours de route, la première chose intéressante qu'on me signale est le lac Pelletier, un magnifique endroit de villégiature. Plus tard, le régisseur me dit que dans le sud de son district, les cultivateurs avec qui il travaille sont à 90 pour cent près d'origine canadienne-française. Dans le nord, la proportion des cultivateurs d'origine allemande est de plus de 50 pour cent. Partout les instruments aratoires sont dehors, ce qui me déplaît. Mais je n'avais pas songé à divers facteurs qui justifient cette pratique. Il n'y a pas assez de pluie là-bas pour favoriser la rouille, comme chez nous, et les instruments aratoires servent tellement chaque année que leur durée est relativement courte. Leur dépréciation économique est basée sur le nombre d'heures de travail et non sur le nombre d'années comme ici. De plus, le prix de la peinture est tellement peu élevé qu'il compense le prix du bois qu'il faudrait pour construire un hangar.

Région de "ranchs"

Entre Cadillac et Val-Marie, c'est principalement une région de "ranchs" où il faut de 30 à 40 acres pour nourrir un animal. Un rancher a généralement besoin de 20,000 acres pour garder un troupeau de 200 à 500 vaches. Il peut louer cette terre au gouvernement au prix de 4 cents l'acre par année, taxes incluses. Cette année-là, les animaux se vendaient à peu près les prix suivants: un cheval de 1,500 livres, \$40; un agneau de 85 livres, \$10; un porc de 210 livres, \$26, et un bovidé de 2 ans, pesant 900 livres, \$100. Ce district fut si affecté durant la grande sécheresse qu'en 1938 90,

000 bestiaux se vendirent 2 cents la livre alors que le foin que l'on faisait venir de l'Est se vendait \$37 la tonne. L'Etat et les sociétés de bienfaisance, surtout celles de l'Ontario, ont fait énormément, au cours de ces années, pour secourir les nécessiteux.

Dans les pâturages nous voyons des poules de prairies, des antilopes et autres animaux. Pure coïncidence, l'un des journalistes qui nous accompagnaient rencontra, dans ces montagnes perdues, un de ses amis, ingénieur-prospecteur qui travaillait dans les parages pour le compte de l'Imperial Oil. Ce dernier affirmait que ces terrains renferment beaucoup d'huile. Il y a à certains endroits quelques pâturages collectifs. Nous en visitâmes un en particulier, où plutôt les bureaux de l'administration, afin d'en mieux comprendre le fonctionnement. Arrivés à Val-Marie, nous nous rendîmes voir le barrage qui inonde 6,000 acres de terre de bas-fonds. Les gens étaient occupés à la fenaison.

Elevage du mouton

En 1942, pour introduire l'élevage du mouton dans ce district, on fonda une coopérative composée de 76 membres. On acheta 4,000 moutons au coût de \$50,000. Placés en deux ou trois groupes, ces moutons sont surveillés par un berger pour chaque groupe. Le salaire de ce dernier est de \$75 par mois. Chaque soir, le berger doit enfermer son troupeau dans des enclos par crainte des "coyotes". Il serait intéressant de mentionner ici qu'au printemps de 1943, 450 agneaux naquirent en l'espace de 24 heures, que six bons hommes tondirent 890 moutons en une seule journée. Le meilleur d'entre eux, Jack Redford, en tondit 365 à lui seul. Cet exploit égale presque le record australien. La valeur des hommes en Australie se mesure au nombre de moutons qu'ils peuvent tondre seuls en une journée au moyen d'une tondeuse électrique.

Nous nous rendîmes ensuite saluer quelques habitants, notamment Josaphat Perreault qui partit en 1909 de Ste-Anne de la Pêrade pour se rendre à Val-Marie. Il a dix enfants dont un soldat en service à la Jamaïque. Il garde 60 vaches et cultive 2,500 acres de terre, dont 150 seulement sont irriguées. Nous rendîmes également visite à William Hayes, venu en 1911 de l'Iowa où il exerçait le métier de charpentier. Il émigra parce qu'on lui avait dit que dans les prairies du Canada, il pouvait acheter une bonne terre pour \$10 et qu'il y avait place pour des millions de personnes.

Presse à foin combinée

Avant de retourner sur nos pas, nous allâmes voir fonctionner une presse à foin combinée qui ramasse le foin coupé deux jours à l'avance. Cette nouvelle machine ramasse, presse le foin et le re-

jette en balles sur le sol. Un camion se charge ensuite de les ramasser pour les conduire au point d'expédition. Arrivées là, elles sont entassées en une meule géante de la hauteur d'une de nos plus grosses granges. L'on garde ainsi en excellente condition, pendant 6 ou 7 ans, des aliments en réserve. Cette presse coûte \$3,200. Elle appartient à l'Etat et presse au rythme de 40 tonnes par jour pour le bénéfice des fermiers. Ceux-ci doivent payer \$2 la tonne pour s'en servir. L'humidité étant beaucoup plus grande dans la province de Québec, dans le temps des foins, on ne pourrait se servir de cette machine avec le même avantage. Mais avons-nous vraiment essayé chez nous d'inventer des machines adaptées à nos propres conditions afin de faire plus de travail en moins de temps et avec moins de main-d'oeuvre?

Nous retournâmes coucher à Swift-Current après une fructueuse journée d'exploration. C'est alors que, causant en chemin avec notre guide, j'apprenais que ce district de Swift-Current avait produit, en 1937, un peu moins d'un demi-million de boisseaux de blé, alors qu'en 1942 il en produisait 90 millions. L'herbe des pacages contient, en été, 17 pour cent de protéines, mais 5 pour cent seulement en hiver. En 1938, une terrible tornade fit périr beaucoup d'animaux par le froid et l'enfouissement sous la neige. Cette tempête les surprit dans les montagnes. C'est pourquoi, en hiver, les animaux se tiennent dans les coulées ou les vallées, non loin de leurs quartiers de rassemblement. Après Calgary, Swift-Current possède le plus beau "stampede" de l'Ouest.

Le voyage de Gravelbourg m'intéressait beaucoup. Je fus assez chanceux pour faire d'une pierre deux coups. Un beau dimanche, M. Jarzen, agronome et surveillant des stations de démonstration de ce district, m'y conduisit. C'est un Mennonite d'origine, ce qui me permit d'en apprendre long sur cette race. Gravelbourg est situé au sud-est de Swift-Current et au centre de la plaine appelée "Flats de Gravelbourg". Ces sols sont très riches et, lors de ma visite, les perspectives de la récolte étaient très bonnes. Sur tout le parcours, nous traversâmes différentes localités ou groupements. Tandis que nous passions près d'un village de Mennonites, j'exprimai le désir de rencontrer ces gens et de me renseigner sur leur compte. Mon compagnon se rendit de bon gré à mon désir.

Les Mennonites

Les Mennonites sont d'origine hollandaise. Ils formèrent bande à part lorsque leur gouvernement voulut leur imposer un joug trop cruel. Ils durent alors aller s'installer en Pologne. De la Pologne ils passèrent en Russie, lorsque l'Allemagne envahit la Pologne, parce qu'ils s'opposaient à la guerre. En Russie, surgirent des divisions intestines, et certains groupes émigrèrent dans l'Ouest canadien. M. Janzen appartient à une tribu qui ne s'objecte pas à la guerre ni au vote en temps d'élections, pas plus d'ailleurs qu'elle ne s'objecte à fréquenter l'école ou à apprendre l'anglais. Il y a quelques années, une tribu qui ne voulait pas entendre parler des écoles dut se réfugier au Mexique. Partout, ils vivent en groupes. Bien que chaque chef de famille ait sa part de bien commun et ses propriétés, tout se fait sous un régime quasi-collectiviste.

Mœurs des Mennonites

Il y a dans l'Ouest de 15 à 20 sectes ou familles de Mennonites. Il y a un groupement très important à Wymark. Au cours d'une subdivision, on ne garde rancune à personne de quelque manière qu'elle se fasse, car ces gens ne haïssent personne. Leurs ministres du culte ne sont pas ordonnés, mais élus à vie; ils peuvent cependant démissionner de plein gré. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient instruits, puisqu'on désigne toujours le plus intelligent du groupe pour remplir cette fonction. Les ministres n'ont ni salaire, ni téléphone.

Les Mennonites fument tous, mais ne veulent pas entendre parler des automobiles. Ils utilisent toutefois des tracteurs. L'homme est le chef de la maison et son seul supérieur, c'est le ministre

du groupe. Ils sont très économes et très riches. Ils souscrivent de grosses sommes à la Croix-Rouge, mais ils ne sont guère en faveur des emprunts de guerre. Très sincères dans leurs croyances, les Mennonites ne travaillent jamais le dimanche. Ils chantent beaucoup, mais ne s'accompagnent jamais de la musique. Ils entretiennent de grands et beaux jardins, entourent leurs résidences d'arbustes et de fleurs, produisent beaucoup de grains, mais gardent peu d'animaux. Toutes leurs vaches vont au pacage communal.

Les vaches de chaque famille sont toujours gardées dans la cour privée pendant la nuit. De très bonne heure, chaque matin, un conducteur, désigné à tour de rôle, invite, au son de la cornemuse, tous ses voisins de la colonie à envoyer tout de suite leurs vaches dans l'allée principale. Il les conduit ensuite seul aux champs. C'est l'ordre parfait et la soumission totale qui anime ces gens. La maison et la grange ne forment qu'un seul bâtiment. Dans la maison, pas de luxe. Pas même des photographies.

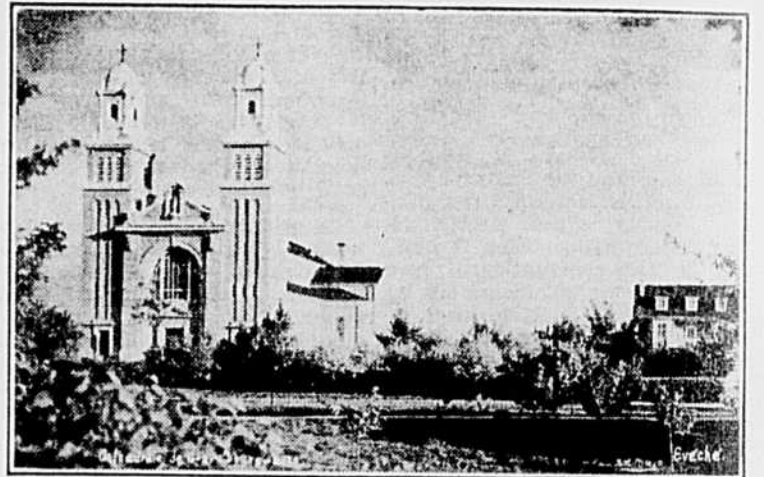
Vie religieuse des Mennonites

Les mariages sont très simples. Ils ne comportent pas de voyage de noces, mais seulement un grand dîner. Les Mennonites s'objectent à la danse. Il y a toutefois beaucoup de visites en groupes considérables et la discussion y est très animée. Les filles et les garçons ne jouent jamais ensemble et les hommes mariés n'ont pas la permission de se raser la barbe. Ils ont leur cimetière juste à côté de l'église. Les

cours de la moisson, on n'enlève que les épis à l'aide de la "combine". On ne laboure jamais, on fait seulement trois disques assez énergiques, pour hacher la paille en surface et la mélanger au sol, et on alterne blé et jachère sur des litères de 32 perches de largeur sur une longueur indéfinie dans la direction transversale du vent. Il y a aussi ce qu'on appelle les méthodes d'urgence. Elles consistent à pratiquer une raie profonde de 6 pouces à toutes les 3 ou 4 perches ou à faire des rigoles de 4 pouces de profondeur à toutes les 6 ou 12 perches, afin que les particules fines s'y déposent au fond et ne soient transportées plus loin par le vent. Dans cette vallée de Gravelbourg, les seules terres où il y a de la perte sont les bas-fonds continuellement submergés qui, une fois travaillés, restent très alcalins. De 1930 à 1937, il y eut de la misère dans ce district, alors que l'on faisait venir des fourrages grossiers du Québec et du Manitoba, afin de sauver les animaux. Tout cela à cause de formidables tempêtes de sable.

Chez Hector Pinsonneault

Nous nous arrêtrâmes chez Hector Pinsonneault, qui dirige une sous-station expérimentale fédérale. C'est l'un des meilleurs cultivateurs de l'Ouest, sinon le meilleur. Il y a une grande propriété autour des bâtiments et dans les champs. Il y a de l'ordre dans ses travaux et ses finances et il obtient des rendements surprenants avec les céréales et les animaux. Il a huit enfants, cultive une ferme de 1,600 acres, garde 69 bes-



La cathédrale et l'évêché de Gravelbourg, en Saskatchewan

inscriptions dans l'église sont en allemand. Pour aller à l'église, tous les gens s'habillent en noir, mais en dehors, les femmes portent de très longues jupes aux couleurs brillantes. Si le père meurt, c'est l'aîné qui le remplace automatiquement. Les Mennonites se marient jeunes et ils ont de grosses familles, de 10 enfants et plus. A certains endroits, ils possèdent leurs propres hôpitaux. Aujourd'hui, un grand nombre d'entre eux croient à l'instruction et envoient leurs enfants aux écoles anglaises. Les gens que nous visitâmes ce jour-là étaient très courtois, agréables et assez ouverts en conversation. Ils parlaient un assez bon anglais. Fait à signaler, ils refusent l'aide de l'Etat pour les réformes sociales ou agricoles. Ils sont enfin religieusement fiers de leur autonomie.

A Gravelbourg

Enfin, nous voilà en vue de Gravelbourg et nous n'avons pas encore parlé d'agriculture régionale. M. Janzen me dit que nous entrons dans une région particulièrement propre à la production des céréales. On commence toutefois à élever des animaux de plus en plus. Cette région a souffert de l'érosion du sol. On la prévient aujourd'hui en laissant la paille sur le champ au lieu de la faire brûler comme autrefois. Au

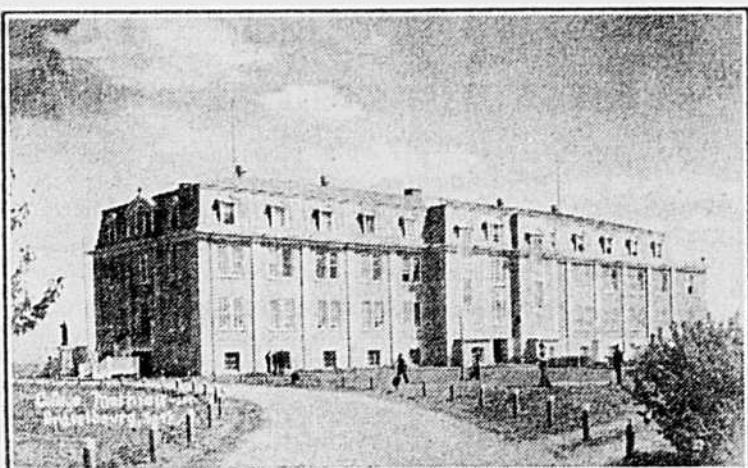
tiaux de race Hereford, 14 Percherons enregistrés, 75 cochons. Il possède en outre deux tracteurs et 2 "combines", cultive 400 acres en blé, 135 en avoine et 98 en orge. M. Pinsonneault a encore 16,200 boisseaux de grains sur les bras, soit 60 pour cent de sa récolte de 1942. Il comptait en récolter 28,000 autres boisseaux dans un mois, alors que six seulement de ses 17 petites graineries sont vides.

Avec le concours du fermier et sous la direction de M. Jarzen, il conduit des expériences sur les meilleures pratiques contre l'érosion du sol et les façons culturales pour la destruction des mauvaises herbes. On fait sur une grande échelle la comparaison des nouvelles variétés de grain; on tient une comptabilité détaillée pour établir le coût de production des récoltes et l'on s'occupe de l'amélioration du cheptel parmi les espèces qu'il y a sur cette ferme pour la vente de géniteurs aux voisins. Lors d'un pique-nique agricole tenu une semaine auparavant, 400 fermiers s'étaient rendus à cette institution régionale.

A l'évêché de Gravelbourg

Nous dînâmes en ville à la hâte, car je voulais aller saluer Monseigneur Lemieux, évêque de ce

(Suite à la page 15)



Le collège classique Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan

B. TRUDEL & CIE

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville

MONTREAL

Encan de génisses Ayrshires à Saint-Hyacinthe

Le 3 juin prochain

Il nous fait plaisir d'informer le public agricole et les jeunes en particulier que les éleveurs d'Ayrshires du district Sud-St-Laurent ont répondu généreusement à l'appel de leur bureau de direction en consignant plus de 35 génisses de tout premier choix à la vente à l'enchère qui aura lieu samedi, le 3 juin prochain, sur le terrain de l'exposition, à Saint-Hyacinthe.

Le but principal de cette vente, il est important de le noter, c'est de procurer à nos jeunes éleveurs l'avantage de faire l'acquisition de sujets de haute qualité sur lesquels il sera possible de compter pour la formation d'un troupeau.

Nos éleveurs actuels comprennent qu'il est de leur devoir d'accorder leur appui matériel et moral à ceux qui seront les éleveurs de demain. Cette attitude des vieux éleveurs à l'égard des jeunes est de nature à susciter un vif intérêt chez tous ceux qui s'intéressent à l'élevage et contribuera largement à l'avancement agricole de notre région.

Aussi, c'est avec empressement, nous n'en doutons pas, que tous nos jeunes éleveurs sans exception, reconnaissant l'attention qui leur est portée, s'organiseront pour profiter de l'encouragement offert et assisteront nombreux à cette journée agricole.

Comme contribution spéciale, monsieur J.-P. Beauchemin, président de l'Association Canadienne des Éleveurs d'Ayrshires, donnera gratuitement le jeune taureau "St-Blain Entreprise", au jeune éleveur qui fera l'acquisition de la génisse "St-Blain Splendide" qui sera mise à l'enchère lors de la vente.

Il va sans dire que tous les éleveurs, jeunes et vieux, membres de cercle ou non, devront être présents à cette vente qui sera l'un des principaux événements agricoles de l'année.

Le Secrétaire.

Nouveaux médecins vétérinaires

L'Ecole de Médecine vétérinaire d'Oka, la seule du genre dans la Province, va décerner cette année cinq baccalauréats. Les nouveaux médecins sont: MM. Byron Bernard et Kenyon Dye, des Etats-Unis, M. Emilio Estrada, du Guatemala, enfin, nos concitoyens MM. Adélar Plouffe et Lucien Poirier.

Il faut dire que cette année le nombre des diplômés est aussi peu nombreux par suite d'un stage prolongé d'un an à l'Ecole d'Oka. En effet, l'année prochaine, dix élèves se présenteront aux examens du baccalauréat en Sciences vétérinaires.

Bourse à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal

Le directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales nous informe que la Chambre de Commerce des Jeunes, continuant la série de ses belles initiatives, vient de fonder une bourse à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Cette bourse, couvrant la totalité des frais d'une année d'études, sera offerte aux étudiants de première année. Un concours, dont les conditions seront connues plus tard, sera organisé à l'Ecole dans les quelques jours qui suivront la rentrée en septembre prochain.



Conseils de la semaine

Les façons culturales

Par Jean Blanchet, agronome



On appelle façons culturales les diverses pratiques ou opérations qui ont pour objet de modifier la structure du sol, de le rendre plus meuble, plus poreux, plus aéré, d'y incorporer les engrais, de mettre à la portée des plantes une plus grande quantité d'éléments nutritifs et de détruire les mauvaises herbes.

Comme on peut le constater, ces travaux servent à préparer la terre avant les semailles et à l'entretenir dans de bonnes conditions pendant la croissance des plantes.

En plus de labours, les principales façons culturales sont:

- 1— Les scarifiages.
- 2— Les hersages.
- 3— Les roulages.
- 3— Les binages.

Scarifiages

Les scarifiages sont ces opérations qui peuvent remplacer soit des labours, soit des hersages. Sur un terrain qui a été en culture sarclée et où l'on veut semer des céréales, on peut passer le scarificateur à la place de la charrue: on économise ainsi beaucoup de temps. Quand il s'agit d'arracher plus efficacement les racines de chiendent ou de pratiquer un ameublissement à dents étroites et longues, peuvent remplacer les hersages.

Hersages

Les hersages sont une des opérations les plus importantes de la

ferme. Avec la herse à disques unis ou dentés, on divise les bandes de labour et on désagrège les mottes de terre. La herse à ressorts sert surtout à aplanir le terrain et à arracher les racines de mauvaises herbes. Le travail de la herse à pointes ou à diamants complète celui de la herse à ressorts et à niveler le sol. Généralement, quand on donne assez de pic aux herbes à disques et à ressorts, on n'a pas besoin d'utiliser la herse à diamants pour bien niveler le terrain. Les hersages diminuent l'évaporation de l'eau du sol et favorisent le réchauffement de la Terre. Pour mieux arracher les racines de chiendent, il ne faut pas passer d'abord sur le terrain avec la herse à disques. Cet instrument tranche les racines de chiendent et favorise ainsi leur développement. La herse à ressorts, au contraire, extirpe les racines, les amène à la surface du sol où elles sèchent au soleil.

Roulages

Le but du roulage est d'écraser les mottes, de tasser le sol afin de favoriser la montée de l'eau capillaire et afin de permettre aux graines de semences de coller sur les granules de terre pour mieux germer. De plus, le rouleau est utilisé pour niveler le terrain et pour briser la croûte qui se forme après les pluies sur les terres lourdes ensemencées. On ne recommande pas de rouler les ter-

rains ensemencés quand le sol est encore humide, car le roulage, dans ce cas, aura pour effet de produire une croûte à la surface, et cette croûte sera nuisible à la croissance des plantes. Si on a été empêché de rouler une terre immédiatement après les semailles, soit à cause de la température défavorable, soit à cause du manque de temps, il y a toujours avantage à le faire, même lorsque les céréales ont atteint deux ou trois pouces de hauteur.

Binages

Le binage consiste à ameublir la couche superficielle du sol avec des outils appropriés:

1. Pour détruire les herbes nuisibles.
2. Pour conserver l'humidité du sol.

Cette opération a donc un double objet: chasser un ennemi envahissant et garder à la terre un pourcentage d'eau favorable à la croissance des plantes.

Même si les mauvaises herbes ne sont pas menaçantes, on convient facilement qu'il est urgent, dans les temps de sécheresse de passer un coup de sarclage quand il se forme une croûte craquelée à la surface du sol et quand les feuilles des plantes ont une tendance à amollir ou à se faner. Tout ameublissement du sol a pour effet de freiner l'évaporation trop rapide de l'eau si nécessaire à la vie des plantes. Il n'est pas nécessaire que les binages soient très profonds; un sarclage superficiel mais efficace qui arrache les mauvaises herbes est meilleur qu'un sarclage trop profond qui brise les racines des plantes utiles.

(Suite à la page 14)

Sarclages et binages du tabac

(Notes des Fermes expérimentales)

Aussi à bonne heure que possible après la reprise des plants, les opérations de sarclages et de binages doivent commencer. On ne doit pas perdre de vue que le tabac est une culture sarclée. Il est très important de voir à ce que les mauvaises herbes n'envahissent pas les plantations. Le tabac est un mauvais compétiteur des mauvaises herbes, si ces dernières prennent le dessus, le tabac en souffrira de façon appréciable.

Dans le cas des terres pesantes, terres argileuses et terres franches, il y aurait avantage à passer le cultivateur immédiatement après la plantation pour ameublir les types de sols qui se massent facilement.

Considérant la nature des racines du tabac, il faut exercer certaines précautions lors de ces opérations. Sur les sols à tabac jaune, spécialement, il ne faudrait pas passer le cultivateur à cheval trop souvent, surtout en temps

de sécheresse, il ne faudra le passer que pour tenir les mauvaises herbes en échec, diminuant en profondeur au fur et à mesure que la saison avance et que les racines se développent. Vers le milieu de la végétation, les racines assez superficielles du tabac s'entrecroisent entre les rangs, si la pousse est normale, il ne faudra pas briser ces racines en passant le cultivateur trop profondément. La même chose se produit pour les types à cigare et à pipe, il faudrait donc opérer de la même façon. Règle générale, à cause de la nature du sol, on doit passer le cultivateur plus souvent dans les champs de tabac à cigare et à pipe que dans ceux à tabac jaune. Les façons culturales répétées ont une tendance à diminuer la matière organique dans le sol, c'est pourquoi l'on conseille d'observer une juste mesure et viser seulement à tenir les mauvaises herbes en échec et empêcher le sol de trop croûter sur les terres plus pesantes.

Pourquoi Souffrir des douleurs de Constipation

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements — procurez-vous le Novoro, qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui même le Novoro du Dr. Pierre, prenez le exactement, comme il est indiqué sur l'étiquette.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

POSTEZ LE COUPON aujourd'hui même!

- ☐ Envoyez ce coupon avec \$1.00 et votre nom et adresse. Nous vous enverrons en port payé notre offre "Pour Faire Connaissance": 11 onces de Novoro et gratis — une bouteille d'essai de Liniment et de Magolo (valeur 60c).
- ☐ C.O.D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C176-2113
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Gratis
MONTRE-ORACLETT
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25c. Nécessaire de vente fourni.
Rien à déboursier
CADEAU SURPRISE POUR PROMOTION
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST RUE DORCHESTER MONTREAL



LES MARAICHERS N'ONT PAS MIS DE TEMPS A APPRENDRE

Quand ils ont employé les poudres C.O.C.S. pour les pommes de terre, tomates, céleri, carottes, betteraves et autres légumes une seule fois, ils ont constaté la différence dans la récolte. Ils ont réalisé que la plante progressait que la rouille est contrôlée mieux que jamais auparavant et qu'ils savent du temps parce que les poudres C.O.C.S. s'appliquent à tout heure du jour.

COPODUST C.O.C.S.

Le fongicide puissant à base de cuivre, remarquablement sûr. Il colle aux feuilles, à l'état sec et permet aux pores de la feuille de "respirer" et de nourrir le fruit.

COPOTEX C.O.C.S.

Contrôle la rouille et les insectes. C'est du Copodust C.O.C.S. additionné d'arséniate de calcium Niagara.

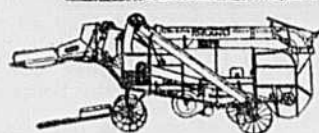
NIAGARA BRAND SPRAY CO. Limited
BURLINGTON ONTARIO

Distributeurs pour la province de Québec:



La Coopérative Fédérée de Québec

Spécialités Agricoles FORANO



BATTEUSE-METALLIQUE

La batteuse métallique de marque Forano est une machine dont nous sommes fiers. Les clients disent que c'est la machine idéale, par son travail parfait, par sa construction forte et résistante et par sa belle apparence.



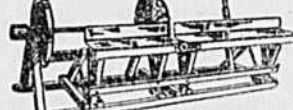
HACHE-LEGUMES

La hache-légumes Forano est montée sur roulements à rouleaux, ce qui la rend facile d'opération, sans usure.



EPANDEUR

L'épandeur d'engrais Forano est aimé et recherché parce qu'il est très léger (deux chevaux de puissance moyenne le traînent facilement), très résistant et ne coûte par cher d'entretien car rarement une pièce se brise.



BANC DE SCIE

Le banc de scie Forano est aimé parce qu'il est simple, résistant et travaille bien.



MOTEUR

Par sa durée et le peu de soins qu'il requiert, le moteur à gasoline stationnaire reprend graduellement le terrain perdu. Le Forano n'a pas d'égal et des milliers de clients satisfaits l'attestent.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE P.Q. CANADA

Manufacturiers des Produits FORANO depuis 1873

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS FRANCO-ONTARIENS

Le mouvement coopératif dans la région d'Ottawa

Une caisse populaire à Alfred

A l'occasion de l'ouverture de la Caisse populaire d'Alfred, le 3 mai, L'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens et le Service de Coopération de l'U.C.C.F.O. étaient représentés par M. l'Aumônier général et le Secrétaire général de l'Association des cultivateurs.

M. Hector Langevin, président du cercle d'Alfred ouvrit l'assemblée en annonçant que la Caisse populaire avait reçu sa reconnaissance légale par l'approbation de sa Charte et la publication de fondation dans la Gazette Officielle d'Ontario. Il félicita les sociétaires présents de leur généreuse collaboration. Plusieurs ont déjà versé un nombre de parts sociales assez considérable, ce qui montre la confiance que l'on a dans la Caisse populaire. C'est un bon commencement qui fait prévoir un succès pour notre Caisse et pour les autres entreprises coopératives que nous poursuivons. Après avoir remercié les visiteurs de l'encouragement qu'ils témoignent aux cultivateurs d'Alfred, il invita l'Aumônier général à adresser la parole.

Ce dernier félicita d'abord le cercle d'Alfred pour l'entrain avec lequel il se livre à l'organisation de la coopération dans la classe agricole. Il est manifeste que le mouvement coopératif prend des proportions considérables dans la région d'Ottawa. Plusieurs Caisses populaires se sont récemment fondées et les demandes d'organisation parviennent nombreuses au Service de Coopération de l'U.C.C.F.O. Il en est de même des coopératives de production dont la formation s'annonce prochainement. En présence de ce fait significatif qui est le résultat du travail des équipes d'étude, il est nécessaire de s'arrêter pour juger la situation, estimer la solidité de l'éducation coopérative dans chaque localité. Les membres du Service de Coopération de l'Union, désireux de promouvoir la propagande et l'éducation coopératives, reconnaissent comme une de leurs plus importantes responsabilités de s'intéresser à l'organisation des services coopératifs, d'en surveiller l'esprit et de signaler les faiblesses possibles et de suggérer les mesures propres à prévenir les échecs et à intensifier le progrès. La rapidité avec laquelle les coopératives s'organisent et les demandes nombreuses de fondation manifestent que la nécessité de la Coopération est reconnue par la classe agricole et que l'on a confiance en ses bienfaits; mais elles ne sont pas nécessairement un signe qu'on la comprend bien et qu'on en a l'esprit. On ne se rend compte avec certitude jusqu'à quel point les sociétaires sont convaincus que lorsque le service est en marche. C'est pourquoi, il est très nécessaire d'insister sur certaines vérités coopératives d'ordre moral, comme la loyauté et le désin-

teressement. Les sociétaires doivent se souvenir que leur adhésion à un service coopératif est un véritable contrat et qu'en vertu de ce contrat, ils s'engagent à encourager leur coopérative en travaillant à son succès et à son développement, car la coopérative est la propriété des sociétaires; ils s'engagent aussi à fournir leurs produits à leur coopérative et à les vendre par son entremise, quels que soient les appâts de la concurrence du commerce ou des commerçants. Que dirait-on d'un marchand qui tiendrait un "stock" pour ses clients seulement et qui irait acheter chez le marchand voisin les articles de sa consommation sous prétexte que l'autre vend moins cher que lui? C'est le jeu des sociétaires qui vont chez le commerçant qui vend à prix réduit. Il reste toujours vrai que pour assurer le succès d'une coopérative, il faut un minimum de sociétaires assez au courant des principes et des méthodes de la Coopération. Comment des sociétaires insuffisamment instruits de la doctrine coopérative peuvent-ils faire un choix sage des officiers et comment des officiers qui seraient dans le même cas pourraient-ils remplir judicieusement leur charge? C'est pourquoi, il est nécessaire de continuer l'éducation après la fondation d'un service coopératif.

Le Service de Coopération de l'U.C.C.F.O. a donc été organisé en son temps et pour d'excellents motifs. Les cercles qui projettent l'organisation de coopératives seront bienvenus en demandant la collaboration du Service de Coopération de leur Union.

M. le Secrétaire général profita de la circonstance pour établir la nécessité et le rôle de l'épargne dans l'organisation du capital argent selon la formule coopérative par le moyen de la Caisse populaire. Les caisses populaires, dit M. DeBellefeuille, ne feraient que développer l'esprit d'économie chez son peuple, elles accompliraient une oeuvre des plus salutaires. Mais leur influence bienfaisante s'étend beaucoup plus loin, elle consiste à faire servir l'argent du peuple au bénéfice du peuple. Ce qui n'est pas un avantage secondaire pour la classe agricole et le peuple canadien-français.

M. le Président demanda aux assistants de profiter de la visite de l'Aumônier général et du Secrétaire général pour exposer leurs doutes et obtenir certaines précisions. Une intéressante discussion s'engagea sur la Caisse populaire et la Coopérative d'achat et de vente.

Il convient de noter que les cultivateurs d'Alfred se montrent très intéressés à la coopération et qu'ils s'y adonnent avec un entrain remarquable. L'Union et le Service de Coopération leur souhaitent succès et progrès.

L'U.C.C.F.O. et la coopération

Assemblée spéciale du cercle paroissial de Casselman, Ontario.

Dimanche soir, le 7 mai 1944, avait lieu une assemblée spéciale du cercle paroissial de Casselman, à laquelle assistaient l'aumônier général, M. l'abbé Louis Ranger, curé de Vars ainsi que le Secrétaire général M. Roger de Bellefeuille, tous deux de l'U.C.C.F.O. La réunion eut lieu au sous-sol de l'église et environ soixante quinze cultivateurs s'étaient rendus. Le but de cette importante soirée était de faire connaître davantage l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens en disant ce qu'elle est, pourquoi elle existe et comment elle prétend agir.

L'Aumônier général adressa la parole à l'assemblée et traita de l'association professionnelle. Voici en quelques lignes un aperçu de sa causerie: L'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens, est une association qui groupe des individus d'une même profession (agriculture) dans le but de leur faire connaître et aimer davantage le travail qu'ils accomplissent. Il démontra aux cultivateurs l'importance qu'il y a pour eux de s'unir, de se couder plus souvent, d'étudier ensemble les problèmes qui les confrontent. Ainsi, chacun deviendra un quelqu'un dans sa sphère d'activité, non pas seulement un autre numéro; mais un individu qui se connaît soi-même, qui connaît son semblable pour que quand viendra le moment de faire un pas important, une grave décision à prendre, chacun ait un mot constructif à dire. Ceci aura un effet bienfaisant sur la profession agricole à laquelle

le cultivateur appartient et pour laquelle il vit tous les jours.

Il parla aussi de la question agricole et affirma que l'Union avait des moyens à offrir aux cultivateurs pour qu'ils pussent plus facilement résoudre leurs problèmes. D'abord, dit-il le cultivateur doit de toute nécessité s'instruire de ses affaires et il le peut par son équipe d'étude dont il fait partie. C'est là qu'il apprendra sa capacité de production, les moyens d'améliorer son sol, ses pâturages, la qualité de son troupeau, la manière de se comporter dans ses transactions financières d'achat et de vente. C'est là qu'il saura que son voisin a les mêmes problèmes que lui-même et que, par conséquent, toutes les questions communes peuvent être étudiées et résolues en commun.

L'Union, poursuit-il, possède dans ses cadres ce qu'il a appelé "des services coopératifs" dont toute la classe agricole peut bénéficier. Lorsque le temps sera venu, c'est-à-dire, quand le cultivateur aura suffisamment appris et connaîtra ses affaires convenablement (et cela peut venir assez vite si tous s'en donnent la peine), il y aura une multitude de bienfaits à en tirer. Des experts dans tous les domaines pourront aider à mettre en branle des projets de grande valeur pour la classe agricole en général et pour les individus qui la composent en particulier.

M. Roger de Bellefeuille, secrétaire-général de l'U.C.C.F.O., à son tour, parla de la nécessité de la coopération en général et de son

besoin pressant dans l'agriculture plus spécifiquement. Il attira l'attention de tous sur les bienfaits qu'elle peut apporter à tout cultivateur peu importe qui il est.

Il affirma tout d'abord que ce qui est nécessaire pour coopérer, c'est une bonne mentalité, c'est-à-dire, des gens qui ont un bon esprit et qui ont à coeur leur propre relèvement et celui des autres; en d'autres termes, le bien particulier qui est la base du bien commun. Au moyen d'exemples choisis, il démontra que la coopération prend naissance dans des conditions pitoyables la plupart du temps. C'est, dit-il, dans le malheur que les individus s'aident réellement. C'est là encore qu'ils sentent l'appui d'un plus petit que soi. C'est dans des conditions semblables que le grand mouvement coopératif, qui existe dans le monde entier aujourd'hui, a débuté.

La coopération, poursuit-il, offre des avantages considérables au point de vue social, économique et technique.

Dans le premier domaine voici ce qu'elle fait: elle conserve aux individus les vérités que l'Eglise enseigne et les soustrait aux idées communisme, le socialisme qui et doctrines subversives, telles le font tant de ravages aujourd'hui. Elle tend à faire renaître chez les hommes la confiance qui semble disparaître de nos jours. Et finalement, par elle encore, les hommes s'aident mutuellement.

Dans le domaine économique, elle diminue les frais de vente, le coût de transformation des produits agricoles; améliore la qualité des produits et tient le producteur au courant de ses affaires.

Par la technique, le cultivateur tire profit des expériences des autres et des conseils des spécialistes à sa disposition.

A Casselman, on peut dire que l'idée fait son chemin et il y a lieu d'espérer des succès rapides du travail efficace qui s'accomplit actuellement par les équipes d'étude et l'enthousiasme qui préside dans tout le travail qui s'effectue.

Importance de la population rurale franco-ontarienne et travail accompli au sud de l'Outaouais par l'U.C.C.F.O.

Texte d'une causerie prononcée à la radio le 11 mars dernier, par M. Antonio Lalonde, président général de l'U.C.C.F.O.

(Suite et fin)

A la demande des directeurs de "Radio-Epargne", je vous ai fait connaître les activités de l'association professionnelle agricole chez les Franco-Ontariens. Elle est une des manifestations de notre vitalité. Notre étonnante survie dans l'Ontario n'est que la continuation du fait français au Canada. A voir le rapide développement des nôtres dans des conditions où l'homme logique doit souvent qualifier d'impossible, on s'émerveille: "Comment expliquer un tel phénomène?" Il est vrai que le Canadien français est stable, travailleur, fidèle à sa croyance comme à ses traditions, et surtout exigeant; cependant ce qui, dans le passé, a le plus contribué à le faire réussir malgré des conditions économiques impraticables, avouons-le, c'est son esprit d'économie!

Le Canadien français a toujours été un passionné de l'épargne, non pas un ménager mesquin à la "Séraphin", mais un économe raisonnable, un vertueux, puisque l'on dit de l'Economie qu'elle est une vertu; et cet énoncé est bien illustré par le fait que nous devons à l'un des nôtres la formule des "Caisses Desjardins", le plus bel organisme d'épargne que la société ait encore connu et que les pays étrangers se sont empressés de copier.

Autrefois, comment nos pères auraient-ils réussi à défricher leurs lots, à élever de nombreuses familles et à établir leurs fils s'ils avaient jeté à tout vent les piastres qui entraient si lentement dans le vieux bas de laine. Cela aurait été impossible! Rappelez-

vous ce qui est arrivé aux cultivateurs trop prodigues de la dernière guerre. Ils ont été les premiers à "décoller" au début de la crise économique. N'allons pas répéter ce malheur, mais faisons plutôt comme ceux qui nous ont conquis le sol à coup de sacrifices: Economisons!

Oui, économisons car c'est un devoir! C'est un devoir à notre égard d'abord! Les épargnes que nous faisons aujourd'hui permettront de mieux résister au choc que peut produire une nouvelle crise économique après la guerre; ou bien, elles aideront à nous procurer les machines et le confort que nous pourrions alors raisonnablement désirer et nous accorder à prix raisonnables.

L'épargne nous est aussi un devoir à l'égard de tous les citoyens du pays. Dépenser son argent à la légère, c'est susciter une compétition nuisible pour l'obtention de

(Suite à la page 15)

La fête de saint Isidore, patron des cultivateurs

Programme de la journée du 21 mai prochain.

AVANT-MIDI. — Pour les cercles locaux. — Célébration religieuse dans les paroisses. Pour le Bureau Central de l'U.C.C.F.O. et le Comité diocésain de l'U.C.C., section québécoise. Les membres de l'exécutif et les délégués des cercles de l'U.C.C.F.O. et les membres du Comité diocésain de l'U.C.C., section québécoise, sont invités à assister à la messe solennelle qui aura lieu à 10 heures, dans l'église de St-Isidore de Prescott, Ontario. La messe sera chantée par Mgr H. Chartrand, vicaire général. Le sermon sera donné par M. l'abbé Louis Ranger, aumô-

nier général de l'U.C.C.F.O. APRES-MIDI. — 2 h. 30. — Ralliement général pour les membres de l'U.C.C.F.O. et de l'U.C.C. et pour les cultivateurs du diocèse d'Ottawa, section ontarienne et québécoise.

Adresseront la parole: M. Victor Barrette, qui a accepté l'invitation de l'U.C.C.F.O. et de l'U.C.C. Les cultivateurs seront intéressés d'entendre le sympathique Oncle Jean. M. Antonin Lalonde, président général de l'U.C.C.F.O. M. l'abbé Ernest Préseault, aumô-

(Suite à la page 15)

HEMORROIDES

NE SOUFFREZ PAS inutilement. Essayez ce traitement combiné GRATUIT.

Si vous souffrez d'hémorroïdes, de démangeaisons, d'hémorragies, demandez notre échantillon GRATUIT du traitement combiné Page contre les hémorroïdes et vous serez heureux d'avoir lu ceci. Ecrivez aujourd'hui.

E. R. PAGE COMPANY

Dept. 32K25, Toronto, (5) Ont.

Soulagez les ÉPAULES BLESSÉES

Gardez le cheral au travail

Le meilleur moyen d'empêcher que les blessures, enflures et contusions immobilisent vos chevaux, c'est de les traiter immédiatement avec l'Absorbine.

Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine est employée par nombre de vétérinaires pour empêcher que des troubles congestifs passagers dégénèrent en affections permanentes. En frictionnant les parties enflées avec l'Absorbine, la sensibilité disparaît souvent en quelques heures. Le sang circule mieux et chasse la congestion.

L'Absorbine ne coûte que \$2.50 pour une bouteille durable. C'est peu si l'on considère son efficacité, vous en conviendrez. Dans toutes les pharmacies.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

ABSORBINE

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses à vos questions par des techniciens agricoles d'expérience

Comment semer les pommes de terre

Q. — SOUTH DURHAM — Est-il plus avantageux de semer les pommes de terre à la suite d'un labour d'automne, ou de semer "sous oreilles" c'est-à-dire en labourant le printemps et au fur et à mesure que se poursuit le labour?

Rép. — La pomme de terre est très sensible aux bons soins qu'on lui donne, et pour bien réussir cette culture, quatre conditions sont essentielles. 1. avoir un sol convenable et bien égoutté; 2. Sol bien ameubli. 3. Un sol bien pourvu d'éléments de fertilité; 4. Une semence sélectionnée et de grande vitalité.

La seconde condition répond donc à votre question, il est très important pour que la pomme de terre vienne bien que le sol ait été bien travaillé, bien assaini, bien aéré et la couche arable bien émietlée et bien pulvérisée.

Transplantation des pommiers

Q. — MONTMAGNY. — J'ai des pommiers que j'ai semés et ils sont maintenant à deux pieds de

Admission à l'étude de l'agronomie

L'inscription des aspirants à l'étude de l'agronomie qui ont l'intention d'exercer plus tard la profession d'agronome dans la province de Québec se terminera le 1er août.

Tous les aspirants doivent donc s'inscrire le plus tôt possible au secrétariat général de la Corporation des Agronomes de la province de Québec, à Montréal.

Si l'aspirant n'est pas bachelier ès arts, ou bachelier ès sciences, ou détenteur d'un "High school leaving certificate", il devra en outre se présenter aux examens qui auront lieu aux dates et endroits suivants: Institut Agricole d'Okla, les 31 août et le 1er septembre; Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 12 septembre; Collège McDonald, les 4 et 5 octobre. Ces examens ont lieu sous le contrôle d'un Comité de surveillance dont les membres sont nommés par la Corporation et par les institutions concernées.

P. PAGÉ Enrg.

Entrepreneurs mécaniciens en tuyauterie. Métal monel. Acier inoxydable. Soudure à l'oxygène. Soudure électrique.

Bidons et récipients remis à neuf. Trémies. Arrosoirs. Abreuvoirs. Couloirs à lait. Vaporisateurs.

Tél.: HARbour 1860
914, rue Amherst
MONTREAL

Tous les membres de l'U.C.C. et tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous" ont accès GRATUITEMENT aux Consultations agronomiques. Des techniciens agricoles, dont la compétence est reconnue, fournissent ici, sur demande, des renseignements sur les procédés de culture et d'élevage, sur l'aménagement et l'entretien de la ferme, sur les problèmes que se pose l'agriculteur pratique. Toutes les questions doivent être adressées à LA TERRE DE CHEZ NOUS. Consultations agronomiques, 515, avenue Viger, Montréal.

hauteur, et je voudrais les transplanter ailleurs. Comment se fait la transplantation? Est-il préférable que le sol soit frais ou sec.

Rép. — Il est bon de se rappeler que les arbres provenant de pépins ne vous donneront pas des fruits de la même variété, parce que le pépin reproduit l'espèce mais non la variété, seule la greffe peut vous donner la variété désirée. Je vous conseillerais donc de consulter votre agronome avant d'entreprendre quoi que ce soit dans ce domaine.

Poules qui ont des vers

Q. — STE-MARIE SALOMEE. — Nous avons des poules qui sont bien alimentées, mais elles ne pondent pas beaucoup; par ailleurs, nous nous sommes rendus compte qu'elles avaient des vers. Comment les faire disparaître?

Rép. — Il se vend dans le commerce des capsules contre les vers des poules, mais avant de vous en procurer, je vous conseillerais de consulter votre instructeur avicole.

Choux et céleri

Q. — VANKLEEK. — Chaque année, je plante des choux et assez souvent ils ne pommont pas... Vaut-il mieux planter le céleri dans une terre noire ou dans une terre grasse?

Rép. — Le chou est une plante foliacée très forte en feuillage, c'est dire que c'est une plante très exigeante en engrais azoté. Il faudra donc sur le terrain qui doit porter des choux une forte application de fumier bien décom-

posé et un engrais chimique tel que 4-8-19 ou 4-8-8. Quant à votre céleri, il est sûrement préférable de le planter sur une terre noire.

Diarrhée des poussins

Q. — HEROUVILLE. — J'ai des poussins qui ont la diarrhée et des vaches qui ont des poux; que faire?

Rép. — Plusieurs causes peuvent occasionner la diarrhée chez les poussins, et spécialement une température irrégulière, ou encore un refroidissement, et la malpropreté de la colonie. Je vous conseillerais de consulter votre instructeur avicole.

Quant aux vaches, frictionnez-les avec du jus de tabac.

Vers dans les carottes

Q. — ST-BLAISE. — J'ai beaucoup de difficulté à avoir de belles carottes; elles sont pratiquement toujours remplies de petits vers.

Rép. — Pour pouvoir contrôler efficacement ces insectes il faut retarder le semis jusqu'au 20 juin afin d'éviter les attaques de la première génération; et il faut récolter avant le 10 septembre, c'est-à-dire avant que la seconde génération se mette à l'oeuvre.

Jument mauvaise mère

Q. — CHELMSFORD. — J'ai une jument de 5 ans qui, l'année dernière, n'a pu sauver son poulain parce qu'elle était mauvaise mère et, de plus, elle n'avait pas

(Suite à la page 12)



Sous le titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Echo de l'entrevue avec M. Smith

L'attitude inqualifiable de M. J.-K. Smith, contrôleur du camionnage de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à l'égard du représentant de la classe agricole organisée en association professionnelle n'a pas tardé à avoir des échos dans plusieurs de nos cercles. Pour sa part, le cercle de Sainte-Christine, comté de Portneuf, communique au Secrétaire général une lettre de protestation qu'il vient de faire parvenir au représentant de la Commission des prix à Ottawa.

Une copie de cette lettre a également été envoyée au premier ministre Godbout ainsi qu'aux députés fédéral et provincial du comté.

Sainte-Christine, le 10 mai 1944. Monsieur Gérard Filion, Secrétaire général de l'U.C.C. Montréal.

Monsieur, Voici la copie de lettre que notre cercle vient d'adresser au premier ministre Godbout, à nos deux députés fédéral et provincial du comté ainsi que la copie de la lettre de protestation que nous avons adressée au représentant de la Commission des prix à Ottawa.

Nous vous demandons de continuer à réclamer nos droits. Nous sommes derrière vous, car nous aimons un homme qui se tient de-

bout et qui n'a pas peur de la police pour nous défendre.

Voici le texte de la lettre transmise au représentant de la Commission des prix à Ottawa.

Monsieur, Nous, membres du cercle de l'U.C.C. de Sainte-Christine de Portneuf, protestons contre la manière dont s'est servi M. Smith, contrôleur du camionnage de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à l'égard du représentant des cultivateurs de la province de Québec, M. Gérard Filion, lundi dernier le 1er mai.

C'est une grande injustice commise à l'égard des cultivateurs de la province de Québec qui paient des taxes aussi bien que les cultivateurs des autres provinces du Dominion.

Nous demandons donc qu'une enquête soit faite et nous réclame justice.

(Signé) Léonard Leclerc, président.

Mendoza Marcotte, secrétaire.

Au premier ministre de la province de Québec et aux députés fédéral et provincial du comté, le cercle de Sainte-Christine demande de bien vouloir appuyer et protéger les cultivateurs de la province de Québec.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

BULLETIN AGRICOLE

SUBSIDE SUR LES ABEILLES IMPORTÉES

Pour aider les cultivateurs à augmenter la production du miel, un subside de 50 cents la livre sera payé du 1er mars au 15 juin 1944 sur les boîtes d'abeilles vivantes importées aux États-Unis. Le subside sera payé par le Comité de stabilisation du prix des denrées aux vendeurs et à toute personne qui transigent avec un fournisseur étranger et qui importent des abeilles pour leur usage personnel ou pour la vente.

Vu la demande croissante d'abeilles, le nouvel octroi constituera un rabais sur les prix plus élevés des abeilles aux États-Unis.

Ceux qui sollicitent un subside doivent remplir une formule spéciale et en adresser deux copies au Comité de stabilisation du prix des denrées dans l'intervalle de 90 jours suivant la réception des abeilles importées. On peut se procurer les formules à l'Association provinciale des Apiculteurs, aux bureaux régionaux de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre et chez les apiculteurs de la Province.

RATIONNEMENT DES MACHINES AGRICOLES

Le rationnement des machines agricoles est encore nécessaire vu la disette des matériaux et des accessoires, particulièrement la tôle d'acier, les roulements à billes et à rouleaux, les moteurs, la fonte malléable et la fonte de fer grise. Il n'y a pas de rationnement des pièces de rechange dont la fabrication atteint 156 pour cent du rendement normal, et l'on demande aux cultivateurs de se débrouiller, en autant que possible, avec leur présent équipement.

Selon les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, tout cultivateur qui vend de l'outillage usagé n'a pas le droit d'acheter de la machinerie neuve semblable, à moins qu'il n'ait d'abord fait tenir au représentant de la Commission des Prix une description détaillée de l'outillage vendu, les raisons de la vente, en même temps que la description du nouvel instrument agricole requis et la preuve qu'il en a besoin. Le requérant devra attendre que la Commission lui fasse tenir une autorisation officielle avant que sa requête pour l'achat d'une nouvelle machine agricole soit considérée.

Seules seront reçues les demandes de cultivateurs, propriétaires ou locataires de la ferme sur laquelle la machine aratoire servira.

PLAFOND DES PRIX DU MOUTON

Un plafond des prix maxima pour la vente du mouton, en gros et en détail, dans toutes les régions tel que stipulé dans l'ordonnance de la Commission, est désormais en vigueur. On définit la viande de mouton comme différente de la viande de l'agneau afin que les acheteurs ne soient induits en erreur.

Les prix du mouton ont été établis de façon à concorder parfaitement, quant à la valeur, à ceux de l'agneau. Les prix suivants sont les prix maxima pour la vente en gros des carcasses de mouton dans les différentes zones, sommairement déterminées ci-dessous.

Zones		Zones	
1—Régions rurales des provinces Maritimes, Gaspé, Lac St-Jean	19c	8—Villes du Nord de l'Ontario	17½c
2—Villes des provinces Maritimes	18½c	9—Le Nord-Ouest de l'Ontario	17½c
3—Région rurale du Québec	18½c	10—Manitoba	16½c
4—Villes de Montréal et Québec	17½c	11—Saskatchewan	16½c
5—Ontario-Est	18½c	12—Alberta	16c
6—Ontario-Sud	18c	13—Région rurale Colombie-Britannique	17½c
7—Ontario-Nord	18½c	14—Villes de Colombie-Britannique	17c
		15—Ile de Vancouver	17½c

FRAIS D'ENTREPOSAGE DES POMMES DE TERRE

Ordonnance No. 929, maintenant en vigueur.

Cette ordonnance, qui fixe un plafond des prix pour les pommes de terre comestibles, prévoit que les frais d'entreposage peuvent être ajoutés aux prix maxima dans chaque zone, à certaines époques désignées. La somme totale des frais d'entrepôt qui peut être ajoutée pour la période finissant le 30 avril 1944 est de 30 cents par sac de 75 livres ou 40 cents par sac de 100 livres.

PLAFOND DES PRIX POUR CAMIONS USAGES

Les ventes privées de camions ou de remorques usagés sont maintenant réglementées par une ordonnance du Contrôleur des véhicules à moteurs. L'ordonnance s'applique aussi aux camions et aux remorques vendus à l'encan ou dans les ventes d'effets personnels ou d'articles de maison.

PAS DE RESTRICTIONS SUR L'ENTREPOSAGE DE LA VIANDE

Les cultivateurs qui ont coutume d'emmagasiner leur viande dans les entrepôts frigorifiques en été peuvent continuer de le faire tant que le rationnement de la viande sera suspendu. Si le rationnement est remis en vigueur, cette viande sera alors sujette aux règlements tels qu'imposés.

COMMANDEZ TOT LES GRAINS DE SEMENCE

Bien qu'on ait pris les dispositions nécessaires pour s'assurer assez de grains de semence aux cultivateurs et aux jardiniers, il vaut mieux que chacun commande au plus tôt, les variétés de fourrage, d'herbages et de graines de légumes requises.

SUCRE POUR LES CONSERVES

La ration de 5 livres de sucre par personne pour la mise en conserve domestique est autorisée à partir du 25 mai en utilisant les coupons "F" (Nos 1 à 5) du Carnet de rationnement No. 3. Chaque coupon donne droit à une livre de sucre pour les conserves. Une autre série de coupons "F" (Nos 6 à 10) sera valable le 6 juillet. Les approvisionnements de sucre pour les conserves dont la quantité sera de 10 livres par personne pour l'année, sont fournis en plus de la ration régulière de sucre.

Si une personne ne fait pas de conserves, elle peut échanger ses coupons "F" des qu'ils sont valables, pour des coupons de conserves au bureau local du rationnement, et s'en servir pour des produits manufacturés.

Pour plus amples renseignements au sujet des règlements ci-haut, s'adresser au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

L'image de saint Isidore

La solennité de la fête de saint Isidore sera célébrée le 21 mai. Nous serons bientôt au 1er anniversaire de la proclamation de saint Isidore comme patron de l'U.C.C. et de la classe agricole. Il est de votre devoir de posséder son image à votre foyer.

Cette image mesure 11 pouces et demi par 17 et peut très facilement être encadrée et appendue au mur de la pièce où toute la famille se réunit. Elle est encore en vente pour la modique somme de 25 cents l'unité, \$2.50 la douzaine, plus dix pour cent pour frais de port au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, AVENUE VIGER

MONTREAL

Tu ne vieillis pas!

En lui serrant la main, son amie lui dit cette phrase, non pas sur un ton de simple convention, mais avec une profonde sincérité. Depuis de longues années, elles ne se sont vues et les jours passèrent marquant des nuances les plus diverses l'immense tableau de la vie; les ombres se mêlent à la lumière mais il y a encore plus d'ombre que de lumière.

Les visages reflètent naturellement les couleurs de l'oeuvre et portent les entailles que l'Artiste grave avec la pointe du burin. Thérèse sait bien que la vie pour Rachel comme pour elle-même et les autres n'usa pas davantage de ménagement et que l'humain fardeau de la souffrance a dû peser du même poids, il n'y a pas deux poids et deux mesures...

C'est étrange comme cette Rachel conserve des traits calmes, presque joyeux de jeune fille. Oh! des rides ici et là pour ceux qui veulent absolument les voir, mais en réalité, rien n'a changé dans son attitude, ses yeux. Thérèse ne revient pas de son étonnement discret pendant que l'amie en tête-à-tête si longtemps attendu, lui raconte des bribes de sa vie. Le dialogue est souvent entrecoupé de longs silences; on voudrait tout dire et la mémoire se refuse; est-ce le coup de l'émotion? Après les longues absences, les revivals portent toujours de ces moments lourds de souvenirs que l'on revit intérieurement mais que la parole brouille en les effleurant.

— "Ainsi, tu ne me trouves pas trop vieille et tu es sincère? ... J'en suis heureuse, tu sais, non pas par vanité; après tout qu'importe, à mon âge? Mais par amour pour mon époux et mes enfants. Il me semble que ce serait beaucoup plus ennuyeux pour mon mari de voir près de lui une épouse lui rappelant par sa figure fatiguée et ses épaules qui ploient, la formule du déclin.

"Et mes enfants viendraient-ils à moi avec le même abandon? Ils diraient: Maman est d'un autre âge, elle ne peut nous comprendre... Ainsi, ils me traitent comme une compagne et ils ne se trompent pas; j'aisaie, quand ils s'asseoient près de moi, d'oublier que je suis la mère pour devenir tout simplement une amie, et cette attitude me rajeunit vraiment."

La conversation continue: "Te souviens-tu..." Cet appel aux années passées ensemble met du soleil dans la pièce ornée avec un goût raffiné. Les vases débordants de fleurs voisinent sur les tables basses avec des livres richement reliés et des meilleurs auteurs. Des oeuvres d'artistes, peu nombreuses mais bien choisies reposent au mur sur un fond de toile bise: paysages, dessins, gravures. On parle de lectures, des arts qui passionnaient ces deux femmes, à la sortie du couvent. "Comme c'est loin tout ça!" Bien d'autres préoccupations nous ont prises depuis sans toutefois tuer complètement l'ancienne nature et ses aspirations.

Avec la descente du soir, les ombres se glissent sur les choses, Rachel, d'une voix éteinte, confie à son amie les heures difficiles de sa vie; il y en a dans toutes les vies, mêmes les plus ordinaires. Thérèse saisit alors le moment de poser la question qui lui glisse sur les lèvres, depuis leur première étreinte: "Mais, alors, tu as certainement un secret pour avoir conservé en toi cette jeunesse, ce calme qui préserve des rides et des courbatures..."

— "Un secret! Non pas! Toute femme possède en elle une puissance d'adaptation; il suffit de savoir la développer dans sa plénitude et la force spirituelle de

LA Fermière

Ce beau matin...

Marguerite, comme toutes les autres femmes, ses soeurs de peine, connaît des heures de dépression, d'affaissement; il lui semble que tout va crouler, au physique comme au moral. Il vous est arrivé de faire de ces rêves terrifiants? Vous glissez vers un précipice et rien ne se présente pour arrêter la chute, pas une pierre, pas le plus petit obstacle... Marguerite s'éveille, ce matin, avec cette sensation de glissade fatale; non, elle n'aura plus le courage de reprendre la tâche monotone, de subir l'humour malsade des gens de la maison, les espiègleries de ses enfants, qui sait! les piqures d'épingle données, le plus souvent, sans mauvaise intention, mais qui dardent quand même jusqu'au coeur. Non, elle n'aura pas, aujourd'hui, le courage de sourire, elle qui s'est juré de sourire toujours, elle ne peut plus tenir...

Mais, c'est le printemps, le mois de mai, les champs se couvrent d'un vert pur; la terre est toute chaude et fumante; les merles habitent les maisons d'oiseaux construites par ses petits garçons. Les bébés sautent de joie: "Maman, il fait chaud dehors!" Et ils courent légèrement vêtus, heureux de tout et de rien, comme tous les animaux de la ferme, ivres de liberté, d'air parfumé.

Si les feuilles se déplient, ce matin! Les lilas sont couverts de feuillage naissant et qui donnent, pour bientôt, l'espérance des grappes de fleurs odorantes. Les hommes s'affairent autour des charrues, des tracteurs; on sort les herbes, tout l'outillage nécessaire à la grande culture, et les visages portent l'empreinte d'une jeune joie. Chacun a l'impression de faire oeuvre de vie, de travailler à son épanouissement, de mettre la main à l'oeuvre du Créateur, et c'est pourquoi quelque chose qu'on nommerait de la grandeur, de la puissance, se dégage de tous les gestes du paysan qui prend contact avec "sa terre" prête à recevoir la semence.

Marguerite jette un regard distrait au dehors. Elle se dit que c'est bien beau, mais pas pour elle. — Comment cette petite femme si vaillante trouve-t-elle le moyen de broyer du noir par semblable soleil? — Son travail la retient à l'intérieur, toujours le ménage, la couture et ces chers enfants à ses trousses! L'un qui pleure pour un bobo, l'autre, pour avoir une tartine à dévorer et un autre qui taquine et donne l'intonation à des vocalises peu amusantes... Ah! cette vie de ménagère et de maman, pas si drôle, quoiqu'en disent et écrivent les idéalistes! Et Marguerite, sans le respect humain, pleurerait à son tour, maintenant que les enfants lui en laissent le temps, devant ces armoires à vider, laver, désinfecter et ranger de nouveau. Sont-elles assez heureuses ces femmes qui peuvent se payer des bonnes, des femmes de ménage et n'ont qu'à commander... Et ironie du sort! Le plus souvent, ces dames n'ont qu'un ou deux enfants. Elle, comme toutes ses soeurs paysannes, attend toujours "du nouveau", d'année en année, ce qui remplit la maison à brève échéance...

"Margot, viens-tu m'aider à faire le jardin? La terre est prête, c'est le grand temps! — Pierre, fièrement campé dans l'entrebaillement de la porte, annonce cette nouvelle comme un événement très heureux. Marguerite lève les yeux vers son mari... Un beau sourire se dessine sur ses lèvres: "Si j'y vais faire le jardin! Tu le sais bien! J'aime tant cela, c'est si gai! Et les enfants seront contents, je leur montrerai à semer..."

L'obstacle, qui manque toujours dans les rêves, pour retenir sur la pente fatale, voilà que ce beau matin de mai le dépose sur la route de Marguerite, afin de lui permettre de se ressaisir, au contact de la nature, au contact d'un devoir qui lui est agréable; une délicatesse de la Providence envers la femme qui ne dévie jamais du devoir et se jure de sourire à la vie, quelle que soit la couleur du temps.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Pourquoi chercher dans son coeur?

"Pourquoi chercher dans son coeur à 'lui' quand c'est dans le tien femme, qu'est la lumière?" "Il" a changé? Mais toi, es-tu toujours la même? Ces qualités qui l'ont disposé à te choisir et t'aimer plus que tout au monde, les trouve-t-il encore chez toi?

Ce sont les femmes qui font les coeurs, les hommes, les pays et les nations!

Ton devoir, vestale fidèle autant que tendre, c'est de veiller sur votre amour commun, d'entretenir le feu qui attire et retient, qui réchauffe et purifie; le feu qui monte vers l'éternel et bel amour.

Tu dois te faire la gardienne, la conservatrice de ce que tu engendres. Il faut que tu cultives cette terre que tu as à faire produire pour une cent fois.

Sois à la hauteur de cette tâche, on peut tout lorsque l'on est amour et que l'on a du coeur!

Tu aimes Dieu parce qu'il te donne l'être, le feu, le lieu; mais tu l'aimes surtout, et tout d'abord, parce qu'il est aimable, parce qu'il est grand, parce qu'il est beau, parce qu'il est Lui dans sa personnalité unique.

Ton mari et tes enfants t'aiment davantage, seront plus fiers de toi si tu es belle ou si tu te fais belle en plus d'être grande; si tu es personnelle, simple, naturelle dans ta grandeur esthétique.

Tu as besoin de cela pour augmenter ton prestige et le respect que l'on te porte; ce respect sans lequel tu ne peux rien.

Tu dois être un complexe d'attitudes, t'adaptant à toutes les circonstances, à tous les devoirs, à tous les besoins.

Alberte Langlais-Campagna "Effigies"



RECETTES

SUGGESTIONS POUR DESSERTS

PLUM PUDDING

- 1 tasse carottes crues râpées
- 1 tasse pommes de terre crues râpées
- 1 tasse de mie de pain fraîche
- 1/4 tasse suif haché fin
- 2 c. à table de lait sur
- 1/2 tasse farine ordinaire tamisée
- 1 c. à thé cannelle moulue
- 1/8 c. à thé de muscade moulue
- 1 tasse raisins épinés
- 1 tasse groseille
- 1/2 tasse sucre brun
- 1/2 tasse sirop de blé d'Inde Crown Brand
- 1/2 c. à thé soda à pâte
- 1 c. à thé sel
- 1/2 c. à thé de 4 épices moulues

Mélanger les ingrédients dans l'ordre donné. Verser dans un grand moule bien beurré. (1 1/2 pinte ou 8 moules individuels). Ne remplir le moule ou les petits moules qu'aux 2/3 pleins. Couvrir hermétiquement (assurez-vous que le couvercle soit aussi graissé); placer sur une broche dans une grande casserole remplie à demi d'eau bouillante. Cuire les petits moules 1 1/4 à 1 1/2 heure; et le grand moule, 3 heures. (Bien vous assurer que la casserole ne manque pas d'eau bouillante pendant la cuisson). Démouler sur plat de

service chaud; servir chaud avec Sauce Mousse ou avec une Sauce Vanille ou une de ses variations.

Note: Si le poudingue n'est pas immédiatement servi, réchauffer 1/2 heure avant l'usage. Sert: 8.

POUDINGUE BETTY AU FROMAGE

- Temp: 350-375° F. Temps: environ 1 h. et 20 mi.
- 3 à 4 c. à table beurre fondu
- 1 1/2 tasse de mie de pain fraîche
- 6 pommes surettes
- 1/4 tasse sirop de blé d'Inde Crown Brand
- 1/4 tasse sucre
- Pincée de sel
- 1 c. à thé cannelle ou de muscade moulue (les 2 au choix)
- 1 c. à table jus de citron
- 2/3 tasse fromage râpé
- 1/3 à 1/2 tasse d'eau (dependant de la variété des pommes)

Mélanger ensemble le beurre fondu et la mie de pain. En mettre 1/2 tasse au fond d'un plat de 1 1/2 pinte bien beurré et couvrir avec la moitié des pommes (peler, enlever le coeur et trancher), et la moitié du Sirop Crown Brand, le sucre, le sel, la cannelle, le jus de citron, le fromage et l'eau, le tout bien mélangé ensemble. Recouvrir d'un autre rang de mie de pain beurrée (à peu près 1/2 tasse) et recouvrir encore d'un autre rang de pommes tranchées et d'un rang du mélange fromage et sirop. Recouvrir le tout de la mie de pain beurrée. Couvrir et cuire à four modéré (350-375° F.) 30 à 35 minutes. Enlever le couvercle et cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres (45 minutes ou plus). Servir chaud ou frais, avec du lait ou de la crème.

À l'occasion du ménage

Le printemps, en ouvrant les fenêtres bien larges au soleil et à la brise, expose au grand jour l'air pitoyable de certains rideaux. Même si, (en raison de la conservation) vous n'achèterez pas de rideaux neufs, vous n'endurerez certes pas à vos fenêtres des loques effrangées, déchirées ou étriées. Pour allonger un rideau ajoutez au bas une bande de perse aussi un volant pour la tête; si les volants n'ont pas l'heure de vous plaire, insérez la bande en haut, ou ajoutez une insertion de même étoffe que les housses de la pièce. Pour élargir un rideau, insérez une bande de tissu neuf au milieu. Aux rideaux unis, ajoutez des morceaux d'étoffe rayée, qua-

(suite à la page 14)

Etes-vous Epuisée

Soit que vous travailliez trop fort, que vous soyez tourmentée ou que vous dépensiez vos énergies dans vos engagements sociaux, le résultat est le même—la fatigue chronique ou l'épuisement nerveux.

Vos nerfs et vos organes corporels sont aussi fatigués, alors votre digestion fait défaut et vous passez les nuits blanches, pas capable de dormir.

Peut-être rien ne peut vous aider autant que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Bien des gens ont bénéficié par l'usage de ce tonique. Pourquoi ne pas profiter par leur expérience.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—\$1.50



TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!

J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

Fait du pain délicieux et SOUTENANT!

Pas d'yeux grossiers!

Pas de grumeaux pâteux!

Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

Fabrication canadienne

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$2.00

le gallon
VERNIS — EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

"E N O"

2551, rue St-Zotique-Est
MONTREAL

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Gentille robe style princesse

PATRON 4731

par Anne Adams



PATRON No 4731. — Gentille robe dont la coupe seyante et l'allure nouvelle ne manqueront pas de vous plaire. Le style princesse est toujours amincissant, ce qui est un avantage pour les tailles fortes. Le boutonné présente un cachet d'originalité. De petits volants légers composent la garniture.

Le PATRON No 4731 est présenté pour les jeunes filles dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20; pour les dames, dans les tailles 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 requiert 3¼ verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 21 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Indispensable à vos robes printanières

PATRON 4735

par Anne Adams



PATRON No 4735. — La redingote est la compagne indispensable à vos robes printanières et estivales. Remarquez l'élégance et la simplicité de ce nouveau modèle. Il est facile à exécuter.

Le PATRON No 4735 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 16, 18, 20; pour les dames, dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 3½ verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 21 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs, ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au
Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montreal

Connaissez-vous un autre journal qui prend votre défense et s'occupe de vos intérêts mieux que ne le fait la "Terre de Chez Nous"? Si non, pourquoi laisser vos parents, vos amis vos connaissances ignorer le seul journal qui soit cent pour cent dévoué au service de la classe agricole? Son tirage pourrait facilement doubler si seulement chacun des 60,000 abonnés en recrutait un autre. Y avez-vous songé sérieusement?

Une causerie pour vous Mesdames de l'U. C. F.

Récolte et mise en conserve des petits fruits

a) **Préambule:** — Les petits fruits vont venir: nous aurons bientôt la fraise, puis les autres suivront: framboises, bleuets, gadelles, cerises, prunes, etc. Ce sont des produits délicieux qu'il importe d'utiliser à l'état frais, tout le temps que dure l'abondance; quant aux surplus, toute bonne ménagère s'en fait un trésor qui sera très apprécié dans les jours d'hiver.

Autrefois, nos grand-mères convertissaient en confitures la presque totalité des petits fruits dont elles disposaient. Tout le monde sait avec quelle opulence désintéressée s'alignaient à la cave, ou sur les tablettes de "la chambre froide", les pots colorés, si pleins de tentations pour les petits, et pour les grands!

Les confitures aujourd'hui se font plus rares; le rationnement du sucre en est une cause, et vraiment, il ne faut pas s'en plaindre trop, si l'on réussit à protéger d'une autre façon la saveur et la valeur nutritive des principes renfermés dans nos petits fruits.

b) **Récolte:** — La plupart des ménagères emploient maintenant le procédé Appert, ou méthode de stérilisation, pour la mise en sûreté des produits à conserver. Disons quelques mots des précautions à prendre pour ne pas courir de risques.

La première attention doit porter sur la récolte même des produits: 1.—Elle aura lieu, quand les fruits sont mûrs, mais encore fermes, et susceptibles de garder leur forme; 2.—jamais immédiatement après une pluie, ou un arrosage insecticide; 3.—Les fruits avariés, entachés, noircis, fendillés, d'apparence indésirable seront écartés, et préposés à quelque autre destination immédiate, ou encore aux confitures.

Quant aux fruits choisis, il ne faudra pas attendre deux ou trois jours pour les mettre en conserve. Les propriétés des vitamines s'altéreraient; et, ce qui est plus grave encore, une foule de microbes s'y introduiraient, non sans danger pour la fermentation et la moisissure. Très souvent la perte des conserves domestiques n'a pas d'autre cause qu'une mauvaise qualité des produits utilisés, ou bien une cueillette trop distante de la stérilisation. Le plus sûr est d'opérer la stérilisation dans le plus bref délai; et d'agir avec promptitude et précision.

c) **La mise en conserve:** — Le second point à surveiller surtout actuellement, ce sont les contenants; et, de façon spéciale, les bocaux de verre. Et voici pourquoi: il y a sur le marché deux sortes de bocaux: 1o à couvercle vissé; 2o à couvercle à pincettes ou à ressorts. Leur valeur est la même, à condition que l'on puisse les boucher hermétiquement, c'est-à-dire de façon que l'air n'y pénètre pas. Essayez chaque bocal, avant de vous en servir. Examinez s'il n'est pas fêlé, s'il n'y a pas d'écornure dans le rebord ou dans le couvercle. Remplissez-le d'eau, ajustez le caoutchouc, bouchez, et retournez le bocal pendant quelques minutes pour voir s'il ne coule pas. A l'heure actuelle, il n'y a sur le marché que des rondelles en caoutchouc synthétique. Ces rondelles ne peuvent servir qu'une fois; elles sont sûres cependant, à la condition qu'on les emploie pour les bocaux auxquels l'industrie les destine. Ainsi, pour les bocaux vissés, servez-vous des marques Corona, Crown, Gem, Jewell. Et pour les bocaux à ressort, achetez les marques Perfect Seal, Seal Tite. En résumé, les anneaux étroits sont pour les bocaux vissés, et les anneaux larges pour les bocaux à pincettes.

Une fois les produits et les récipients bien choisis, viennent les opérations de stérilisation, du matériel d'abord, puis des fruits eux-mêmes. Les méthodes varient, pour en revenir au même principe: faire disparaître tout germe de décomposition, toute forme de vie qui pourrait se développer et amoindrir la valeur des petits fruits. (Demandez le bulletin spécial: Conserves de guerre, au Ministère de l'Agriculture, Section des Consommateurs, Ottawa.) Pour économiser le sucre durant la guerre, on recommande de préparer les conserves sans les sucrer. Le procédé ne change pas. Servez-vous simplement d'eau bouillante, au lieu de sirop; allongez la stérilisation de cinq minutes, et bouchez hermétiquement. Les opérations terminées, étiquetez et datez chaque bocal, serrez-le dans un endroit frais, sec, sombre; ou enveloppez chaque bocal de papier. Vous pouvez utiliser à cette fin les cartons dans lesquels sont emballés les bocaux neufs que vous achetez. Après

(Suite à la page 17)

Une recette de soupe aux fèves

- 1 tasse de fèves sèches
- 3 chopines d'eau froide
- 2 tranches d'oignon
- 4 tranches de carottes
- 1 tasse de lait ou de crème
- 4 c. tb. de beurre
- 2 c. tb. de farine
- 1 c. t. de sel
- ½ c. t. de poivre

Au besoin, faire tremper les fèves toute la nuit et les égoutter. Ajouter l'eau froide; faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, les passer au tamis. Couper les légumes en petits cubes et les faire cuire 5 minutes dans la moitié du beurre; enlever les légumes, ajouter la farine, le sel, le poivre et brasser dans la soupe bouillante. Ajouter le lait ou la crème, réchauffer, couler, et ajouter le reste du beurre coupé en petits morceaux.

S'ATTAQUE directement à LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boîte à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Les parents et les enfants

Les catholiques anglais mènent actuellement une ardente campagne pour protéger les droits des parents contre l'Etat qui veut s'emparer de l'éducation de la jeunesse. Des assemblées ont lieu dans toutes les parties du pays. On y prononce de vigoureux discours. Voici un extrait de celui d'une jeune femme de vingt ans, Mme Joan Tomlin, prononcé récemment à Londres, devant un vaste auditoire.

"Nous les pères et les mères des familles à venir, nous n'entendons pas que l'Etat accomplisse notre tâche. Nous insistons sur le droit de la famille et nous ne voulons pas nous soustraire aux obligations qu'implique cette insistance.

"Pour résoudre le problème de la criminalité juvénile nous ne disons pas: Construisons plus d'écoles de réforme et d'un meilleur type mais: Construisons des maisons qui fassent disparaître les terribles conditions des taudis. Pour résoudre le problème de la malnutrition et de l'incapacité physique des enfants nous ne comptons pas principalement sur les repas gratuits et les services médicaux à l'école, mais sur des revenus suffisants et des habitations convenables pour les familles. Pour résoudre le problème de l'incapacité d'un grand nombre de parents à élever convenablement leurs enfants, nous ne répondons pas: Multiplions nos écoles-gardiennes, — quoiqu'elles soient souvent au service des meilleures intentions, — ni: Favorisons l'autorité de l'instituteur et celle du représentant de l'Etat, — personnages qui ont d'ailleurs bien leur place dans la société, — non, la première réponse la voici: Préparons le mieux possible la jeunesse à exercer l'art et les devoirs de la paternité."

E. S. P.

VIENT DE PARAÎTRE

"Saint Isidore, patron des laboureurs"

La solennité de la fête de saint Isidore sera célébrée dimanche, le 21 mai. Profitez de l'occasion pour lire et méditer sa vie racontée dans un petit tract de 24 pages publié dernièrement par le Comité diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs d'Ottawa.

"Pour assurer sa survivance, la classe agricole a besoin de chrétiens solides et convaincus; elle a besoin de SAINTS! Avec le désir et la volonté d'imiter leur saint Patron, nos cultivateurs deviendront "de pieux et généreux chrétiens, et le problème social de la crise agricole seront substantiellement réglés", écrit l'abbé E. Préseault dans l'avant-propos de ce tract que vous pouvez vous procurer pour la modique somme de 5 cents l'unité, 50 cents la douzaine, \$4.00 le cent, plus 10% pour les frais de port au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, AVENUE VIGER

MONTREAL

Cours-à-domicile des Dames de l'U.C.C. de Rimouski



La tante "Mary" des États visite la maison de Pierre

"Nous sommes
dans l'U.C.C.
pour mieux aider
nos hommes"

Vingt-quatrième leçon

Le temps a fui... Pierre et Jeannine ont déjà fêté le dixième anniversaire de leur mariage. Les visages ont bien vieilli un peu, mais les coeurs sont restés les mêmes, aimants, enthousiastes, fidèles au devoir. Le ménage Pierre - Jeannine est-il heureux? Entrons une minute, dans la jolie maisonnette. Vous n'êtes pas attendus, ni vous, ni la tante "Mary" des États.

C'est l'heure des vaches et l'heure du jeu des enfants et l'heure de bien des choses. Une belle machine "Chevrolet" roule légèrement et s'arrête devant chez Monsieur Pierre... Les voisins voient descendre de la machine une grosse Madame qui va frapper à la porte de la cuisine. Une fillette ouvre.

— Bonjour, Madame.

— Bonjour, ma petite. Ta maman est-elle ici?

— Elle est à traire les vaches, mais si vous aimez vous asseoir, je cours la chercher.

Non, ma petite, ne la dérange pas, je vais l'attendre... je suis la tante Marie! Surprise joyeuse de l'enfant.

— Alors, si vous aimez enlever votre manteau et déposer vos habits et vos bagages dans cette chambre. Et la tante Marie suit la petite dans la chambre des étrangers.

— C'est bien, ma petite, je te remercie.

Et la tante, qui a de l'oeil, observe et admire l'ordre et la simplicité qui règnent dans ce foyer. Une cuisine propre et si gaie. L'unité de décor est gardée partout. Les tapis, la descente de l'escalier, la couchette du petit, les marmites qui chantent sur le poêle ont adopté une teinte verte et crème qui s'apparente joliment bien avec la couleur des murs et des meubles. Une grande croix noire, la croix de tempérance, occupe la place d'honneur et renseigne la tante sur la mentalité chrétienne du neveu et de la nièce. A droite, un cadre de la Sainte-Famille. L'exemple sur lequel on se modèle ici, sans doute. A gauche, le cadre du Sacré-Coeur. C'est dire que les actions de la maisonnette deviennent ici apostolat de l'action et de la prière. Sur l'autre mur, un calendrier représentant un paysage canadien.

Pendant que la tante examine sans en avoir l'air, la charmante Pierrette, aux yeux bleus et aux joues roses tricote tout en surveillant les frérots et la petite soeur qui s'amuse avec Minet et POPPY... Mais, maman Jeannine a vu arriver la grosse Madame. Vite elle enlève le grand tablier "spécial pour les vaches" et en un clin d'oeil elle est à la maison. L'accueil est chaleureux, vous vous en doutez bien. Après les premières salutations, Jeannine se met en devoir de préparer le souper.

— Dommage que nous n'ayons pas été avertis, je vous aurais préparé un meilleur souper, tante... Mais, nous allons essayer de trouver de quoi satisfaire tous les appétits. Et, de sa dépense, Jeannine sort les bonnes conserves de l'automne dernier et, dans un crac, tout est prêt, et le souper est bon, je vous l'assure.

Pierrette, la vaillante grande fille de 9 ans, dresse le couvert dans la salle à diner pendant que papa et maman tiennent compagnie à la visiteuse... puis, elle a l'oeil sur les petits.

Le souper est joyeux. Tout en dégustant les plats savoureux, la tante observe le gai décor de la salle à manger. Un crucifix — là comme dans toutes les autres pièces de la maison — un cadre de la Vierge et de la petite Thérèse décorent le mur d'en face qui a conservé sa teinte corail d'il y a dix ans. Sur le mur de gauche, trois portraits disposés avec goût. Et là, à côté de la porte d'arche une très jolie pièce murale crochétée représentant des légumes et des fruits.

Après le petit ménage de l'après-souper, on fait le tour de la maison. La tante est charmée par le bon goût et la simplicité du petit salon. La couverture des meubles a été tissée d'après le modèle présenté dans "La Magie des Couleurs", p. 18. Un beau grand crucifix, une pièce murale, quelques cadres-souvenirs, un calendrier sont disposés avec goût. Pas d'encombrement ni de nids à pou-

sière. Les riantes couleurs des chambres avec leur sobre et intelligent décor plaisent autant à la tante que le petit salon d'en bas.

La tante a tant vu de ces chambres encombrées, tapissées d'images insignifiantes, qui ne disent rien de beau et de bon, quand elles ne disent pas de mal; de ces poupées maquillées à l'indienne, qui rêvent béatement à je ne sais quoi, de ces animaux difformes et qui déforment le goût tant par leur couleur que par leur forme, de ces affiches criardes et criantes d'insignifiance. Jeannine est trop intelligente pour encombrer sa maison avec tout cela. Il n'y a chez elle que du beau et du simple.

La visite de la maison faite, l'on s'assied au salon et l'on cause.

— Mais vous me paraissez bien à l'aise. Votre maison est montée comme un petit palais.

— Vous savez, ma tante, on ménage. Pierre ne dépense pas un sou pour la cigarette et la boisson.

— Et Jeannine ne me coûte pas cher pour le rouge et la toilette!

Quand je veux avoir les joues rouges, je prends une course au grand air, ou bien, je fricotte autour du poêle. Je ne perds pas de temps à appliquer ce rouge-là.

— Nous avons sur la terre, un peu de tout ce qu'il nous faut pour la nourriture et l'habillement. C'est Jeanine qui tisse et confec-tionne. C'est Jeannine qui tisse et confec-tionne.

— Comment trouvez-vous le temps de faire tout cela avec sept enfants.

— Des enfants! Ça donne de l'ouvrage, mais ça aide aussi. Pierrette travaille comme une grande fille; elle entretient elle-même sa chambre, (la chambre rose). Elle a elle-même brodé le petit coussin que vous avez vu. Et puis, je vous assure que ça ne l'embête pas de coudre quelques boutons sur la culotte du petit frère. Actuellement, elle se découpe un dessin de fleurs sur du papier rose. Elle le collera sur du papier noir pour décorer sa chambre. La maîtresse d'école leur enseigne des choses jolies et pratiques, en fait de dessin et de couture. Si vous saviez comme elle a de l'ordre. Un petit arrive-t-il du dehors le nez barbouillé, ce qui arrive souvent, vite, elle saute sur la serviette et la toilette se fait.

— Telle mère, telle fille.

— Je crois qu'il suffit d'habituer les enfants très jeunes à la responsabilité de mettre leurs effets à l'ordre. Et vous n'avez pas vu Pierrot sarcler les allées du jardin, soigner les poules et mener les vaches au clos.

— Ça me fait du bien, Jeannine, de constater que malgré les courants fous qui passent sur le monde, vous savez, vous autres, rester vous-mêmes avec vos traditions, votre honnête façon de vivre, votre esprit catholique et votre belle débrouillardise. Tu sais, on a beau être Franco-Américaine, on reste bien Canadienne dans quelque coin du coeur, et cela fait du bien de venir se retremper au Canada. Vous avez trouvé la mode, la belle et bonne mode qui ne change pas, le bon goût et l'ordre.

Je ne vous dirai pas ce que la visiteuse et les Pierre ont pu se dire le reste de la soirée, mais en terminant ces cours, chères lectrices, nous vous souhaitons toutes d'être des "Jeannine" sensibles à la vraie beauté, afin que votre "Pierre" ne vous soit pas une pierre d'achoppement, mais une pierre angulaire sur laquelle vous bâtirez un foyer paisible et heureux dans l'harmonie et dans la Beauté.

Questionnaire

- 1.— Quels cadres ou images doit-on choisir de préférence, pour décorer un salon?
- 2.— Quelles règles faut-il suivre dans la décoration de nos demeures? Simplicité, sobriété et bon goût.
- 3.— Que faut-il éviter?
- 4.— Quelle est la mode toujours actuelle?

La section féminine de la 33e Exposition provinciale

UN APPOINT A L'EFFORT DE GUERRE DU PAYS

Encouragés par le succès sans précédent remporté en 1943, les directeurs de la 33e EXPOSITION PROVINCIALE de Québec, qui sera tenue du 1 au 10 septembre prochain, sont heureux d'annoncer qu'ils accorderont, comme dans le passé, un encouragement tout particulier aux travaux de couture, aux tricots et autres ouvrages qui seront exposés lors de ce grand événement annuel.

Un nombre sans cesse grandissant d'exposantes s'intéressent de plus en plus à la Section Féminine de l'EXPOSITION PROVINCIALE de Québec, et en 1943 environ 275 travaux de tout genre ont été primés et leurs propriétaires ont reçu la jolie somme de \$420.90. De plus, les acheteurs sont très nombreux et intéressés pour des articles possédant un cachet bien canadien-français; ainsi plusieurs ouvrages exposés durant l'EXPOSITION, ont été vendus à des prix très rémunérateurs.

L'EXPOSITION est heureuse d'offrir encore cette année ce service de vente à ses exposantes, à des conditions excessivement faciles (voir règlement 7). Tout ce qu'il y a à faire c'est d'indiquer, au moyen d'une carte solidement cousue ou attachée à l'article à être vendu, le prix qu'on désire obtenir et l'EXPOSITION fait le reste.

Mesdames et Mesdemoiselles, tout en joignant l'utile à l'agréable, profitez de vos loisirs pour confectionner des tricots, broderies, tapis, chaussettes ou autres pièces qui vous rapporteront sans nul doute des bénéfices appréciables, si vous les exposez et les offrez en vente. Tout en maintenant l'effort de production familiale, vous pouvez contribuer efficacement à l'effort de guerre du pays en offrant quelques-uns de ces objets indispensables, soit à nos soldats, aviateurs ou marins, lesquels en ont un pressant besoin.

Comme toujours, la Section de l'Industrie Féminine à l'EXPOSITION PROVINCIALE de Québec en 1944 obtiendra un franc succès et le "Royaume des Dames" au Pavillon des Arts Domestiques sera sûrement le rendez-vous préféré des dames et des demoiselles de cette province.

Afin de fournir aux dames et aux demoiselles qui ont des loisirs l'occasion de préparer, au cours des mois qui vont suivre, les travaux qui pourront être inscrits lors de la prochaine Exposition, la Commission publie dès maintenant la nomenclature des classes et sections de la division de l'Industrie Féminine pour 1944, ainsi que les règlements qui s'y rapportent.

Les prix offerts dans chaque section, qui seront très nombreux et substantiels, seront publiés dans la "Liste de Prix" officielle, qui sera imprimée un peu plus tard et envoyée, sur demande, à toutes les personnes intéressées. Les honoraires d'inscription, qui sont généralement peu élevés, seront déterminés en même temps que les prix.

Nous vous conseillons donc de lire attentivement les règlements

énumérés ci-après, qui sont très simples, et de profiter de votre temps libre pour préparer vos envois à la prochaine EXPOSITION PROVINCIALE de Québec.

COMITE DE L'INDUSTRIE FEMININE

M. Oscar Bériau, Milles Anne-Marie Vaillancourt, Alma Champoux, Germaine Galarneau, Claire Nadeau.

REGLEMENTS SPECIAUX

1— Ces classes sont proposées à toutes les exposantes de la province de Québec;

2— Tout envoi dans cette division doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposante; celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi il a été préparé par elle après le 15 septembre 1943;

3— Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'Exposition le lundi, 28 août, avant 5 h. p.m. Aucun envoi ne sera accepté après cette date. Les ouvrages seront jugés le jeudi 31 août et le vendredi 1er septembre;

4— Il ne sera permis à personne d'enlever aucun article avant 9 h. samedi matin, 9 septembre. Tous les ouvrages non réclamés à 4 h. p.m. le même jour seront retournés à leurs propriétaires dès le lundi 11 septembre;

5— Les exposantes peuvent envoyer leurs colis par messagerie (express) ou par la poste à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie Féminine, Parc de l'Exposition, Québec, pourvu que les frais d'envoi aient été préalablement payés;

6— Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même ouvrage dans plus d'une section;

7— Si on veut bien lui en fixer le prix, la Commission se chargera de la vente de tout article exposé dans ces classes, moyennant une retenue de 10%;

8— IMPORTANT: Les exposantes voudront bien coudre, attacher ou fixer bien solidement à leurs envois, les coupons qui leur seront remis par l'Exposition sur réception de leurs inscriptions.

(A suivre)

Consultations...

(Suite à la page 9)

de lait. Que dois-je faire cette année pour sauver le poulain?

Rép. — Quand la jument est mauvaise mère, il est assez difficile de l'améliorer. Seulement, si vous avez la patience de la préparer à cet événement en la caressant souvent et lui prenant le paillasson afin qu'elle puisse se faire à ce nouveau mode de vie, vous aurez des chances qu'elle accepte mieux son poulain. Par ailleurs donnez à votre jument une bonne alimentation mais faites-la travailler continuellement. Si elle ne travaille pas elle doit prendre de l'exercice tous les jours. Et si elle ne veut pas accepter son poulain, vous pouvez toujours le ravitailler à la bouteille en lui servant du lait de vache additionné de sucre et d'eau de chaux.

C. BROUSSEAU,
agronome.

LA BANQUE DU CULTIVATEUR

La Banque Canadienne Nationale compte, dans la seule province de Québec, 186 succursales et 302 agences. Elle a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation. On pourrait donc dire que c'est la banque du cultivateur.

Si vous avez besoin d'une avance d'argent, en vue de faire des réparations, d'améliorer votre ferme, de vous procurer de nouvelles machines aratoires ou d'acheter du grain ou des animaux, n'hésitez pas à venir nous voir.

Le représentant de la Banque à qui vous vous adresserez vous fera le meilleur accueil. Il discutera amicalement avec vous votre proposition. Il vous consentira, au besoin, des facilités de remboursement.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$200,000,000
514 bureaux au Canada

Finissants du cours moyen à Oka



Voici les finissants de la 51e promotion du cours moyen de l'Institut agricole d'Oka qui se présentent, le 4 mai dernier, à l'examen d'appréciation des animaux et de présentation du bétail. De gauche à droite et de bas en haut: MM. R. Lapiere, Montréal; C. Cauchon, Saint-Ubalde, Portneuf; B. Choignière, Farnham; P.-E. Lajoie, Sainte-Madeleine; A. Ménard, Embrun, Ont.; J.-O. Girard, Montréal; Y. Gagnon, Dolbeau, Lac Saint-Jean; Y. Rodrigue, Rivière-des-Prairies; G. Grenier, Coursville; G. Durocher, Pointe-aux-Trembles, Montréal; C. Couture, Sainte-Sabine, Bellechasse; J. Jutras, Plessisville; Y. Hébert, Hamstead; R. Ranger, Saint-Isidore, Ont.; R. Lalande, Saint-Pascal-Baylon, Ont.; M. Ladouceur, St-Ambroise de Joliette; R. Boileau, Bourget, Ont.; U. Vanier, Montréal; R. Fr. Etienne, des E. C., Laval-des-Rapides; A. Perras, Embrun, Ont.; L. Daoust, Plantagenet, Ont.; A. Laliberté, Montréal; M. Desjardins, Montréal; G.-E. Robert, Saint-André-Avellin; J. Montreuil, Québec; J. Gagnon, Loretteville.

Examen annuel d'appréciation du bétail à Oka

Le 4 mai dernier

Jeudi, le 4 mai, fut une journée d'importance pour les élèves de l'Institut Agricole d'Oka, sous la direction des Religieux de la Trappe. Les élèves du Cours Moyen subissaient ce jour-là l'examen comme futurs éleveurs. Cet examen comporte à la fois l'appréciation des animaux et la présentation du bétail.

Les élèves de cette promotion du cours moyen viennent de toutes les régions de la province de Québec et d'un bon nombre de paroisses catholiques de l'Ontario. Il y avait 39 concurrents. Le bétail jugé était des races Holstein et Ayrshire. Le professeur G. Toupin présidait les examens. Le jugement porté sur les animaux était basé sur les nouvelles échelles internationales d'appréciation. Selon ces échelles, 70 pour cent des points sont donnés pour l'aptitude laitière des vaches; 18 pour cent pour leur perfection anatomique; 12 pour cent pour caractère de race.

Le but de ce concours est d'amener les jeunes gens à juger en connaissance de cause de la valeur laitière et de la valeur commerciale d'un troupeau. Les élèves eux-mêmes préparent les bêtes pour le concours. Ils s'efforcent de mettre en relief leurs qualités et, en autant que cela peut se faire, ils dissimulent les défauts physiques qu'elles peuvent avoir. Pour cela ils leur font une toilette soignée: lavage, brossage, étréillage, tondage, rien n'est négligé. N'y voit-on pas des bouquets de queues frisées, de sabots cirés et des cornes brillantes? Les bêtes sont dressées pour la présentation.

Le concours a lieu sous la présidence de M. Gustave Toupin, professeur à l'Institut Agricole. Les juges étaient M. S.-J. Chagnon, de St-Hyacinthe, le major S. Boily, de Sherbrooke, et M. H. Lajoie. Des démonstrations sur le cheval belge furent données par M. Gaston Marson.

Comme ce cours moyen fut ouvert en 1893, et réorganisé en 1921, la promotion de jeudi dernier compte donc comme la 51e. Vingt-neuf élèves furent présents. Si les techniciens furent très intéressés à la valeur laitière, et à la valeur commerciale des bêtes, certains visiteurs ne le furent pas moins à la façon de juger des élèves.

Concours de vaches Ayrshire à Oka



Voici un groupe de cinq vaches de race Ayrshire qui figurèrent au 51ième concours qui a eu lieu dernièrement à l'Institut Agricole de la Trappe d'Oka. Les élèves du cours moyen subissaient ce jour-là leur examen comme futurs éleveurs. Cet examen comporte à la fois l'appréciation des animaux et la présentation du bétail. L'Institut d'Oka a raison d'être fier de son troupeau.

Conservation des approvisionnements de beurre

La réduction temporaire de la ration du beurre est nécessaire, parce que la production canadienne du beurre durant les quatre premiers mois de cette année se chiffre par environ 8,000,000 livres de moins que la production pour la même période de l'année dernière et l'on doit constituer des réserves pour les mois d'hiver, annonçant la semaine dernière M. K.-H. Olive, administrateur des produits laitiers à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. On obtiendra cette réduction en reportant au 8 juin le coupon de beurre qui autrement aurait été valable le 1er juin. Cette mesure est semblable à celle du mois de mars, lorsqu'on a demandé à chaque consommateur de renoncer à une livre de beurre en vue de constituer nos réserves.

La Commission des prix annonçait aussi un retour à la politique antérieure, stipulant que deux coupons deviendraient valables toutes les deux semaines au lieu d'un coupon par semaine comme à l'heure actuelle. Les coupons de beurre 62 et 63 entreront en vigueur le 18 mai, mais la livre de beurre achetée avec ces coupons doit durer trois semaines, jusqu'au 8 juin, alors que les coupons 64 et 65 deviendront valables.

"A moins d'économiser maintenant et de constituer une réserve de beurre, nous envisagerons la possibilité d'approvisionnement très faible l'hiver prochain, déclare M. Olive. Durant l'été, on doit mettre le beurre en entrepôt, afin de satisfaire aux besoins de l'automne et de l'hiver, lorsque les bestiaux ne seront plus en pâturage et que le ralentissement saisonnier habituel rendra la production beaucoup inférieure à la consommation. Je suis certain que les Canadiens concéderont qu'il vaut beaucoup mieux subir une réduction temporaire dans la ration de beurre à l'occasion, lorsque la chose est nécessaire, que de n'avoir qu'une ration minime durant plusieurs mois."

Tout indique que pour le moment du moins, le Canada a atteint sa production maximum de lait, mais la demande continue d'augmenter. La consommation du lait en nature lequel est le plus nourrissant de tous les produits laitiers, a atteint un point sans précédent et les ventes augmentent encore. On a besoin d'approvisionnements considérables de lait évaporé pour les enfants et pour ceux qui vivent dans des régions où il est impossible d'obtenir du lait en nature. Il faut une grande quantité de lait en poudre pour mettre une livre de ce produit dans chaque paquet destiné aux prisonniers de guerre. La production canadienne doit subvenir aux besoins des armées et des magasins de navires. De plus, le Canada doit

LES MINES

Prospecteurs et détenteurs de claims

Nous avons comparé la législation minière ontarienne à la législation minière québécoise en ce qui regarde les droits et obligations des prospecteurs et des détenteurs de claims et noté les conséquences qui en résultent pour la collectivité.

LOI DES MINES DE L'ONTARIO

- 1—Les détenteurs de claims ont les droits de surface et les droits de mine;
- 2—Ils renouvellent tous les permis le même jour, savoir le 1er avril de chaque année;
- 3—Ils font des travaux sur leurs claims, mais ne paient pas de rente à l'Etat;
- 4—Ils peuvent acquérir les lettres patentes de leurs claims à bonnes conditions.

LOI DES MINES DE QUEBEC

- 1—Les détenteurs de claims ont les droits de mine, mais n'ont pas les droits de surface;
- 2—Ils sont tenus de faire les travaux sur leurs claims tout comme ceux de l'Ontario;
- 3—Ils sont tenus en outre de payer à l'Etat une rente annuelle et perpétuelle;
- 4—Ils ne peuvent acquérir les lettres patentes de leurs claims.

Nous croyons que cette législation est trop rigoureuse et qu'elle est fatale à la province de Québec. Nous croyons que notre Loi des Mines doit être modifiée et refondue dans le sens de la Loi des Mines de l'Ontario et que, aussi longtemps que cette refonte n'aura pas eu lieu, les Québécois ne pourront prendre part effectivement à la mise en valeur de leurs gisements ni acquérir les mines qui jaillissent de leur sol et qui sont presque toutes aux mains des étrangers.

William PARADIS,
avocat.

répondre aux exigences du contrat conclu avec le Royaume-Uni pour 125 millions de livres de fromage et fournir aussi du fromage au marché domestique.

"La demande totale de produits laitiers dépasse tous les approvisionnements, et c'est la tâche de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre de répartir les approvisionnements disponibles de façon à satisfaire le mieux aux besoins nutritifs du Canada, déclare M. Olive. La situation est constamment à l'étude et sujette à des changements immédiats si les approvisionnements deviennent plus abondants."

(Communiqué)

La lutte contre la pyrale du maïs

Le Dr Georges Gauthier, entomologiste provincial, rappelle aux cultivateurs qu'en vertu d'une loi spéciale, ils sont tenus de détruire les déchets de la récolte de maïs pour l'extermination de la pyrale. Cette destruction doit se faire avant le 20 mai sur les lies de Montréal, Jésus, Bizard et Perrot. L'archipel de Montréal constitue une première zone de répression. Le reste de la province forme la seconde zone où le règlement concernant la pyrale du maïs s'applique avant le premier juin.

Les équipes d'inspecteurs se mettront à l'oeuvre incessamment. Au Ministère de l'Agriculture, les inspecteurs croient que la nouvelle campagne de nettoyage abaissera de 16% à 5% le taux d'infection de la pyrale, pour reprendre ainsi le terrain perdu l'an passé par suite de conditions climatiques adverses. On s'attend à une participation plus active que jamais de la part des producteurs qui ont déjà constaté le beau résultat de leur travail. Au delà de 2000 inspecteurs municipaux seront à l'observance des règlements dans leur localité.

Empêcher la destruction de nos vieilles maisons, de nos vieux manoirs, de nos vieux moulins, de nos vieilles églises, c'est faire oeuvre de fierté nationale.

IL FAUT
20,000
TONNES DE VIEUX PAPIERS TOUTS
LES MOIS POUR FAIRE DU
MATÉRIEL DE GUERRE ESSENTIEL

● Le besoin est urgent! Pour aider le Canada à faire face à cette grave pénurie, il ne faut pas brûler ni jeter un seul morceau de papier!

CE QU'IL FAUT

Vous pouvez remédier à cette grave pénurie de papier en gardant tous les vieux papiers, c'est-à-dire: papier d'emballage — sacs en papier — cartons — boîtes en carton — cartons ondulés — vieux magazines et livres — enveloppes et lettres — journaux. Tout cela représente la matière première requise pour la fabrication des boîtes en carton nécessaires.

COMMENT LE FAIRE

Faites-en des paquets séparés que vous ficellez solidement. (Le peu de temps que vous prendrez épargnera des milliers d'heures

de travail). Puis, disposez-en par l'intermédiaire du Comité de Récupération de votre localité ou de toute autre Organisation Volontaire, ou bien vendez-les aux marchands de chiffons et ferraille. Ce qui importe c'est que vos vieux papiers aillent aux moulins.



Faites Votre Part! Récupérez tout le Papier que vous pouvez!

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

SULFORON pour arroser et saupoudrer les fruits

Une Préparation au soufre qui n'obstrue pas l'ajustage du vaporisateur...

SULFORON est entièrement mouillable — reste bien en suspension — pénètre le duvet qui recouvre les jeunes fruits et le dessous des feuilles — se répand bien sur la pelure des fruits et agit RAPIDEMENT. SULFORON contrôle le mildiou, la gale, la pourriture brune, la rouille et autres maladies fongiques. Peut être employé en vaporisation ou saupoudrage. 10 livres font 100 gallons de mélange efficace. Votre marchand local débite SULFORON en contenants de 6 et de 50 livres.

CRIOLITHE
PERENOX

PARMONE
SULFATE DE NICOTINE
40%

Sulfate de cuivre — Arséniate de calcium —
Vert de Paris — Arséniate de Plomb.

CANADIAN INDUSTRIES LTD

Divisions des



Engrais Chimiques

C. P. 10

Montréal, Qué.

Convocations

JEUDI LE 18 MAI:

St-Eleuthère (Kamouraska)

DIMANCHE LE 21 MAI:

Armagh (Bellechasse)
Cartierville
Lac St-Paul (Rimouski)
Rochebeaucourt (Abitibi)
St-Mathias
St-Romain
Ste-Blandine
Ste-Rose de Poularies
Wotton
L'Esprit-Saint

Protection de saint Isidore

Un abonné de Mistassini désire remercier saint Isidore pour des faveurs obtenues par son intercession et lui demande sa protection pour la prochaine saison.

Un membre de l'U.C.C. de Weedon, comté de Wolfe, signale la guérison d'une vache qu'il attribue au saint Patron des Laboureurs. Il avait promis de faire publier dans *La Terre de Chez Nous*.

Un abonné de St-Philippe d'Ardenne désire s'acquitter de sa promesse de faire publier dans la "Terre de Chez Nous" la guérison d'une vache qu'il attribue à l'intercession de saint Isidore.

Un cultivateur de Joly de Lotbinière signale la guérison d'un cheval de prix par l'intercession du patron de la classe agricole.

Un autre cultivateur d'Acadie Siding, N.B. nous prie de publier la guérison d'une brebis. Notre correspondant a été exaucé après s'être confié à saint Isidore. Il possède son image dans sa maison et l'invoque chaque jour.

Réunion...

(Suite de la première page)

taire de celle-ci, M. Roméo Martin, de Montréal, s'est expliqué sans ambages à ce sujet. Ce serait même le désir de la Coopérative de voir de tels groupes naître dans chacune des principales régions de la Province.

Et cela s'explique facilement. Les coopérateurs peuvent ainsi étudier avec plus de soin tous les problèmes professionnels d'intérêt local ou régional, comme par exemple, les expéditions d'animaux, la fabrication locale des moulées, le transport des produits agricoles, etc.

De telles études sont aussi de nature à aider les coopérateurs, car elles permettent un règlement plus satisfaisant et plus immédiat des réclamations possibles, une compilation plus exacte des statistiques, un meilleur ajustement des inventaires, etc., etc.

Ces avantages sont si évidents que, séance tenante, l'assemblée de Granby, saisie des difficultés actuelles du camionnage rural, a décidé de demander aux autorités en cause d'améliorer la situation actuelle, particulièrement au sujet du camionnage des produits laitiers.



St-Louis

(Beauharnois)

Une quarantaine de cultivateurs assistaient à notre assemblée du 11 avril présidée par M. Joseph Payant. M. l'abbé O. Séguin, curé de la paroisse nous parla de l'honnêteté et de la franchise dans nos transactions. M. Borduas de la Commission des Prix et du Commerce nous donna une conférence sur le contrôle des prix. M. l'agronome S. Gosselin nous parla de la culture en général. M. le docteur Laberge, médecin vétérinaire, prononça une courte allocution nous demandant de combattre le blasphème dans nos milieux. Le conférencier de la prochaine assemblée sera M. S. Gosselin, agronome. Une résolution de sympathies a été passée à l'adresse de la famille Sauvé, à l'occasion du décès de M. le curé E. Sauvé de St-Lazare.

Esdras ARCHAMBAULT, secrétaire.

Sherbrooke

Lors de notre réunion du 9 février, nous avons passé une résolution demandant au Gouvernement fédéral que l'octroi de .55 sous sur le lait soit payé durant les mois d'été. C'est la seule façon de permettre aux producteurs de contre-balancer l'augmentation du prix de revient.

J.-P.B. DAIGNEAU, sec.

Mont-Brun

(Abitibi)

Nous avons tenu notre troisième assemblée mensuelle le 11 avril dernier sous la présidence de M. Georges Mercier. Une centaine de cultivateurs étaient présents. La discussion porta sur la formation d'une coopérative de producteurs de bleuets, sur l'organisation d'un syndicat coopératif et sur le creusage de puits artésiens. Nous voulons avoir une coopérative pour la vente de nos bleuets à l'été. Nous pourrions ainsi bénéficier d'une augmentation de prix de .05 cents la livre. Notre nouvel aumônier est M. l'abbé Dussault. Nous tiendrons notre prochaine assemblée le 10 mai.

Lauréat GAULIN, secrétaire.

Journaux et...

(Suite de la page 3)

spontané d'énergies accumulées dans l'âme des peuples".

Par la pratique de la Coopération, toute une génération de jeunes Canadiens s'imprègne de principes basés sur des vertus essentielles à l'éducation de l'homme et du citoyen; la justice et la charité. La coopération prépare donc, pour le pays, un capital humain riche d'expériences et de formation.

Pour toutes les belles espérances qu'elle fait naître, nous souhaitons à la campagne de la J.E.C. un succès durable.

NOS CERCLES AU TRAVAIL

Notre-Dame-des-bois

(Frontenac)

Nous avons tenu une assemblée le 2 avril. Nous avons passé une résolution demandant qu'un permis soit accordé à un de nos membres pour l'achat de deux camions neufs. Ces camions sont nécessaires pour le transport de nos produits. Une deuxième résolution demande que nos rangs soient électrifiés. Le courant est déjà installé au village et nous voulons le prolongement de la ligne dans nos rangs. Dans une dernière résolution, nous demandons que le Gouvernement aide les Commissions scolaires à défrayer le coût des salaires des institutrices.

Arthur ST-LAURENT, secrétaire.

Notre-Dame-de-la-Doré

Nous avons tenu une assemblée le 16 avril à laquelle assistaient environ 75 membres. M. G. Poirier, président, intéressa beaucoup les membres en leur expliquant la nouvelle société d'assurances générales de l'U.C.C. Il nous donna un compte rendu de son voyage à Chicoutimi au sujet de la vente de notre fromage, lequel sera classé à Chambord, mais nous n'avons pu obtenir la pesée officielle. M. l'aumônier tira les conclusions de l'assemblée et nous parla des démarches entreprises par l'Union diocésaine pour régler la question de la vente du fromage et encouragea les cultivateurs à s'assurer dans la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

P.-E. BOULIANNE, secrétaire.

La lutte...

(Suite de la page 5)

samment fortifiée, que les Allemands appellent la "ligne Adolphe Hitler". C'est actuellement le plus formidable obstacle dressé par l'ennemi sur la route de Rome et il ne faudra pas s'attendre à ce que les Alliés le franchissent aisément.

En guise de commentaires, la radio de Paris a déclaré que la nouvelle offensive était le son de cloche avant le lever du rideau. L'ennemi ne manque pas de relier cette offensive à l'invasion proprement dite du continent européen. En fait, elle peut servir à deux fins: tenir les Allemands tellement occupés en Italie qu'ils ne pourront retirer des troupes pour les envoyer sur le front occidental, lorsque la ronde infernale commencera. Elle peut même les forcer à expédier des renforts au cas où les lignes Gustave et Adolphe Hitler s'écrouleraient, laissant ouverte la route conduisant à Rome.

Calmé en Russie

En Russie, c'est le calme complet, après la chute de Sébastopol et la fin de la campagne de Crimée où, selon Moscou, les Allemands auraient perdu plus de 100,000 hommes et un énorme matériel de guerre. C'est probablement le calme précurseur de l'ouragan de fer et d'acier qui ne tardera pas à se déchaîner sur ce vaste front. Les armées soviétiques seraient à concentrer d'énormes effectifs en vue de l'offensive d'été qui devrait coïncider avec les coups portés par les Alliés à l'Ouest, conformément aux décisions prises par Churchill, Roosevelt et Staline à la conférence de Téhéran. Déjà, l'aviation russe a commencé à bombarder divers objectifs en Pologne, en Roumanie et en Estonie. Ces bombardements sont peut-être le prélude à une formidable poussée vers l'Ouest. Reste à savoir comment Hitler entend faire face à la musique, les assauts venant simultanément de tous les côtés à la fois. C'est ce que devra nous révéler les semaines à venir.

B. B.

St-Camille

(Wolfe)

Nous avons tenu une assemblée le 25 février sous la présidence de M. Vital Geoffroy. Trente-cinq cultivateurs étaient présents. M. l'aumônier nous parla du carême, de la dévotion à saint Antoine et de la nécessité d'inviter tous les cultivateurs à s'enrôler dans l'U.C.C. M. le président nous parla des nouveaux règlements concernant l'abattage des animaux, pour les cultivateurs. M. J.-F. Brunelle nous présenta un travail sur l'organisation d'une meunerie coopérative. Nous avons également discuté de l'affiliation de notre Coopérative agricole à la Coopérative Fédérée de Québec.

Lionel RAMIER,

St-Modeste

Plusieurs cultivateurs se sont réunis le 15 mars pour assister à des conférences données par des agronomes. M. J.-M. Mailhot nous parla de la fertilisation et des avantages des pâturages permanents. M. Chalifour nous dit les avantages de la culture de la fraise et du verger de famille. Dans l'après-midi, M. Dionne traita de l'élevage et du classement sur le marché du porc à bacon. M. Martin invita les cultivateurs à augmenter leur production afin d'augmenter leurs revenus.

Rosaire SAINDON, secrétaire.

Henryville

Lors de notre dernière assemblée, nous avons passé quelques résolutions. Nous demandons instamment que le Secrétariat général de l'U.C.C. fasse pression sur le Gouvernement pour hâter l'expansion de l'électrification rurale. Nous nous opposons à la centralisation des écoles de campagne. Dans une dernière résolution, nous demandons l'exemption complète des fils de cultivateurs, de tout appel au service militaire.

Gérard FORTIN,

Les allocations...

(Suite de la page 3)

enfants trouveront, en temps opportun, une somme d'argent substantielle qui les aidera à s'établir convenablement.

Il resterait encore bien d'autres détails d'ordre pratique qu'il serait intéressant de discuter. Mais nous voulons que l'on étudie sérieusement la question fondamentale que nous venons d'exposer. Nous souhaitons que toutes nos équipes y consacrent deux soirées au cours du mois de mai et qu'à l'assemblée du cercle du mois de juin, chaque équipe expose les conclusions auxquelles ses membres se sont arrêtés. Quand on aura de nouveau étudié et discuté la question à l'assemblée du cercle, on pourra prendre le vote et le secrétaire en fera parvenir le résultat au Secrétariat général de l'U.C.C.

On votera sur la question suivante: "Êtes-vous d'avis que l'on verse aux chefs de famille de la classe agricole une fraction seulement de l'allocation familiale et que le reste soit déposé au nom de l'enfant dans une section de dépôts à long terme de la Caisse populaire?" Le secrétaire nous fera parvenir le nombre de ceux qui auront voté OUI ou NON à cette question. De la sorte, le bureau central de l'U.C.C. sera en mesure de juger avec fondement ce que pensent sur cet important sujet les cultivateurs organisés du Québec.

A l'occasion du...

(Suite de la page 10)

drillée ou fleurie, et vice versa. Surtout veillez à la propreté! La saleté corrompt les fibres textiles, achetez des tissus rétrécis d'avance, bien solides, que vous pourrez laver fréquemment dans la douce mousse "qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas". De plus secouez vos rideaux au moins une fois par semaine, pour qu'ils durent le plus longtemps possible.

L'Union Catholique des Cultivateurs

- Président: M. ABEL MARION, Ste-Edwige.
- Aumônier général: R. P. LEON LEBEL, S.J.
- Vice-président: SAMUEL AUDETTE, Landrienne.
- Vice-président: HENRI-C. BOIS, St-Bruno.
- Secrétaire général: GÉRARD FILION, L.S.C.
- Directeur général de la Mutuelle-Vie: THURIBEL BELZILE, L.S.C.
- Conseiller juridique: M. WILFRID GUERIN, N.P.



Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Le capitaine Arthur Gignac, décédé le 16 avril dernier à La Tuque à l'âge de 70 ans et 9 mois. Il était originaire de Portneuf et était l'époux de dame Albertine Gosselin, de St-Laurent, I.O. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils: Gérard, Maurice, Gabriel, René et Gaston, ces deux derniers membres de l'U.C.C., et trois filles: Marie-Berthe, Marthe et Hermance.

A la famille éprouvée, les membres de l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous", offrent leurs bien sincères sympathies.

Les façons...

(Suite de la page 7)

Il y aurait certainement des améliorations à faire dans le domaine des façons culturales. Certains cultivateurs négligent de pratiquer des hersages énergiques d'autres ne roulent pas le terrain, et, enfin, une autre catégorie ont une grande superficie de cultures sarclées et ne s'occupent pas assez de les biner.

Un fait demeure la valeur d'une récolte dépend, en grande partie, de la manière dont le terrain a été préparé, accordons donc à cette terre tous les soins qu'elle exige et nos rendements agricoles s'en ressentiront.

N'oublions pas de réparer et de lubrifier les instruments avant de les mettre en marche. Ces deux précautions ménagent et les outils agricoles et les chevaux.

La demi-jachère ou le labour d'été entre dans les façons culturales de la ferme. Nous reparlerons de cette opération très recommandable parfois pour détruire les mauvaises herbes et pour préparer un champ destiné à la culture sarclée, au cours du mois de juin.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entraînement, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant: toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse les prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

TEL: Lancaster 2106

Jean-P. VERSCHOLDEN

AVOCAT

Etude légale:

Monette, Filion & McInnes

159 ouest, rue Craig

Montréal

J.-F. DIONNE

L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC

1438, Sicard, Montréal

Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle.

Tél: CLairval 4940

LE BLOC POPULAIRE CANADIEN

CONTINUE SES ACTIVITES

Dimanche le 21 mai, assemblées paroissiales après la grand'messe dans les comtés de Vaudreuil et Soulange

Grandes assemblées

Dimanche le 21 mai à 2 heures, Berthier,
Dimanche le 21 mai à 2 heures, Louiseville
Dimanche le 21 mai à 8 heures à Québec
avec Henri Bourassa et André Laurendeau
chef provincial du Bloc Populaire Canadien

A LA RADIO

CHRC, Québec, samedi à 7 h. 15 p.m.
CKAC, Montréal, dimanche à 7 h. 30 p.m.
CHNC, New Carlisle, dimanche à 5 h. 30 p.m.
CBJ, Chicoutimi, dimanche, à 5 h. 45 p.m.
CJBR, Rimouski, dimanche, à 6 h. p.m.
CKRN, Rouyn, jeudi, à 6 h. p.m.

Chronique d'Actualité Politique

CKAC, jeudi, 10 h. p.m. — CHRC, dimanche, 6 h. 15 p.m.

Réunion...

(Suite de la page 16)

bres des bureaux de direction locaux.

Les dirigeants ont aussi adopté quelques résolutions dont l'une protestant, auprès du contrôleur fédéral du camionnage, contre les restrictions imposées au transport de la crème. Afin que la production régionale du beurre ne baisse ni en quantité ni en qualité, l'UCC diocésain demande que l'on n'emprisonne pas les beurriers ou sociétés coopératives de beurriers dans des limites déraisonnables dans le but douteux d'économiser la gazoline et les pneus.

Considérant l'essor toujours grandissant que prennent les caisses populaires dans la région, l'association professionnelle des cultivateurs, particulièrement intéressée au développement de ces sociétés d'épargne et de crédit, demande à l'Union Régionale des Caisses Desjardins de Montréal de nommer un inspecteur ou un propagandiste régional.

A travers le...

(Suite de la page 6)

diocèse. Il était malheureusement absent, mais M. le curé Irenée Bérubé, natif de Ste-Anne de la Pocatière, me reçut princièremment. Il me parla longuement de la survivance des nôtres là-bas, de leurs misères et de leurs succès. Sans plus tarder, nous nous rendîmes visiter la belle cathédrale qui a coûté près de \$200,000 et le grand couvent qui en a coûté davantage. Il y a aussi le collège classique Mathieu qui est plus modeste. Les magnifiques peintures de la cathédrale sont à voir. Elles sont l'oeuvre de dix longues années de Mgr Maillard, un grand artiste français qui fut curé de cette localité de 1918 à 1929. Pour bien comprendre ces superbes dessins religieux, il faut avoir l'éducation d'un artiste. Bien que profane en la matière, je les contemplai longuement, me rapportant au souvenir des magnifiques peintures et mosaïques que j'ai pu admirer dans les grandes basiliques de Rome. Si je ne puis faire de comparaison, je puis tout de même dire que c'est là une des plus belles églises du pays.

Pertes à la bourse

La paroisse de Gravelbourg fut fondée en 1907. Au cours des bonnes années, il n'était pas rare de voir des fermiers avoir un revenu de \$25,000 par année. Vers 1929, presque tous jouaient à la bourse, mais ils perdirent beaucoup d'argent. Depuis 1933, 100 familles sont parties pour les régions du nord. Actuellement, 40 pour cent seulement des fermiers n'ont pas de dettes et sont propriétaires de leurs terres en entier. Mais, avec la hausse du prix du blé et les grandes quantités qu'ils ont en mains, leur situation financière devrait s'améliorer considérablement. Les fermiers d'origine allemande sont aussi de bons travailleurs et sont très économes. Les dettes leur répugnent beaucoup. Ils sont très nombreux. La moitié d'entre eux sont catholiques. Ces fermiers d'origine allemande sont quatre fois plus nombreux que les nôtres dans toute cette province, soit 250,000 Allemands pour 60,000 Canadiens français. A lui seul, le diocèse de Gravelbourg compte 22,000 catholiques répartis en nombre égal entre Canadiens français et Allemands.

Le collège Notre-Dame

Nous retournâmes le soir même à Swift-Current. C'est à ce moment que M. Janzen m'interrogea longuement sur le vieux Québec. D'ailleurs, mon répertoire de questions était épuisé et j'étais très fatigué. Toutefois, je ne l'étais pas assez pour apprendre à quel endroit se trouve le fameux collège catholique Notre-Dame, fondé et maintenu par le Père Murray, et connu sous le nom de "one-priest college", dont l'oeuvre fut souvent décrite dans nos revues canadiennes. C'est, en effet, à Wilcox, avant la crise, que le Père Murray fonda ce collège. Les élèves qui le fréquentaient étaient des fils de fermiers. Ils cultivaient une ferme, travaillaient une partie du temps et parvenaient enfin à aller au bout de leurs études.

Bien que son oeuvre, faite de

charité et de dévouement, s'accomplit dans un petit centre et qu'il y occupât un logis des plus modestes, pour ne pas dire des moins salubres, son institution est déjà connue dans toutes les Prairies et même dans tout le Canada. Il tire aujourd'hui une grande partie de sa subsistance et pour la poursuite de son oeuvre en organisant des clubs de hockey, de baseball ou autres divertissements. Il est lui-même un grand éducateur doublé d'un amateur de sports. Ce sont ses deux principales occupations.

Enfin, j'arrive à mon hôtel où j'apprends que Mussolini vient d'être déposé. Je ne cache pas ma satisfaction, car j'ai en outre accompli une bonne journée de travail.

La tête de...

(Suite de la page 8)

nier diocésain de l'U.C.C. et aumônier général de l'U.C.F.R. M. Ferdinand Larose, agronome pour les comtés de Russell et Prescott. M. Léon Ipperciel, de Montebello, Québec, président diocésain de l'U.C.C., section québécoise.

SOIREE. — Certains cercles ont pris l'heureuse initiative d'organiser une soirée paroissiale agricole.

Union dans la prière et le sacrifice pour une union prospère et puissante!

Importance de...

(Suite de la page 8)

certain produits rares, c'est coopérer à l'expansion du marché noir, bref, c'est inviter et encourager l'inflation illégale et dangereuse.

L'épargne nous est encore un devoir à l'égard de ceux que la guerre a entraînés dans les armées ou dans les industries de guerre. Un jour ils reviendront, un jour ils retourneront à la production normale du temps de paix et les économies que nous aurons accumulées, nous permettront alors d'assurer leur travail dans l'industrie, en achetant les objets dont nous avons besoin aujourd'hui mais que seul le marché d'après-guerre nous offrira... Et les vétérans de la machine de guerre, avec le fruit de leur travail dans les industries de paix, pourront en retour acheter notre production en un temps où il faudra compter beaucoup plus sur le marché domestique que sur le marché extérieur pour "monnayer" les récoltes de nos fermes.

C'est compris, il faut absolument épargner! Mais que faire de nos économies? Le vieux bas de laine est démodé, peu sûr et hors d'usage. Il y a encore des exploités qui offrent des mines d'or pour une bagatelle et des puits d'huile pour une chanson; méfiez-

vous en comme de vos pires ennemis, mettez-les tout simplement à la porte sans manières ni façons.

Soyons sages. Payons nos dettes au lieu d'en contracter de nouvelles, puis plaçons nos économies dans nos caisses populaires, ouvrons un compte d'épargne à notre banque, mais surtout prêtons notre argent au pays. Le Canada c'est nous; nous avons besoin d'argent pour bâcler la guerre et la paix.

Il s'agit d'un placement sûr et profitable. Quand chaque Canadien sera prêteur à son pays, nous serons assurés que jamais aucune voix ne s'élèvera pour protester contre le remboursement des emprunts nationaux. Et il n'est pas un seul Canadien qui ne puisse prêter, puisque les moyens en sont à la portée de tous: timbres d'épargne de vingt-cinq cents, certificats de cinq dollars, Bons de la Victoire de cinquante dollars et plus.

Vous pouvez vous ficher du présent, mais vous n'êtes pas maîtres de l'avenir! Prenez les moyens de vous le rendre favorable: Soyez prévoyants, Economisez! Economisez!

M. King...

(Suite de la page 5)

M. Rose et Mme Nielsen, qui sont tous deux de sympathies forte-

ment communistes, se sont rangés avec le pouvoir, en somme avec les capitalistes. D'aucuns s'en sont étonnés, mais le fait est on ne peut plus normal. Les communistes aspirent à un chambardement de l'ordre politique, économique et social. Comment accepteraient-ils alors des réformes qui ont en vue d'ajourner ou même d'éviter un semblable branle-bas? Ils sont les partisans de la politique du pire, afin de hâter le triomphe de leurs idées. Et c'est ainsi que par un paradoxe apparent, les ouvriers de la révolution s'entendent temporairement avec les partisans de l'ordre (ou désordre) établi.

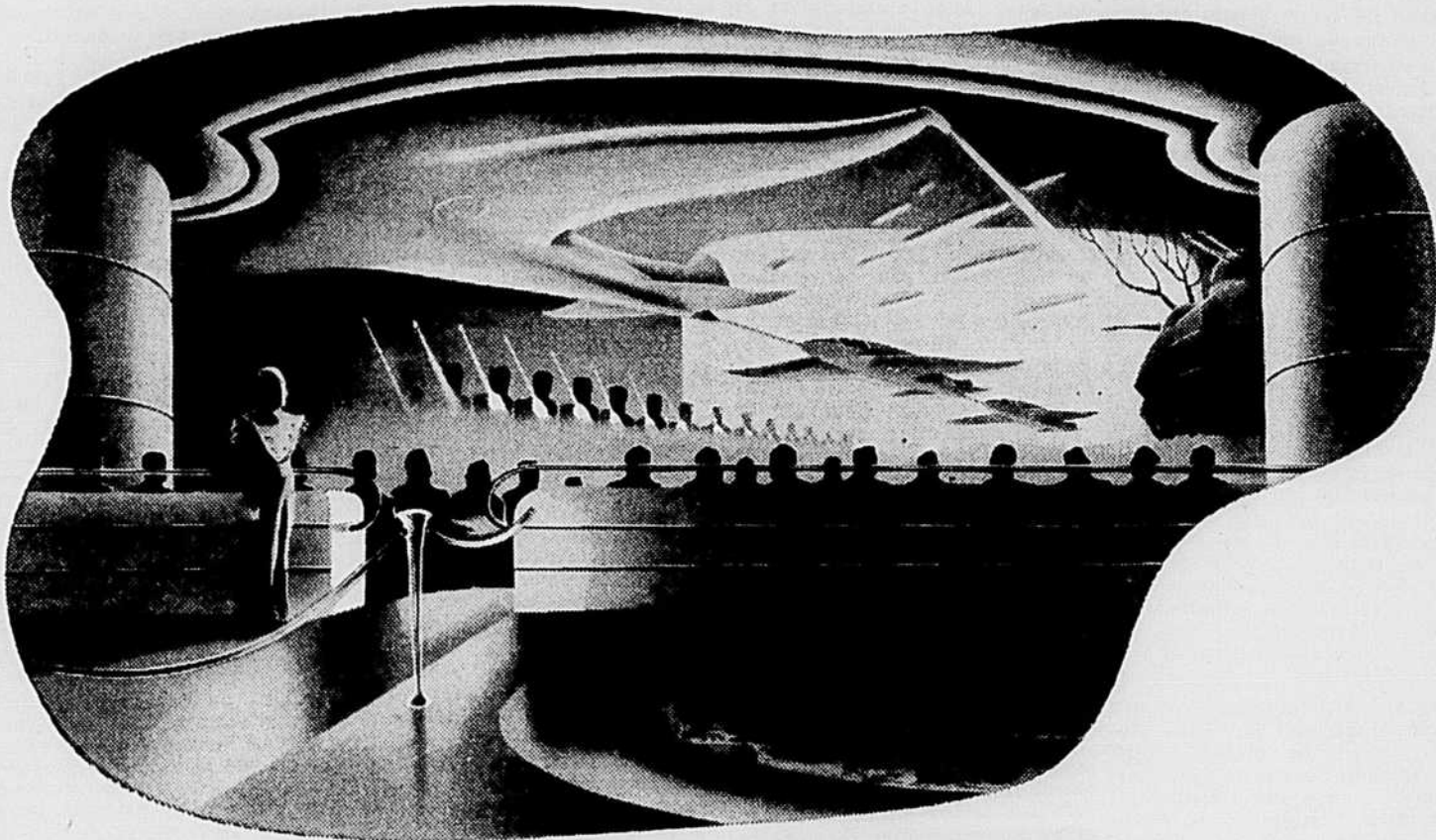
Ephémérides...

(Suite de la page 2)

nombreuses difficultés de prêts sont attribuables aux privilèges de toutes sortes qui passent avant les créances hypothécaires.

Le cercle de l'U.C.C. d'Hébertville-Station adopte une résolution demandant au gouvernement provincial de payer un salaire raisonnable à des chômeurs pour travailler sur les fermes, les cultivateurs se chargeant de les nourrir.

Du cinéma "qui respire et qui vit"... l'oeuvre des hommes qui pensent à demain



ON L'APPELLE LE CINÉMA À TROIS DIMENSIONS—si vivant que les personnages semblent sortir de l'écran et passer à côté de vous. Des avions qui pèteraient dans le ciel viennent voler dans le théâtre même. Les fleurs d'un jardin semblent s'effeuiller à vos genoux. Chaque représentation de cinéma devient un spectacle grandiose, si vivant que vous avez l'impression d'y participer. Voilà ce que sera le cinéma de l'avenir que perfectionnent aujourd'hui les Hommes Qui Pensent à Demain!

IL n'y a pas d'autre continent au monde qui ait plus de perspective d'améliorations extraordinaires dans son mode d'existence quotidienne, que le nôtre. C'est parce que nous pouvons compter sur les HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN!

• Nos résolutions et nos efforts quotidiens pour assurer la venue du lendemain en acquièrent une importance plus grande. Et ne l'oubliez pas—un ennemi se dresse entre nous et ce lendemain. Il joue le tout pour le tout pour tenter de nous en écarter. Pouvons-nous jouer moins que lui pour avoir raison de lui?

• Créons la victoire. Arrachons-la au sol même que nous cultivons, aux outils même dont nous nous servons dans nos usines—aux dollars même que nous gagnons. Maintenons nos niveaux de production; non, améliorons-les. Achetons plus d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'épargne de guerre. Faisons tout et n'importe quoi pour aider à gagner cette guerre.

• Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

Finissants du cours moyen à Ste-Anne



Photographie des finissants du cours moyen d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. On remarque en haut, de gauche à droite: M. l'abbé Auguste Tardif, directeur de la ferme, M. l'abbé Amédée Giasson, préfet des études, le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'Ecole, M. l'abbé L.P. Garon, directeur des élèves, MM. Gérard Chabot, président, Hervé Aubin, vice-président, Lauréat Pelletier, secrétaire, Henri Hudon, assistant-secrétaire; au centre, de gauche à droite: MM. Hervé Coriveau, Marcel Tardif, Fernand Paré, Jean-Marie Gosselin, Germain Cayer, Noël Duval, Paul-Emile Alain, Louis de G. Lamonde, Yvon Gauvin, Fernando Pelletier; en bas, MM. Viateur Lacombe et Germain Royer.

Dix finissants du cours moyen de Ste-Anne reçoivent leur diplôme

Une belle distribution de prix a eu lieu ces jours derniers, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; dix finissants du Cours Moyen ont reçu le diplôme de capacité agricole.

La cérémonie était présidée par M. l'abbé Louis-Philippe Garon, directeur de l'Ecole qui prit la parole pour féliciter les élèves de leur succès et leur donner quelques conseils. On remarquait à ses côtés MM. les abbés N. Pelletier, procureur, M. l'abbé Amédée Giasson, préfet des études qui fit la proclamation du mérite, MM. les abbés Jos. St-Pierre, Jos. Caron, L. Caron, Philippe Mercier, MM. les professeurs Albert Sirois, le Dr E. Campagna, P.-E. Bernier, Auguste Scott, L.-J. Fortin, le Dr J.-E. Chevrette, G. Gaudette ainsi que les parents et amis des élèves.

M. Gérard Chabot, président de la classe, remercia les autorités et les professeurs de l'Ecole d'Agriculture pour tous les enseignements que lui et ses confrères avaient reçus. Les finissants du Cours Moyen vont maintenant mettre en pratique les connaissances qu'ils ont acquises et seront des cultivateurs plus prospères et plus progressifs.

Ont reçu leur diplôme avec très grande distinction: M. Hervé Aubin, de St-Damien et M. Gérard Chabot, de St-Gervais de Bellechasse; avec grande distinction: MM. Pierre-Paul Cassidy, de St-Odilon de Dorchester; Gonzague Lamonde, de St-François de Montmagny; Fernand Paré, de St-François de Montmagny; avec distinction: M. Jean-Marc Gosselin de St-François de Montmagny; avec succès: MM. Henri Hudon, de Rivière-Ouelle, Kamouraska; Viateur Lacombe, de St-Ephrem de Beauce; Lauréat Pelletier, de Ste-Louise; et Marcel Tardif, de Ste-Anne de la Pocatière.

Plusieurs prix de grande valeur ont été distribués aux élèves qui ont eu le plus de succès au cours de l'année. Un prix de \$3.00 offert par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province et ministre de l'Agriculture à l'élève de deuxième année qui s'est classé premier dans l'étude de la zootechnie spéciale a été mérité par Monsieur Gérard Chabot. Un prix de \$5.00 offert par l'amicale des anciens élèves de l'Ecole à l'élève finissant du Cours Moyen qui a conservé le plus fort pourcentage de points au cours de ses deux années d'étude a été mérité par M. Gérard Chabot.

Un prix de \$3.00 offert par la ferme de l'Ecole a été mérité par M. Charles-François Dionne, et un prix de \$2.00 donné par la ferme de l'Ecole a été remporté par M. Marcel Tardif. Un volume offert par M. l'abbé Antonio Boulet pour

récompenser l'élève qui s'est classé premier dans l'étude de la religion a été mérité par M. Benoit Cantin. M. Pierre-Paul Cassidy, qui s'est classé premier dans l'étude de l'Agrologie a remporté un prix de \$3.00 offert par M. Albert Sirois, professeur. Le prix de pathologie végétale offert par le Dr E. Campagna a été mérité par M. thologie végétale offert par le Dr M. Aug. Scott, au plus méritant dans l'étude des engrais chimiques a été décerné à M. Nazaire Faucher.

Un prix de \$2.00 offert par l'abbé Aug. Tardif, pour récompenser le plus studieux en grammaire française a été mérité par M. Roger Dufour. Un prix de bonne conduite offert par M. le directeur de l'Ecole d'Agriculture a été remporté par M. Georges Couture. Un prix de \$3.00 offert par M. le Dr J. Chevrette, professeur, pour récompenser celui qui s'est classé premier en grande culture, a été mérité par Lauréat Pelletier. Prix de \$2.00 offert par M. Gérard Gaudette, professeur, a été remporté par M. Gérard Chabot. Un volume offert par M. l'abbé Joseph St-Pierre, professeur pour être tiré au sort par les élèves de première année qui ont conservé les 2/3 des points en arithmétique a été remporté par M. Gilles Picard.

Plusieurs autres prix en argent et volumes ont été décernés aux élèves finissants et aux élèves de première année du Cours Moyen, et du Cours régulier de Coopération durant cette soirée.

Le projet...

(Suite de la première page) ou encore que l'association accepte un compromis avec les commissaires pour étudier le cas dans chaque localité;

8. — nous comprenons le point de vue de nos institutrices, mais nous demandons de la part de nos dirigeants une collaboration plus étroite considérant encore que si c'est bien d'améliorer la vie matérielle des vieillards, des mères nécessiteuses, etc., ce serait aussi très bien de mettre les commissaires dans une position plus favorable pour faire face à ces nouvelles obligations;

9. — tous les commissaires de la commission scolaire de Campbell ont signé à l'unanimité et ils exhortent tous les intéressés à étudier attentivement cette question, afin d'en tirer une conclusion pratique adaptée aux conditions de vie de chaque localité en rapport avec l'aide que le Gouvernement pourrait fournir sous forme d'octrois.

Pour la commission de Campbell,

Le Secrétaire,
Ls. Philippe PARADIS.

Collation des diplômes à Yamachiche

La distribution des prix aux élèves de l'Ecole régionale d'Agriculture de Yamachiche a eu lieu lundi le 8 mai, sous la présidence de M. le chanoine Elzéar de Carufel. La section agricole de ce collège, dirigé par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, en est rendue à sa 6ième promotion. Les diplômés de cette année sont:

Avec grande distinction: MM. J.-G. Pratte, Maskinongé, Raoul Houle, Yamachiche, Bernard Diamond, Charette, Renaud Garceau, Yamachiche et Lucien Charbonneau, Ste-Catherine de Siennes.

Avec distinction: MM. Roger Lord, Maurice Bourassa et J.-Louis Gélinas, tous trois de Yamachiche, Germain Laverge, St-Barnabé.

Avec succès: M. Roch Desaulniers, Yamachiche.

Au cours de l'année écoulée, il y avait trente-six élèves à la section agricole du Collège, sur une inscription totale de 125 élèves. Le R. F. Francis, directeur, a tenu à remercier publiquement le ministère de l'Agriculture d'un don substantiel au cours de l'année, qui a permis la construction d'un bel atelier de menuiserie.

Dans cette école, l'enseignement agricole est sous la direction de M. Roger Champoux, B.S.A., et du R. F. Irénée, depuis quelques semaines transféré à l'Ecole d'Agriculture de St-Ferdinand d'Halifax. On sait que cette dernière institution est maintenant dirigée par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes.

M. Jean-Charles Magnan, inspecteur des Ecoles d'Agriculture, et M. le chanoine de Carufel ont pris la parole à la suite d'un programme de circonstance exécuté par les élèves.

L'importation...

(Suite de la première page) maximum, pour l'expéditeur ou le producteur, de \$3.75 les cent livres, f. à b. Harrow (Ontario) et Vancouver (C.C.), du 25 mai au 15 juillet; de \$3.50 du 16 juillet au 29 juillet; de \$3.25 du 30 juillet au 12 août; de \$3.00 du 13 août au 31 août.

Un expéditeur peut établir son prix pour des pommes de terre nouvelles, f. à b. sa ferme ou son point d'expédition et, en ce cas, son prix maximum sera réduit d'un certain montant pour les frais de transport de sa ferme ou de son point d'expédition à l'endroit de livraison.

"Les producteurs de pommes de terre du Canada ont accompli une tâche excellente l'an dernier et la situation de l'approvisionnement est beaucoup plus favorable qu'elle ne l'était il y a un an, disait M. E.-J. Chambers, administrateur des fruits et des légumes frais. Durant un court laps de temps, le marché indiquait des signes de faiblesse jusqu'à un point qui aurait pu influencer sur les plans de production pour la prochaine saison. La déclaration à l'effet qu'on étudierait soigneusement la mise sur le marché de la récolte de pommes de terre de l'an dernier avant que les nouvelles pommes de terre importées ne soient disponibles a déjà renforcé le marché et il est à espérer que l'amélioration marquée se maintiendra et que les producteurs écoulent sans perte le reste de la récolte."

En vertu de l'ordonnance no 929 de la Commission, des frais d'entreposage peuvent être ajoutés aux prix plafonds des pommes de terre comestibles dans chaque zone en des périodes de temps déterminées. Le total des frais d'entreposage qu'on peut ajouter pour une période s'étendant jusqu'au 31 mai est de 40 cents le contenant de 75 livres, 52 cents le contenant de 100 livres. La dernière augmentation d'entreposage sera en vigueur le 1er juin et sera de 50 cents le contenant de 75 livres et 65 cents le contenant de 100 livres.

En 1942, c'est un cultivateur de Saint-Joachim qui a remporté le premier prix au concours d'embellissement du Club des Habitants.

En 1943, c'est le village de Champlain qui s'est classé premier au concours d'embellissement du Club des Habitants.

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

Réunion des dirigeants de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa, section québécoise

Dans le but d'étudier certains problèmes de l'U.C.C. régionale, de promouvoir le recrutement des membres, l'organisation et le développement des services professionnels. — Protestations contre les restrictions sur le transport de la crème. — Nomination d'un inspecteur des caisses populaires

Les dirigeants de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa section québécoise, se réunissaient dimanche après-midi, le 7 mai dernier, en la salle des Syndicats ouvriers à Hull. Cette réunion avait été convoquée dans le but d'étudier certains problèmes de l'U.C.C. régionale, de promouvoir le recrutement des membres, d'activer l'organisation et le développement des services professionnels.

Etaient présents: M. l'abbé E. Préseault, aumônier diocésain, MM. les abbés J.-E. Labrosse, d'Angers, E. Méthot, de Luskville, C. Corbeil, de St-Philippe d'Argenteuil M. Léon Ipperciel, président diocésain, M. Léon Alary, vice-président diocésain, et les directeurs régionaux suivants: MM. d'Argenteuil, Thomas Gosselin, de Ste-Cécile de Masham, Gérard Whissell, de St-André Avellan, Hormidas Aubin, de Notre-Dame de la Paix; les membres du bureau de direction de dix cercles dont

Luskville, Masham, Angers, Perkins, Thurso, Montebello, Notre-Dame-de-la-Paix, Chénéville, St-André Avellan et St-Philippe d'Argenteuil.

Les points saillants du programme soumis à l'étude de l'assemblée étaient le prochain congrès diocésain qui aura lieu à Plaisance, vers la fin de septembre et qui sera présenté sous une formule quelque peu nouvelle; La fixation d'un "dimanche de l'UCC" qui coïncidera cette année avec la solennité de la fête de saint Isidore, patron des cultivateurs, le 21 mai prochain, et dont les cercles profiteront pour faire une journée de propagande intense; organisation de l'UCC diocésaine qui comprendra ses comités exécutif et diocésain, avec en plus un conseil diocésain composé des présidents et secrétaires des cercles auxquels pourront se joindre, selon les circonstances, les mem-

(Suite à la page 15)



RATS MUSQUES

Par suite d'une forte commande prise dernièrement pour l'exportation, nous sommes en mesure de vous payer pleins prix pour tous les rats musques du printemps dont vous pouvez disposer. Vos envois seront tenus à part et nous vous soumettrons immédiatement notre offre ainsi que la remise correspondante. Si cette offre ne vous convient pas, nous vous retournerons votre marchandise immédiatement. Nous paierons les frais d'expédition sur tout envoi vendu d'une valeur de \$25.00 et plus. Nous pourrions en plus vous soumettre nos prix sur toute autre petite fourrure telle que renard rouge, belette, vison, etc.

Hâtez-vous!

ROLAND DALLAIRE

Ste-Evariste Station, Qué

REOUVERTURE

de la

FONDERIE JULIEN à PONT ROUGE

Pièces de rechange pour:
ARROSEUSES "NATIONALES"
CLASSIFICATEURS A PATATES "PONT ROUGE"
MOULINS A BATTRE "JULIEN"
ENGINS A GASOLINE "JULIEN"
FOURNAISES "SUPREME"
ET AUTRES PRODUITS "JULIEN"

La Cie J. A. Gosselin Ltée

Usines à Drummondville et Pont Rouge
Bureau Chef: DRUMMONDVILLE

LES PETITES ANNONCES

POUR VENDRE, ACHETER OU ECHANGER

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif:— 5 cents le mot.
Minimum 20 mots.

ESCOMPTE de 20% pour cinq annonces consécutives du même texte.

Indiquez clairement le nombre d'inscriptions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez-vous à: LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.

Le TIRAGE de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 60,000 COPIES

ANIMAUX A VENDRE

MAGNIQUE ETALON BELGE, 3 ans, classé B, Jument Belge 4 ans, doit mettre bas en juin. Bon verrier Yorkshire 8 mois. Enregistrement supérieur XXX. Taureau Ayrshire 13 mois, éligible A et AA. parents qualifiés. **FERME BELLE-VUE**, Elphège Lagacé, propriétaire, R. R. 1, St-Hyacinthe, P.Q.

PLUSIEURS BONS TAUREAUX d'un an, bons pour le service, provenant mère Holstein, père Durham, type laitier, croisement remarquable, venu mâle pur sang Durham. Cultivateurs qui voulez améliorer votre troupeau, adressez-vous à: **THOMAS TREPANTIER**, St-Ludger, Cte de Frontenac.

ETALON BELGE, blond, classé "A" avec permis monte, 3½ ans, à vendre à bonne condition. **GEORGES-H. PROULX**, Ste-Anne d'Yamachiche, P. Q.

LAPINS GEANTS DES FLANDRES BLANCS. — Très beaux sujets provenant de parents de 15 à 18 lbs. S'adresser à: **M. J. A. SASSEVILLE**, Sainte-Anne-de-la-Penitence, comté de Kamouraska.

ETALON BELGE azean, Bleuzy Boulot, Classe A, 4 ans, hautement recommandé. Céniteurs: B. de Gambermont, Nymphes de Moorsele. **FERME BLEURY**, Iherville, Qué.

ARBRES FRUITIERS

A bricottiers, pruniers, pommiers, Rosiers, cerisiers, hydrangées, Bouleaux pleureurs, acacias, R. hubarbe, gadeliers, pivoines, E. rables frisés, épinettes bleues, S. orbières, grossilliers, spirées, **PEPINIERS ARTHUR V. GADBOIS**, Rougemont, Qué. Maison de confiance la plus grande et la plus ancienne de la Province de Québec. Catalogue sur demande.

A VENDRE

RESTAURANT CAMPAGNE, bon centre, table pool, frigidaire et orthophonie. Cause de la vente: maladie. **CAFE RICHARD**, Tinkwick, P. Q.

PLANS DE FRAISES DUNLOP à vendre à \$3.50 le mille. S'adresser à: **DONAT OUELLETTE**, St-Janvier, Cte de Terrebonne.

CHIENS DALMATIENS, extras pour la garde et les animaux. S'adresser **ORPHILA BEAUREGARD**, R. R. 2, Sutton, P. Q.

GROS TRACTEUR CASE sur caoutchouc presque neuf avec charrie à trois roues. **TERRE DE 135 ARPENTS** à jardiner. 85 cultivables, 50 en bois. Bonne grange. Cause de la vente: maladie. **PIERRE CHARBONNEAU**, St-François de Sales, Cte de Laval.

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES L'ENFANT va à l'école: il revient... avec des poux. Que faire pour l'en débarrasser? Rien de plus simple: on lui donne une application de **LOTION FINALE**, liquide parfumé et d'emploi commode qui détruit les poux, les nœuds et autres parasites du corps humain avec la rapidité de l'éclair. Prix: \$0.40 sous, poste payée. Pas de C.O.D. Pas de timbres. Ecrivez à **L'AGENCE TOUT-SERVICE**, Case postale 16, Station T. Montréal.

TRAPPEUR ATTENTION. Méthode garantie pour capturer des renards au piège l'automne ou l'hiver. C'est la vraie méthode pour le cultivateur. Envoyez timbre. **LOUIS BERUBE**, St-Alexandre, Cte Kamouraska, P. Q.

FUMEURS! Arrêtez de fumer grâce aux Capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instruction. \$2.00 — **RALCO**, C.P. 183, St-Hyacinthe, P. Q.

DIVERS

POUR GRANDIR, matric, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, rhumatisme. Pousser cheveux, remédier cheveux gris, culture physique, psychologie, rééduquer. Envoyez 10c. **LOADSTONE**, 3702, Parc-Lafontaine, Montréal.

5,000 VERGES FIL \$1.75, 10,000 verges fil \$2.75 Nos 36 et 40, blanc, noir, \$0.10 par bobine à ajouter pour taxe et expédition. Fil 6 brins. Esc. 5% cercle fermière. Bons de poste seulement acceptés. **LOUIS GUILLEMETTE**, marchand général, St-Célestin, Cte de Nicolet.

"**DERAT**" détruit les rats et les souris, 50c: sans danger pour les humains, les animaux, les volailles.

VENDUS PAR Eaton, Pharmacie Montréal, Dupuis Frères, Pharmacie Leduc, la pharmacie ou le marchand local, ou **DERPO PRODUCTS**, Toronto.

SERTISSEUSES — 12 sertisseuses "VICTOR", c'est la meilleure. Coupe rebord, ferme boîtes 2-2½-4. Prix \$14.00 livrée. Bon poste seulement. **L. GUILLEMETTE**, négociant général, St-Célestin, Cte de Nicolet, P. Q.

PHONOGRAPHES CONSOLES \$8.95. Véritable acajou ou chêne, modèles consoles ayant coûté jusqu'à \$300 chacun neuf; tous de bonne marque; chaque machine a un grand compartiment à disques, ton chais, complet avec 50 disques (25 disques des deux côtés) et une boîte à aiguilles, \$8.95. Modèles cabinets, \$11.95. Petits modèles de table avec couvercle, \$16.95. Orthophoniques, diverses marques excepté Victor, \$22.95. Toutes les machines ci-dessus sont en bonne condition. Si non satisfait, votre argent vous sera remboursé. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$3.00 à compte, le solde payable sur livraison. A cause des conditions imposées par la guerre, nous nous réservons le droit d'expédier la commande un mois après l'avoir reçue. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY**, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

MACHINES A COURE \$8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits, avec 2 tiroirs, \$8.95. Plus récents modèles \$11.95. Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante, à 2 tiroirs, \$17.95, modèles plus récents à 4 tiroirs, \$20.95. Singer droites, \$14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, \$32.95. Très récents, \$39.00; \$42.00; \$50.00. Machines à pièces pour cordonniers, \$38.00; \$42.00. Machines de tailleurs Singer, \$26.95; \$32.95. Emballage en plus \$1.00. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$5.00 à compte, le solde payable sur livraison. **CANADA SEWING MACHINE COMPANY**, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

PEINTURE \$1.65 gallon et plus l'oeuvre, ciment à toiture, demandez les prix, transport payé. **SKIDOO CO.**, 8602, rue de l'Épée, Montréal, Qué.

GRATIS



Un missel de l'abbé Morin. Robe, tablier, chemise, serviettes, drap, finette, etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront 17 images religieuses à 30 cents chacune. Demandez 17 images et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits.

ALLEN NOUVEAUTES
Dépt T.
St-Zacharie, P. Q.

ACHETERAIS UN CULTIVATEUR No 10 Cockshutt ou Massey-Harris No 25, dents rigides et roues intérieures, pour tracteur. S'adresser à **ARTHUR BROUSSEAU**, La Prairie, R. R. 2. Tél. 606-13.

POUSSINS

PRIX SPECIAUX POUR JUIN ET JUILLET. Rock barrés mélangés 10c, New Hampshire mélangés 11c, Leghorn blancs mélangés 10c, Poulettes Rock barrées 17c, poulettes Leghorn blanches 20c. Ne tardez pas. Envoi de \$1.00 garantit votre commande. **CARLETON HATCHERY**, Britannia Heights, Ontario.

ECRIEZ-NOUS aujourd'hui et demandez notre circulaire décrivant la qualité de nos très gros poussins et de leurs ancêtres. Beaucoup de nos pondueuses sont de vieilles poules donnant des oeufs qui pèsent plus de 30 onces par douzaine. Nous avons 5 races de choix: Leghorn blanche, Rock barrés, New Hampshire, Minorque X Leghorn, Hamp. X Sussex. Poulettes de 3 à 6 semaines pour expédition en mars. **KELTERBORN POULTRY FARM**, Milverton, Ont.

POUSSINS APPROUVES par le gouvernement pour livraison en juin et juillet. Chaque troupeau reproducteur inspecté et approuvé par le gouvernement. Rock barrés, New Hampshire, Sussex, Hybrides: Sussex X New Hampshire, Rock barrés X New Hampshire, 90% de poulettes garanties, \$23.50 le cent, poussins non-sexés, \$12.50 le cent, coquets \$9.00 le cent. Gagnez du temps, commandez d'après cette annonce. Satisfaction garantie, catalogue sur demande. **MONKTON POULTRY FARMS**, Monkton, Ontario.

POUSSINS - POULETTES — Nous en avons encore quelques milliers à vendre, provenant de nos grosses Leghorn Blanches, **BOIRE & FRERE**, Ferme avicole Drummond, Wickham, P. Q.

VOUS NE SAVEZ JAMAIS ce que peuvent coûter des mauvais sujets. Des poussins qui ne se rendent pas à maturité peuvent vous monter un compte assez élevé en moules, logement et éleveuse avant de mourir. Et ce qui fait plus de peine, c'est que ces "lâcheurs" occupent l'espace et demandent des soins que vous pourriez aussi bien consacrer à de meilleures poussins. Chaque jour de plus vécu par ces malades augmente vos pertes. Vous évitez beaucoup de risques quand vous achetez des poussins approuvés par le gouvernement et de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang, dont la viabilité est assurée, venant de Tweedle Hatcheries. Débutez tous les poussins que vous pouvez loger; il y aura un marché pour chacun d'eux — et pour leurs oeufs — et prenez des poussins Tweedle. Poussins d'un jour ou en croissance — non-sexés, poulettes, coquets, de toutes les races populaires. Demandez notre catalogue 1944 et nos prix réduits pour livraison en mai et juin. Prompte expédition garantie, aussi aubaines sur poussins en croissance. **TWEEDLE CHICK HATCHERIES LIMITED**, Fergus, Ontario.

POUR LIVRAISON IMMEDIATE. Leghorn blanches, W.L. X B.R., coquets Hybrides et de races lourdes. Et poussins d'un jour, races populaires et poulettes pour mai et juin. Nous vous recommandons de nous envoyer votre commande à bonne heure pour éviter les déceptions. **HILL-SIDE POULTRY FARM**, New Dundee, Ont.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR MASSEY HARRIS, 105 jrs. sur roues d'acier, combiné à l'huile, avec lumière, extension pour roues. Charrue à 3 raies, herse à rouleaux, 32 disques, herse à ressort. Pour plus de détail écrivez à: **C.P. 88, Nicolet, P.Q.**

TRACTEUR FORDSON, remis à neuf, avec Magneto Bosch et une charrue Case à 2 orilles, presque neuve. S'adresser à: **VINCENT LALONDE**, Ste-Scholastique, Cte des Deux Montagnes.

VOUS POUVEZ toujours vous procurer des ECREMEUSES "VIKING" ou pièces de rechange chez votre agent local ou directement à la **SWEDISH SEPARATOR CO. LTD.**, 720 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

POUSSINS

POULETTES EN CROISSANCE et coquets. Poulettes de deux semaines, Rock barrées 25 cents, Leghorn blanches 28 cents. Coquets de races lourdes jusqu'à 8 semaines. **GODDARD CHICK HATCHERIES**, Britannia Heights, Ont.

SI VOUS AVEZ BESOIN de poussins immédiatement, nous pouvons vous fournir des Leghorn et des Minorques noirs X Leghorn blanches. Autres races sous peu. Nous avons des poulettes en croissance dans nos élevages; gagnez du temps et économisez de la monnaie avec ces sujets, vous obtiendrez aussi des oeufs plus tôt. Commandez maintenant si vous désirez des coquets de race lourde en juin et juillet. Assurez-vous d'avoir assez de ce qu'il vous faut pour une forte production en vue de la victoire. Si vous restez près d'un convoi Bray, allez-y ou écrivez à **BRAY HATCHERY**, Boite "B", 30, Dufferin, Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIES

ROULEAU DE FILMS développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 **GRATIS**. 25 cents. N'importe quelle grandeur. Impressions 8 pour 25 cents avec agrandissement gratuit. Ajoutez 04 cents pour maille et taxe **SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE**, Dépt T. Outremont, P. Q.

AUX PHOTOGRAPHES AMATEURS FIL "7" développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3 x 4. **GRATIS** agrandissement carte postale avec commande de 24 cts — Commande payable d'avance — ajoutez 3 cts frais postaux. **JEAN ST-JACQUES**, case 145, station Delorimier, Montréal.

REMEDES

FEMMES — insomnie, nervosité, perte d'appétit, périodes douloureuses et irrégulières peuvent obtenir un meilleur traitement avec le **FORIQUE W O K** en tablettes de Vanderhoof pour femmes et filles, à \$1.05 la boîte ou 10 cents pour un échantillon. **Vanderhoof & Co. Ltd.**, Case 247, Dépt 71—C4, Windsor, Ontario.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO.**, Dépt 200, Preston, Ont.

HEMORROIDES — Avez-vous les hémorroides? Si oui, pourquoi ne pas vous soulager de cette souffrance en essayant le remède Vanderhoof pour les hémorroides? Une boîte de 24 suppositoires, pour \$1.05, ou 10 cts pour un échantillon. **Vanderhoof & Co. Ltd.**, Case 247, Dépt 71—C6, Windsor, Ontario.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste, \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **THE LA GIRARD**, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

TABLETTES TOUSSINES

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour une modique somme de 50c?

Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.

Expédiées **FRANCO** sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec

Dr J. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

Une causerie...

(Suite de la page 11)

une semaine, examinez les fruits en conserve pour voir s'ils gardent leur fraîcheur. Sinon, il faut essayer de prévenir une perte totale des produits; soit en les utilisant après cuisson, pour en faire des tartes, des poudingues, etc., soit en représentant la stérilisation, selon le cas.

Ne perdez pas confiance, si vos produits ont été manqués une fois. Servez-vous de votre expérience pour mieux réussir maintenant; surtout n'oubliez pas que le Ministère de l'Agriculture a fait des découvertes importantes

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée pour travail général dans bonne famille. Salaire \$30 par mois. S'adresser à **M. Gérard Fillion**, secrétaire général de l'U.C.C., 515, av. Viger, Montréal.

TERRES A VENDRE

BELLE TERRE, 158 acres, 28 en bois, le reste en culture, bien bâtie, aqueduc gros roulant, chemin gravé près du Lac. **FRANCIS GAGNON**, Fabres, (Témiscamingue).

TERRE DE 87 ACRES, bien, planche, exempte de roches et excellente pour culture de patates. Située 2½ milles du village, sur la route nationale. Bonnes bâtisses, vendra avec roulant au complet. Cause: maladie. S'adresser à: **LOUIS RICARD**, Lac des Ecorces, Cte de Labelle.

340 ARPENTS DE BELLE TERRE PLANCHE, pas de roche, 140 en labour, 50 acres en bois, grande maison neuve de 25 x 30 pieds, 2 étages et bonne grande grange, porcherie, poulailler. Sur route nationale, 1½ mille de l'Église — ferait bon établissement — 20 bêtes à cornes — chevaux, tracteur, pores et moutons. Ainsi que tous les instruments aratoires. Vendra en bloc ou séparément. S'adresser sur les lieux, **M. LUCIEN BEAULIEU**, St-Just-de-Brethière, Cte de Montmagny.

225 ACRES, bien bâtie, troupeau Ayrshire enregistré, outillage au complet. Érablière, très beau terrain, 2 milles du village, chemin du Gouvernement. Cause de la vente: maladie. Très pressé. **J. EMILE MAILLOUX**, West Brôme, P. Q.

Le pèlerinage...

(Suite de la première page)

tifier leur vie professionnelle et implorer par les mérites de leur saint patron, les bénédictions du ciel sur leurs champs, qui s'ouvrent alors au soleil et à l'espérance.

"Il est temps que notre classe agricole réaffermisse ses positions et que pour cela elle se pose résolument sur le plan surnaturel. Depuis un quart de siècle, nos cultivateurs n'ont guère connu de prospérité, à tel point qu'ils ne constituent présentement qu'un 25% de la population totale de la province, alors qu'ils en représentaient 80% il y a soixante ans. Le miracle canadien a été opéré par la fidélité de nos gens à la terre et aux traditions religieuses et familiales que favorise la vie rurale. Si la terre ne doit plus être aimée, il la faudra craindre pour l'avenir national et religieux de notre peuple."

PROGRAMME

Voici maintenant le programme complet de cette manifestation religieuse en l'honneur de saint Isidore, le dimanche 21 mai:

Communions générales: Jusqu'à 9 heures, la communion sera donnée à toutes les demi-heures.

9 h. 30: Messe épiscopale, communion générale et ordination d'un nouveau prêtre, M. l'abbé Surprenant, fils d'un membre de l'U.C.C. de St-Isidore.

Allocution de Son Excellence Mgr Anastase Forget.

Midi: Les pèlerins sont priés d'apporter leur dîner afin de ne pas surcharger les restaurants.

2 h. Fête champêtre en plein air.

1.—Ouverture et récréation.

2.—Séance d'étude en équipe sur les coopératives et l'association professionnelle.

Allocutions

De courtes allocutions seront prononcées par MM. Abel Marion, H.-C. Bois, N. April, le Rév. Frère R. Dion, c.s.v., et autres.

5 heures: Conclusions.

M. l'abbé Omer Ménard, aumônier diocésain de l'U.C.C., représentant de Son Excellence "O Canada".

au cours de l'hiver; le bulletin qui a été préparé vous donnera de nouveaux moyens, et la section des Consommateurs sera prête à vous l'adresser dans quelques jours, tout à fait gratuitement.

Fédération diocésaine de Joliette de l'U.C.F.



La REVUE des MARCHÉS AGRICOLES

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

PRIX DE REMISE

Animaux vivants —

Lundi le 15 mai
1944

A la Coopérative canadienne du Bétail, 316, rue Bridge, Montréal.

Porcs	Veaux de lait	Taures
A — (135 à 185 lbs) 17.65	Choix 10.00—11.00	Choix (type à
B1 — 17.25; B2 et B3 — 17.00;	Bons 9.00—9.50	boucherie) 11.00—11.25
C — 16.00; D — 15.75; légers:	Moyens 7.50—8.50	Bonnes 10.00—10.50
15.75; lourds: 15.75; extra-lourds	Communs 5.00—6.00	Moyennes 9.00—9.50
(196 à 215), 14.75; extra-lourds	D'herbe 5.00—5.50	Communes 6.50—8.00
(216 lbs et plus), 13.00; Blessés et		
difformes, à leur valeur; demi-cas-	Agneaux du printemps	Taureaux
trats, 8.50.	Lots mélangés 8c—9c	Choix (type à
Truies: 12 — 12.50.	Communs 6.00—7.00	boucherie) 8.75—8.75
Verrats châtrés: 9.00	Moutons	Bons 7.75—8.25
IMPORTANT: N'expédiez pas de	Bons 6.50—7.00	Moyens 7.00—7.50
truies et de verrats jusqu'à nou-	Communs 2.50—3.00	Communes 5.50—6.50
vel ordre.	Vaches	Bouvillons
Les octrois du gouvernement fé-	Choix (type à bouche-	Choix 12.25—12.50
déral au montant de \$3 sur les A	rie 9.25—9.50	Bons 11.50—12.00
et de \$2 sur les B1 sont payés par	Bonnes 8.25—9.00	Moyens 11.00—11.50
mandats attachés aux certificats	Moyennes 7.50—8.00	Maigres et légers 7.50—8.00
de classification.	Communes 6.50—7.00	Communes 9.00—10.00
	Très communes 5.00—5.50	

Autres produits —

Semaine finissant le 13 mai 1944
A Montréal, 130, est rue St-Paul.

Sur les prix, plus bas mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Poulets vivants "à griller"	Poulets abattus
"Gris"	(Engraisés au lait)
A—2½ lbs à 2¾ lbs 27c	Spécial 38c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 26c	A— 37c
C—moins de 2 lbs 25c	B— 35c
Poulets vivants "à griller"	Poulets abattus
"Rouges et blancs"	Spécial 36c
A—2½ lbs à 2¾ lbs 27c	A— 35c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 26c	B— 33c
C—moins de 2 lbs 25c	C— 30c
Poulets vivants à rôtir	Poules abattues
(Rouges et Blancs)	(Sélectionnées)
A—6 lbs et plus 30c	A— 30c
B—6 lbs et plus 29c	B— 28c
C—6 lbs et plus 28c	C— 25c
A—moins de 6 lbs 29c	
B—moins de 6 lbs 28c	Oies abattues
C—moins de 6 lbs 27c	(Avec la tête et les pattes)
Poulets vivants à rôtir	A— 28c
(Gris)	B— 26c
A—6 lbs et plus 30c	C— 21c
B—6 lbs et plus 29c	
C—6 lbs et plus 28c	
A—moins de 6 lbs 29c	
B—moins de 6 lbs 28c	
C—moins de 6 lbs 27c	

N.B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Semaine finissant le 13 mai 1944
A Québec, 38-40, Marché Champlain

Sur les prix plus bas mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux Coopératives affiliées et de 8% aux expéditeurs individuels.

Oeufs	Poulets abattus
A—(Gros) 34c	A—5 lbs et plus 26c
A—(Moyens) 32c	A—4 lbs à 5 lbs 25c
B— 29c	B—4 lbs à 5 lbs 24c
A—(Poulettes) 26c	B—5 lbs et plus 23c
C— 22c	B—3 lbs à 4 lbs 21c
	C—4 lbs à 5 lbs 20c
Veaux abattus	C—5 lbs et plus 18c
(Engraisés au lait)	C—3 lbs à 4 lbs 15c
Bons—90 lbs et plus 15c	Poulets abattus
Moyens 13c	(Engraisés au lait)
Communs 11c	A—5 lbs et plus 36c
Agneaux reçus vivants	A—4 lbs à 5 lbs 35c
et payés abattus	B—5 lbs et plus 34c
Bons—30 lbs et plus 18c	B—4 lbs à 5 lbs 33c
Agneaux reçus abattus	Dindes abattues
Bons—30 lbs et plus 18c	(Vieilles femelles)
	A— 36c
	B— 34c
	C— 31c
	Dindes abattues
	(Vieux mâles)
	A— 35c
	B— 33c
	C— 30c

Poules vivantes	Poulets abattus sélectionnés
Toutes races, sauf "Leghorn"	A—5 lbs et plus 34c
A—5 lbs et plus 25c	A—4 lbs à 5 lbs 33c
B—5 lbs et plus 24c	B—5 lbs et plus 32c
C—5 lbs et plus 23c	B—4 lbs à 5 lbs 31c
A—moins de 5 lbs 24c	C—5 lbs et plus 29c
B—moins de 5 lbs 22c	C—4 lbs à 5 lbs 27c
C—moins de 5 lbs 21c	C—3 lbs à 4 lbs 25c
Race "Leghorn"	(A griller)
A— 40c	A— 32c
B— 22c	B— 30c
C— 21c	C— 26c
Jeunes dindes abattues	Porcs livrés abattus
A— 40c	PRIX NET
B— 38c	Pesantier: 10 lbs à 180 lbs, 16½c
C— 35c	Porcs livrés vivants
Coqs vivants	(Classification établie
5 lbs et plus 17c	après abattage)
moins de 5 lbs 15c	PRIX NET
Oeufs	Jeunes dindes abattues
A—(Gros) 34c	A— 39c
A—(Moyens) 32c	B— 37c
B— 28c	C— 34c
A—(Poulette) 25½c	
C— 25c	
Veaux abattus	
(Engraisés au lait)	
Bons 13c	
Moyens 12c	
Communs 11c	
Lapins vivants	
5 lbs et plus la lb 15c	

Beurre et fromage

PRIX DE REMISE — MONTREAL et
SUCCURSALE DE QUEBEC

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 8 mai 1944 inclusivement

No 1 pasteurisé 33c
No 2 pasteurisé 32c
No 3 pasteurisé 31c

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 9 mai 1944 inclusivement

No 1 20¢
No 2 19½¢
No 3 19¢

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires

BEURRE :

La semaine dernière, ce marché s'est maintenu à une allure plutôt erratique. De fait, une offre plus libre et une demande limitée ont contribué à une baisse assez marquée des prix.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrier, en entrepôt, au Canada, se totalisaient, le 1er mai 1944 à 9,282,697 livres, comparativement à 11,315,307 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 2,032,610 livres sur 1943.

En avril 1944, la production canadienne s'est établie à 3,129,000 livres de moins qu'en avril 1943.

Lundi matin, le 15 mai 1944, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 33c à 33 1-8c la livre.

FROMAGE :

Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No. A-752 de l'Administrateur des produits laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20c la livre, f.a.b., point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES :

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont presque nuls. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Arrivages plus abondants. La demande est régulière pour les oiseaux de bonne qualité, par contre, la distribution est plutôt lente pour ceux de qualité médiocre.

Très important — Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

Dindes

Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES :

Poules et Poulets

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs :

MONTREAL et QUEBEC — Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS :

MONTREAL — Arrivages abondants. Demande limitée. Marché instable.

QUEBEC — Arrivages régulièrement absorbés aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS :

MONTREAL et QUEBEC — Marché stable et prix soutenus.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Par:—

J. E. LUSSIER

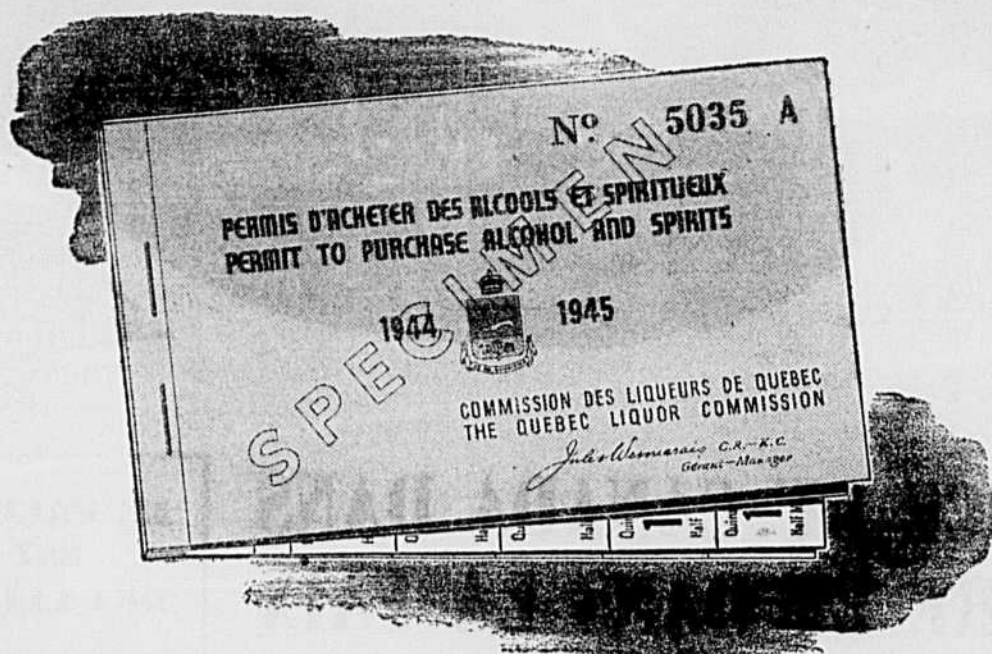
Porcs livrés abattus (QUEBEC)

Pesantier de 100 à 160 lbs 16½c — PRIX NET
PORCS LIVRES VIVANTS: Classification établie après l'abattage, pesantier chaude:—

A—140 à 170 lbs 17.65c
B—135 à 175 lbs 17.25c
B—125 à 134 lbs 17c
B—176 à 185 lbs 17c
C—120 à 185 lbs 16c
D—120 à 185 lbs 15.75c
(Ces prix sont nets)
Légers—119 lbs et moins 15.75c
Lourds—186 à 195 lbs 15.75c
Extra—196 à 215 lbs 14.75c
Lourds—216 lbs et plus 12c
Truies 10c
Verrats 07c
Plus une prime fédérale de \$3.00 sur les "A" et \$2.00 sur les "B-1"



ON DOIT MAINTENANT AVOIR UN NOUVEAU PERMIS



*Pour acheter de l'alcool et des spiritueux, on doit
maintenant produire un nouveau permis*

OÙ SE PROCURER UN PERMIS

Toute personne de 20 ans ou plus peut obtenir un permis d'achat d'alcool et de spiritueux à n'importe quel magasin de la Commission des liqueurs de Québec, au bureau principal de Montréal (905, rue Delorimier) ou à celui de Québec (coin des rues Dalhousie et St-André).

PROCÉDÉ

Pour se procurer un permis, on doit présenter son certificat d'inscription nationale.

Ce certificat est ensuite oblitéré d'un petit signe en forme de losange. Cette marque sur le certificat d'inscription nationale signifie que son détenteur est possesseur d'un permis de la Commission des liqueurs de Québec. La personne qui demande un permis doit apposer sa signature sur chacune des deux formules à l'intérieur du carnet. Ces formules constituent pour le détenteur l'autorisation que donne la Commission des liqueurs d'acheter de l'alcool et des spiritueux en même temps qu'elles sont pour la Commission la déclaration officielle de l'âge du possesseur du permis. L'une de ces formules demeure dans le permis tandis que l'autre copie est gardée au bureau de la Commission des Liqueurs de Québec pour fins de contrôle.

Les permis sont gratuits pour les résidents de la province de Québec ainsi que pour les membres des forces armées du Canada, de quelque partie du pays qu'ils soient.

Le nouveau permis autorise l'achat de la même quantité d'alcool et de spiritueux que le précédent, soit 40 onces par quinze jours. On n'émet un permis qu'au nom de la personne qui le demande et ce permis est personnel. En conséquence, le mari ne pourra plus se procurer un permis au nom de son épouse ou inversement.

On confisquera tout permis obtenu sous de fausses représentations ainsi que ceux utilisés par d'autres personnes que celles au nom desquelles ils auront été émis.

PERMIS TEMPORAIRES POUR LES ÉTRANGERS

Les civils qui n'habitent pas la province de Québec et les militaires qui ne font pas partie des forces armées du Canada pourront obtenir un permis temporaire, aux conditions suivantes.

- 1 — ils devront prouver leur identité d'une manière satisfaisante;
- 2 — le permis temporaire, émis au coût de \$1.00, est valide pour une période de deux mois;
- 3 — en tout temps après l'expiration des deux mois, il pourra être renouvelé pour la même période et au coût additionnel de \$1.00. Cependant, il faudra, au préalable, remplir une formule de "demande de renouvellement", placée à dessin à l'intérieur du permis.

Les détenteurs d'un permis temporaire seront assujettis aux mêmes conditions que les résidents de la province de Québec.

Ce permis autorise l'achat d'une quantité d'alcool et de spiritueux de 26 onces par mois.

COMMANDES PAR LA POSTE

Les personnes qui sont éloignées des centres de distribution de la Commission des liqueurs de Québec et qui sont obligées d'adresser leurs commandes par la poste devront obtenir leur permis aux endroits où ils font ordinairement affaires en envoyant au préalable leur carte d'inscription nationale pour qu'elle soit oblitérée.

Lors d'une commande ils devront expédier leur permis qui leur sera ensuite retourné avec la marchandise, après que le nombre de coupons requis aura été soit perforé, soit détaché.

La Commission des liqueurs de Québec demande instamment à chacun d'utiliser son permis avec loyauté, pour ses besoins. Elle sollicite également la collaboration de tous, en vue de réduire les achats au minimum.

Publiée par la

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC



AU SERVICE DU CANADA DANS LA GUERRE ET DANS LA PAIX

[La 63ième assemblée annuelle des actionnaires du Pacifique Canadien a eu lieu à Montréal le 3 mai 1944.]

Vous rappelez-vous comme il était agréable de voyager dans les trains et à bord des paquebots du Pacifique Canadien... de loger dans les luxueux hôtels dont cette compagnie a doté les grands centres et les plus belles villégiatures du Canada?

C'était avant le jour où Hitler décida de lancer sur ses voisins ses hordes conquérantes! Aujourd'hui, c'est bien différent—la plus grande organisation de voyages au monde a une lourde tâche à accomplir et elle l'accomplit avec son efficacité habituelle.

Quand ce travail sera terminé et que nous connaîtrons de nouveau la paix, le Pacifique Canadien sera encore à vos ordres... pour vous servir avec autant d'empressement qu'auparavant.

Déjà, on prépare des plans pour la construction de nouvelles locomotives... de wagons améliorés... wagons-lits, wagons-salons et wagons-restaurants; pour la réfection des voies, la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction de nouveaux paquebots qui remplaceront ceux perdus durant la guerre.

Mais le programme d'après-guerre ne se limitera pas au rétablissement des anciens services de transport; il comportera aussi la réalisation de perfectionnements qui permettront de voyager avec plus de confort, d'agrément et de rapidité que jamais.

Et ce n'est pas tout, la mise à exécution de ce programme apportera du travail et des salaires à des dizaines de milliers de Canadiens et contribuera à assurer la prospérité du Dominion.

C'est ainsi que le Pacifique Canadien se propose d'aider à la solution des problèmes de la paix—tout en continuant en ce moment son travail de guerre.



Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

LE PACIFIQUE CANADIEN EST UN PRODUIT DE LA LIBRE ENTREPRISE

SERVANT LE CANADA avec loyauté et efficacité depuis 63 ans, le Pacifique Canadien symbolise bien l'initiative et les ressources de l'esprit de libre entreprise. Premier chemin de fer transcontinental jeté à travers les vastes territoires du Dominion, il fut construit par un groupe d'hommes de vision qui prouvèrent leur confiance dans l'avenir du Canada en mettant en jeu leur fortune personnelle. C'est ainsi que le Pacifique Canadien put jouer un rôle considérable dans le développement de notre pays.

LES ACTIVITÉS du Pacifique Canadien, depuis le début des hostilités, auront largement contribué à la part du Canada dans la victoire. Le transport des marchandises a doublé et celui des voyageurs a triplé depuis le commencement de la guerre.

Les paquebots océaniques de la compagnie, sur l'Atlantique et le Pacifique, sont au service des nations unies sur toutes les mers du globe.

Les usines du Pacifique Canadien ont déjà fabriqué des chars d'assaut, des canons et des munitions pour une valeur totale de \$125,000,000. A date, plus de 18,000 employés du Pacifique Canadien servent dans les forces armées du Canada.

LE PACIFIQUE CANADIEN s'enorgueillit avec raison de ces accomplissements, lesquels ont été rendus possibles par la libre association de trois groupes importants travaillant mutuellement dans l'intérêt du Canada.

SES CLIENTS—au Canada et dans plusieurs autres parties du monde.

SES EMPLOYÉS—lesquels, au nombre de plus de 75,000 ont contribué, par leurs salaires et leurs conditions de travail, à relever le standard de vie de l'ouvrier canadien.

SES ACTIONNAIRES—qui, au nombre de 20,000, ont risqué leurs économies comme preuve de leur confiance dans le système canadien de libre entreprise.

Arrosage des vergers

Monsieur Lucien Laporte, directeur du service des arrosages des vergers, au ministère provincial de l'Agriculture, nous remet le communiqué suivant:

Tous les propriétaires de vergers du sud-ouest et de l'ouest de la Province ont dû procéder à

un premier arrosage de leurs pommiers, à l'ouverture des bourgeons, dès jeudi de la semaine dernière. Normalement, cinq ou six jours après ce traitement, il faut arroser de nouveau pour se protéger contre toute infection de tavelure. A cause de la vague de chaleur et des pluies que nous avons eues en fin de semaine, ce deuxième arrosage, dit du prébourgeon rose, n'est pas à négliger. Tous

Récolte des plantes sauvages

Des progrès marqués furent réalisés au cours de 1943 dans la récolte des plantes économiques indigènes. Les chiffres qui nous

les intéressés doivent en tenir compte rigoureusement.

sont fournis par M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture au Ministère provincial de l'Agriculture attestent que le volume des récoltes a atteint un niveau sans précédent et une valeur record, qui s'élève à \$155,482 comparativement à \$66,844 en 1942. Le revenu dérivé des diverses plantes s'établit comme suit: anis (58,000 lbs) \$43,500., lycopode (17,500 lbs) \$46,000., gomme de sapin (39,000 lbs) \$58,950., genévrier (8,000 lbs) \$3,200., poterie (2,380 lbs) \$645., menthe (437 lbs) \$437., récoltes diverses (une vingtaine d'espèces) \$2,725. On nous fait remarquer que la plupart de ces récoltes sont faites par des enfants et qu'elles profitent surtout aux cultivateurs et colons les moins favorisés.